

**T O U J O U R S P L U S
R È S I L I E N T S**

R A P P O R T

A N N U E L

2 0 2 0



OCP
Future with legacy
1920 - 2020



Sa Majesté Le Roi Mohammed VI que Dieu Le Glorifie

2020 À LA LOUPE

01

PRÉAMBULE

02

UN SIÈCLE
D'HISTOIRE

03

OCP EN BREF

04

2020 EN
CHIFFRES

05

OCP
FACE À LA
COVID-19

06

TEMPS FORTS
DE L'ANNÉE

L'ANNÉE EN RÉCITS

07

RÉCIT #1
RÉSILIENCE

08

RÉCIT #2
INNOVATION

09

RÉCIT #3
PROXIMITÉ

10

RÉCIT #4
CO-DÉVELOPPEMENT

11

RÉCIT #5
SAVOIR

PRÉAMBULE



101



2020, L'ANNÉE DE TOUTES LES RÉSILIENCES

2020 a incarné pour OCP une année révélatrice de ses forces et symbolise à la fois un tournant et un tremplin.

Alors que le Groupe célébrait son premier centenaire, il a été confronté à un défi sans précédent à l'échelle mondiale.

La crise de la COVID-19 a en effet bouleversé les paradigmes et a encouragé l'accélération de chantiers centraux engagés par le Groupe ainsi que l'élaboration d'une nouvelle vision enrichie par l'épreuve traversée cette année.

Une année unique à bien des égards, qui est venue confirmer les directions stratégiques et la mission fondatrice d'un Groupe responsable et engagé, profondément ancré dans son écosystème et déterminé à contribuer à un futur durable pour tous.

Le Groupe s'est donc fortement et rapidement adapté au contexte inédit, en apportant des solutions à son écosystème et en participant activement à l'effort national tout en capitalisant sur ses outils, ses forces vives, la mobilisation de ses collaborateurs, ses infrastructures et ses capacités pour maintenir ses activités tout en priorisant la santé et la sécurité de ses collaborateurs et partenaires.

À l'aube de son second centenaire, c'est un Groupe résolument tourné vers l'avenir qui a prouvé son agilité, son adaptabilité, sa capacité à optimiser la transition digitale au service de tous, en continuant sa mission d'accompagnement des agriculteurs, de ses communautés, au Maroc, en Afrique et dans le monde.

C'est un Groupe leader et performant qui s'est illustré en 2020, capable de rebondir en toute résilience, de parvenir à non seulement maintenir ses activités et ses capacités opérationnelles, mais à également générer des performances économiques en dépit d'une crise mondiale et d'incertitudes tout en protégeant ses collaborateurs.

Un Groupe humain, conscient de l'importance de ceux qui construisent son succès, célébrant aujourd'hui ses 100 ans. Un siècle de progrès qui en augure bien d'autres grâce à des collaborateurs investis, vecteurs d'innovation et de croissance.

Enfin, un Groupe qui se prépare déjà aux défis du futur en fertilisant les enseignements de 2020 pour mieux anticiper, pérenniser les bonnes pratiques, et engager les changements nécessaires pour œuvrer à un futur qui ne peut être que durable.

UNIVERSITÉ CILÉ
D'HISTOIRE

المكتب الشريف للفوسفات

100 ANS DE PROGRÈS À VISAGE HUMAIN

2020 a été une année particulière, tant le contexte imposé par la pandémie de la COVID-19 a été complexe à gérer pour chacun d'entre nous, sur les plans professionnel et personnel.

Mais 2020, pour un Groupe comme OCP qui célébrait son centenaire, ainsi que pour l'ensemble de ses collaborateurs, a surtout été une occasion de réaffirmer sa capacité à relever tous les challenges malgré les aléas les plus inattendus.

Que ce soit au niveau opérationnel, économique ou sociétal, OCP a transformé cette année de crise sanitaire en une année de mobilisation, de réaffirmation de tous ses engagements en faveur des communautés et du pays. De quoi rappeler ce pourquoi les femmes et hommes d'OCP s'investissent depuis des décennies, à savoir faire de cette entreprise citoyenne une locomotive et un contributeur de premier plan au développement de tout un royaume, quelles qu'en soient les entraves et difficultés.

En 2020, OCP a donc célébré son centenaire, 100 ans d'activité, de résilience et d'innovation. Une épopée unique, l'histoire d'un succès collectif qui continue d'être écrite aujourd'hui par les talents, les forces vives, les collaborateurs d'OCP.

Un centenaire qui rappelle que l'aventure a commencé par une poignée de mineurs et la découverte d'une ressource vitale pour la planète, pour aujourd'hui se poursuivre avec près de 20 000 collaborateurs aux compétences diverses, de la recherche fondamentale à l'agronomie en passant par la mine. Un centenaire qui reflète que le progrès ne peut exister que si les Hommes s'y investissent.

100 ans d'histoire, une histoire de femmes et d'hommes qui façonnent génération après génération un Groupe mondial dont la mission est de contribuer activement à la construction d'un futur durable, pour tous.

LA RESSOURCE



Le phosphate, source naturelle de phosphore, est une roche sédimentaire formée il y a des millions d'années par l'accumulation de matières organiques au fond des océans. Le Maroc détient plus de 70% des réserves mondiales de cette précieuse ressource, que le Groupe OCP transforme et valorise de manière responsable afin de mettre à la disposition des agriculteurs du monde entier des engrais adaptés aux sols et aux cultures, au profit de la mise en place de systèmes alimentaires durables.

LE PATRIMOINE PALÉONTOLOGIQUE

La roche phosphatée, extraite des plateaux de Khouribga et Gantour, présente des vestiges de squelettes d'animaux sous forme de fossiles. Témoins de l'histoire, ces plateaux sont d'anciennes mers peu profondes ouvertes sur l'Atlantique, peuplées d'animaux gigantesques comme le mosasaure, plésiosaure et requin qui cohabitaient avec des bactéries phosphatogènes transformant la matière organique en phosphate.



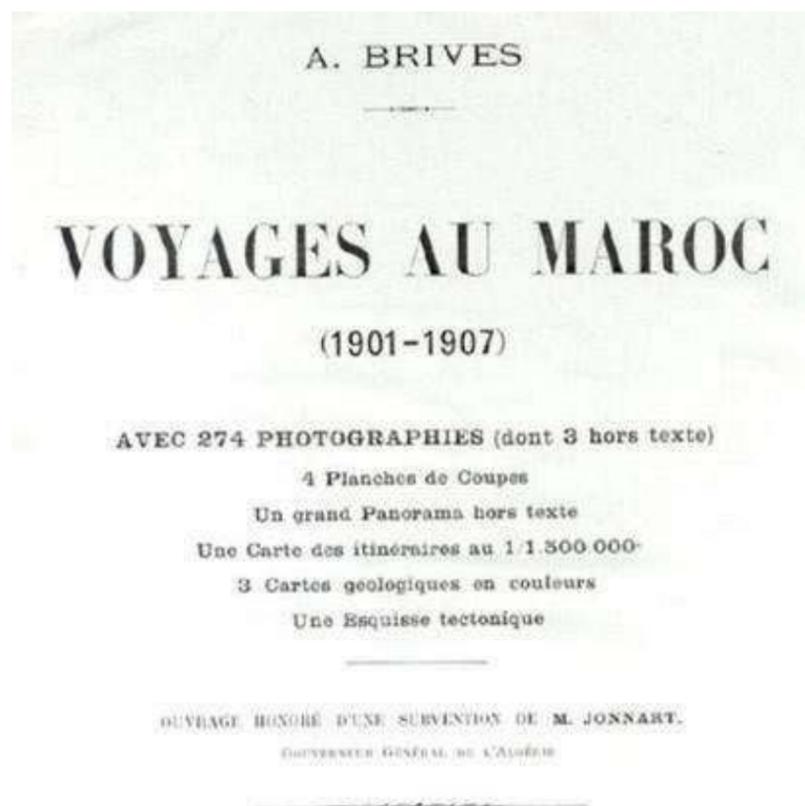
1905 - 1929 DE LA DÉCOUVERTE DES PHOSPHATES MAROCAINS À L'ÉMERGENCE D'OCP

1905

Le géologue Abel Brives évoque pour la première fois la possible présence de phosphates au Maroc

L'histoire attribue la paternité de la découverte de gisements de phosphate au Maroc à Abel Brives. Dans un écrit de 1908, il mentionne un gisement important au sud de Marrakech, au flanc du plateau de Guergouri. Dans deux notes antérieures (1905-1906), A. Brives attribue à l'Eocène les séries de Chichaoua et d'Imi n'Tanout, où il avait identifié des Thersitésés.

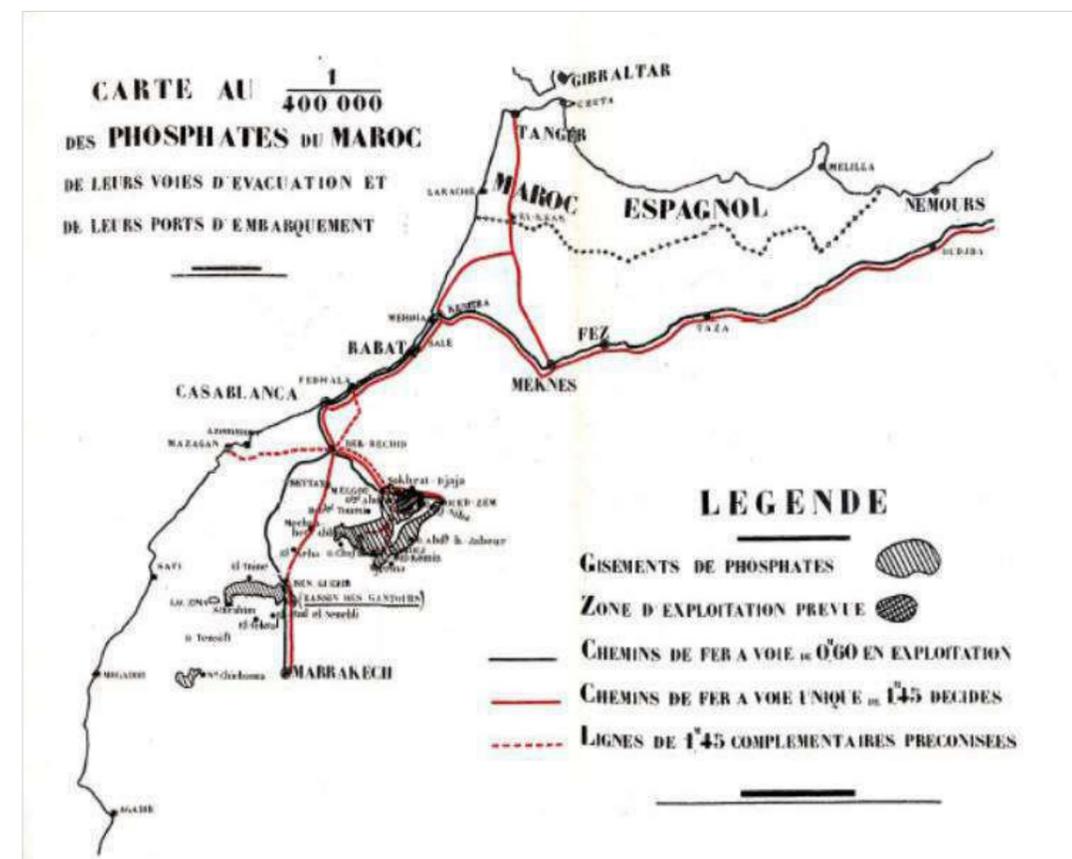
À Chichaoua, les niveaux calcaires à Thersitésés constituent les assises supérieures du Jebel Tilda, couronnant une série phosphatée de plus de 100m de puissance, parfaitement visible.



1912

Découverte « officielle » des phosphates marocains

En 1912, MM. Combelas et Lamolinerie font l'état d'une découverte de phosphate dans la région d'El Borouj. Une prospection systématique des plateaux est alors engagée, faisant apparaître un riche gisement existant à l'Ouest d'Oued-Zem.





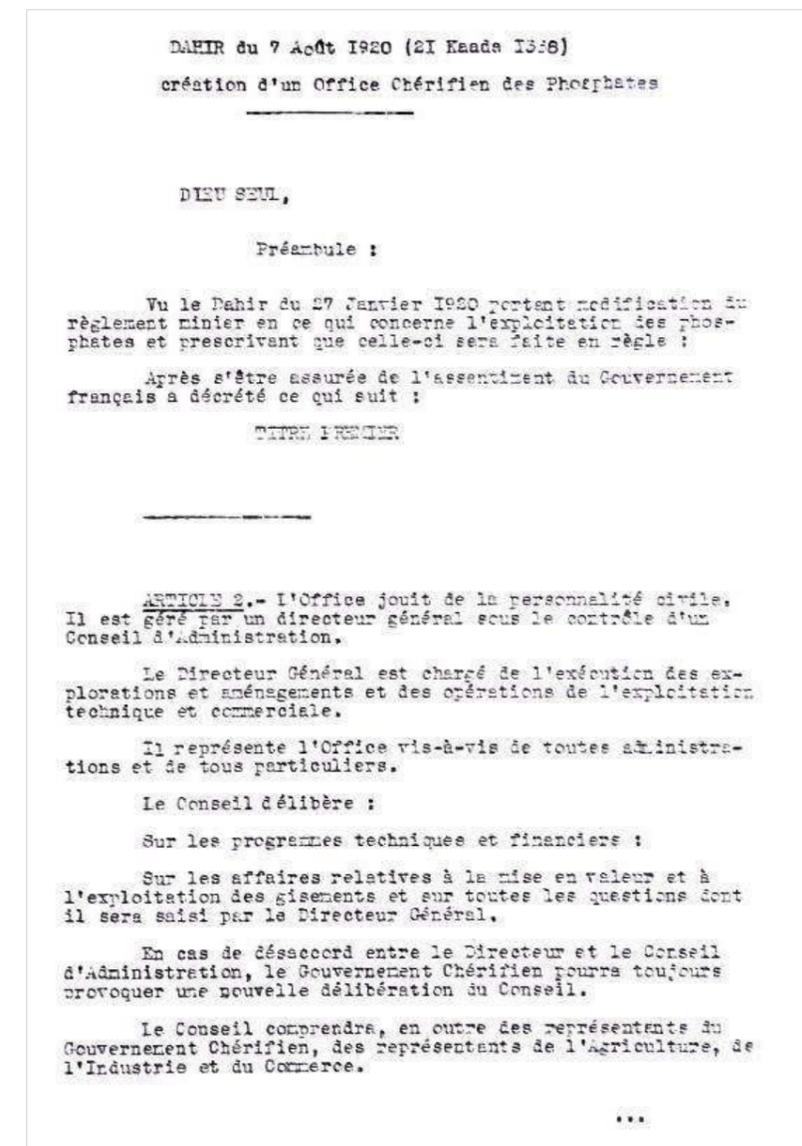
1917

Une première étude confirme le caractère exceptionnel des phosphates marocains : « le plus beau gisement au monde »

À l'été 1917, le général Lyautey commande une prospection systématique pour le compte de l'État. Il découvre au passage que le sable utilisé par les officiers du Génie pour la construction de leurs bâtiments était en réalité... du phosphate ! Dans la région d'Oued-Zem, la présence abondante de phosphate au Maroc est confirmée. La recherche s'organise et les gisements sont mis en évidence.

1920

27 janvier Nationalisation des phosphates marocains
7 août Création de l'Office Chérifien des Phosphates



Le Résident général de France au Maroc depuis 1912, le général Lyautey confie l'exploration et l'exploitation des gisements de phosphates marocains au seul "Makhzen". Une ressource riche, vitale, au cœur du sol marocain, qui échappe ainsi à la convoitise d'entreprises ou de puissances étrangères.

1921

Début de
l'exploitation
du gisement des
Oulad Abdoun
à Boujniba

Le 1^{er} mars 1921 commence l'exploitation en souterrain du gisement de Oulad Abdoun dans les environs de la future ville de Khouribga. L'extraction se fait au lieu-dit de Boujniba. 3 européens et 25 marocains, en plus des tribus locales, sont logés sous des tentes et travaillent d'arrache-pied pour exploiter en souterrain cette nouvelle source de richesse inestimable. Quatre mois seulement après le démarrage de l'extraction, le premier train chargé du précieux minerai quitte Khouribga pour rejoindre Casablanca, port de départ des premières exportations d'OCP vers le monde. Dès la première année, ce sont plus de 33 000 tonnes de phosphates qui sont extraites.



1923

Construction des
premières habitations
de la future ville
de Khouribga

Au cœur d'une région semi-désertique essentiellement peuplée de pasteurs vivant sous des tentes, éleveurs de petit bétail semi-nomades usant peu de l'agriculture, Khouribga ne compte en 1920 que quelques lieux-dits. Propulsée par les premières extractions de phosphate de chaux effectuées sur son sol riche, Khouribga se mue en ville avec la construction en 1923 des premiers bâtiments. En 1929, 5 000 ouvriers marocains et plus de 800 européens travaillent sur le site. De nos jours, Khouribga compte près de 210 000 habitants. Au-delà de l'impulsion minière qu'a vécue la ville depuis sa création, Khouribga se transforme aujourd'hui en un pôle culturel, via ses centres socioculturels, ses festivals et sa Médiathèque de rang mondial.



1925

Mise en service de la première usine de superphosphates, prémices de la valorisation

Le superphosphate est, au début du 20^e siècle, l'engrais phosphaté le plus utilisé au monde. En 1923, la Compagnie Superphosphates du Maroc est créée à Casablanca à la demande du Maréchal Lyautey, elle deviendra plus tard la Société Chérifienne d'Engrais et de Produits Chimiques. Reliée aux mines d'OCP par voie ferrée, cette usine avait une capacité de production de 33000 tonnes par an.



48 LA PRODUCTION MAROCAINE

C^{ie} des Superphosphates et Produits Chimiques du Maroc

La Compagnie des Superphosphates et Produits Chimiques du Maroc, société anonyme créée en 1922 avec la participation des Etablissements Kuhlmann et de la S^{ie} Algérienne de Produits Chimiques et d'Engrais, possédée par Casablanca - au bord de l'océan - une usine importante où partent de l'excellente matière première que constitue le phosphate provenant des mines de Koubra de l'Office Chérifien des Phosphates, elle fabrique le superphosphate de chaux toujours très demandé par l'agriculture marocaine.

Elle fabrique d'ailleurs, dans la même usine, l'acide sulfurique nécessaire à ses besoins ainsi que des engrais composés.

Construite, à l'origine, pour une production annuelle de 27.000 tonnes de superphosphate, sa production en marche normale s'est vue portée, dès sa mise en route, à plus de 36.000 tonnes.

Bien située, raccourcie à la voie ferrée et munie d'un outillage moderne que la Société, soucieuse de satisfaire au maximum aux desiderata de sa clientèle marocaine, ne cesse de perfectionner, cette usine permet aux agriculteurs du Maroc de s'approvisionner, en tous temps, dans les moindres délais et aux meilleures conditions, en engrais de qualité, complètement indispensables des méthodes de culture intensive employées par la colonisation au Maroc.

D'autre part, sa proximité du port de Casablanca lui permet d'envisager favorablement l'exportation.

C'est d'ailleurs, dans l'exportation, que l'usine a pu trouver dès le début, en attendant le développement de la consommation marocaine, le débouché d'une production normale : de 1925, date de sa mise en route, jusqu'en 1929 année qui a marqué pour beaucoup d'industries la fin d'une période de facilité relative, elle a exporté ainsi près de 90.000 tonnes de superphosphate.

Situons enfin la place importante que tient, dans l'économie du pays, la Cie des Superphosphates et Produits Chimiques du Maroc qui, outre ses cadres et ouvriers européens, fait vivre 100 à 150 familles indigènes et consomme annuellement une force motrice de l'ordre de 400.000 Kilowatts.

(Photo Flandrin)

SUPERPHOSPHATE DE CHAUX
L'ENGRAIS PHOSPHATE PAR EXCELLENCE

fabriqué par la
Compagnie des Superphosphates et Produits Chimiques du Maroc
en son usine d'Aïn-Sebaa, par Casablanca (Maroc)

où elle fabrique également
ENGRAIS COMPOSÉS
ACIDE SULFURIQUE

Siège social et Services d'Exportation :
11, rue de la Baume - Paris VIII^e
Adr. Télégr. : Etakuhlmar, 47 - Paris
Téléphone : Elysées, 89.01 et la suite

Direction, Services Commerciaux pour le Maroc,
Bureaux et Usines : à Aïn-Sebaa, par Casablanca
Adr. Postale : Boite Postale 281, Casablanca
Adr. Télégr. : Supermaroc - Casablanca
Téléphone : A. 91.64, à Casablanca

1929 - 1956 DE LA GRANDE DÉPRESSION À L'INDÉPENDANCE OU LE TEMPS DES CRISES

1929

La crise économique mondiale marque un coup d'arrêt pour les exportations d'OCP

Le jeudi noir de Wall Street marque le début de la Grande Dépression, la plus grande crise économique du 20^e siècle. C'est un coup d'arrêt pour l'expansion d'OCP qui voit son carnet de commandes revu à la baisse.

R. 1064
27 octobre 1930

Résidence Générale de la République Française au Maroc
CABINET du Résident Général
NOTE
N° 334-D.N.

Possibilités économiques du Maroc en cas de crise.

Les statistiques récentes publiées par la Direction Générale de l'Agriculture, du Commerce et de la Colonisation permettent la mise à jour des chiffres présentés dans la Note du 15 Février 1930 et qui exprimaient les possibilités du Maroc en cas de crise. Le tableau joint indique le sens dans lequel a varié au cours de l'année 1929 l'économie du pays.

Les faits remarquables qui jalonnent cette évolution sont :

- l'essor des sorties d'alfa et de crin végétal,
- la diminution du cheptel marocain, conséquence de la forte mortalité durant l'hiver (1926-1927) et qui se traduit par une régression notable de l'exportation des ovins, bovins, des laines et des peaux,
- l'augmentation continue de l'exportation des phosphates, seule substance minérale en exploitation jusqu'à ce jour au Maroc. Les chiffres relatifs aux autres produits miniers, notamment aux métaux non ferreux indiquent les minerais extraits des travaux de recherches et ne répondent pas aux ressources du sous-sol,
- l'accroissement des entrées de houille proportionnel à l'extension rapide du réseau ferré et du trafic, malgré les progrès continus de l'électrification.

.....



1931

Début de l'exploitation des phosphates de Gantour

Naissance de Louis-Gentil, future Youssoufia

En 1931, débute l'exploitation du gisement de Gantour, situé au centre du Maroc. L'exploitation de ce gisement par OCP donne alors naissance à une nouvelle ville baptisée Louis-Gentil, en hommage au géologue français à qui l'on doit, notamment, la première carte géologique du Maroc en 1912. Le bassin de Gantour s'étend sur une surface de 3 600 km² et abrite plus du tiers des réserves marocaines de phosphate. Dès lors, avec l'arrivée d'une nouvelle main d'œuvre et la construction de nouvelles usines, c'est toute la région qui prend son essor avec notamment le développement du chemin de fer permettant d'acheminer la production jusqu'au port de Safi. À l'indépendance, la ville est rebaptisée Youssoufia en hommage au sultan Moulay Youssef.

1936

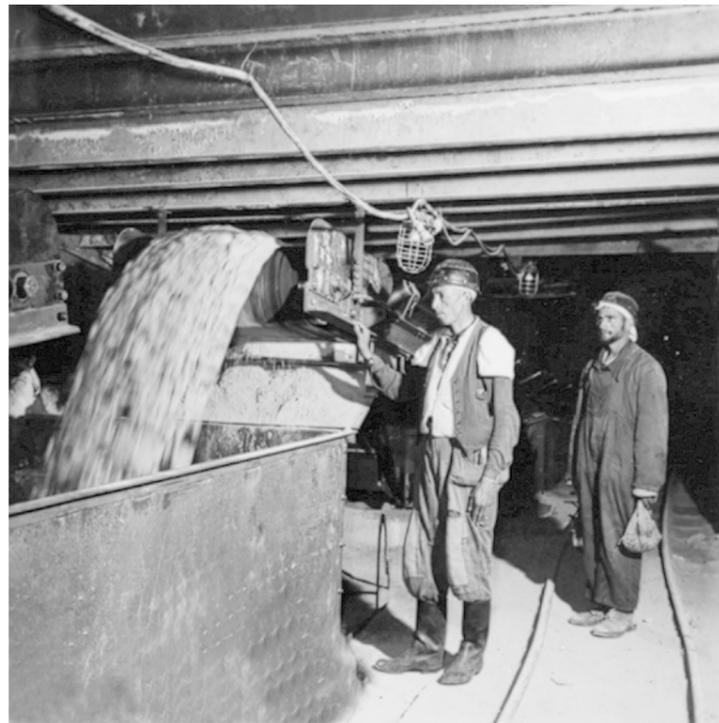
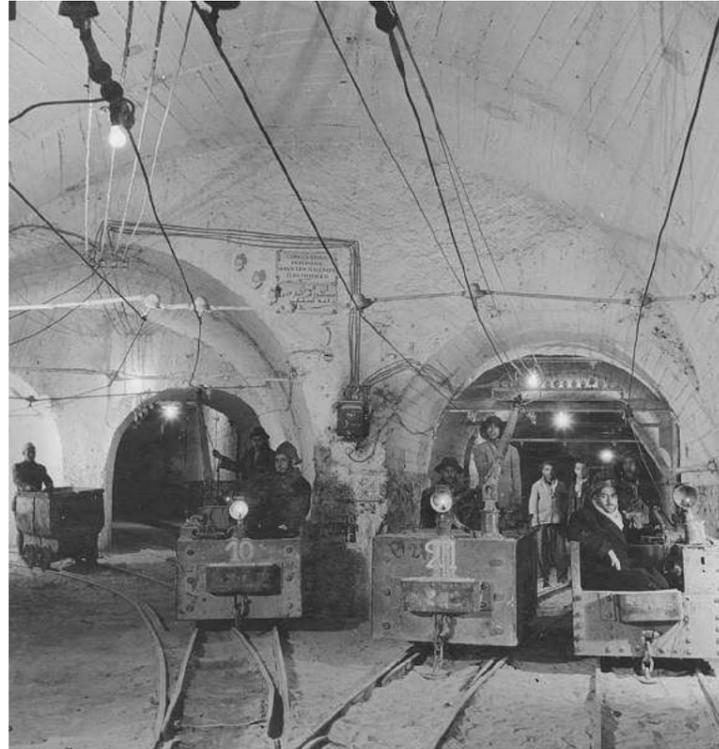
Démarrage de l'exportation du phosphate de Gantour via le port de Safi

Le port de l'ancienne ville de Safi est agrandi et modernisé pour permettre le chargement, le stockage et l'exportation du phosphate extrait à Louis-Gentil, distant de 90 km. À cette époque, Safi devient le deuxième port du Maroc.

1936 - 1937

Premiers mouvements sociaux et prémices d'un statut du mineur

Dans un contexte mondial de revendications, le personnel de l'Office Chérifien des Phosphates engage ses premiers mouvements de grèves. Le projet d'un statut du personnel minier pour réguler et encadrer des conditions de travail difficiles est entendu par l'Office qui adoptera, dès sa promulgation en 1960, le Dahir portant sur le statut du personnel des entreprises minières.



1952

Première exploitation à ciel ouvert

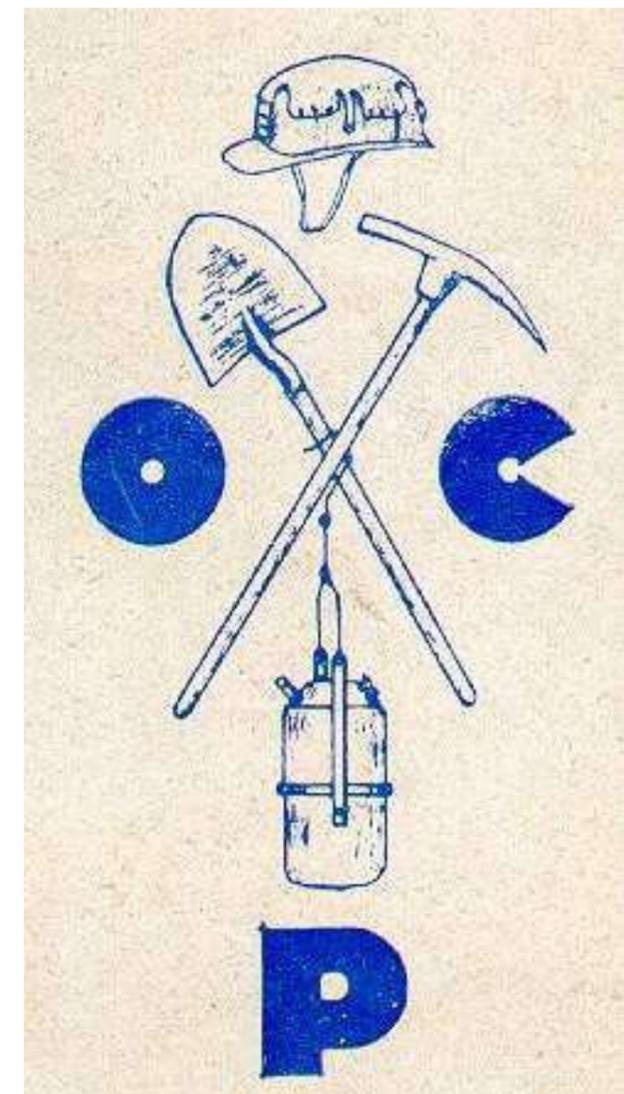
La première mine à ciel ouvert, située sur le gisement particulièrement riche de Sidi Daoui, près d'Oued-Zem, à 25 km à l'est de la ville de Khouribga, est inaugurée. Jusqu'alors, l'exploitation ne se faisait qu'en souterrain et ne concernait qu'une seule couche, la plus riche en teneur de phosphate. OCP innove avec de nouvelles méthodes et machines, signe d'une ère de modernisation. Le toit de la mine est ainsi dynamité pour être désagrégé avant d'être retiré par une grande dragline. Les couches de phosphate sont alors exploitées par une dragline, ancêtre de la Marion



7900 et de la gigantesque Marion 8400, et par des pelles électriques et chargeuses diesel. Une technique qui réduit les risques d'accident, les impacts environnementaux liés à une exploitation en souterrain et les coûts d'extraction. Cette initiative qui devait à l'origine servir d'appoint à la production des galeries souterraines a été reproduite sur d'autres gisements du même type en capitalisant sur les enseignements de cette mine-école qui continue aujourd'hui de produire.



1956 – 1990 LA MAROCANISATION D'OCP OU LA RÉAPPROPRIATION D'UNE RICHESSE NATIONALE



1955

Les événements d'Oued-Zem accélèrent l'accession du Maroc à l'indépendance

Deux ans après le déclenchement de la Révolution du Roi et du Peuple suite à la déposition et à l'exil du sultan Mohammed Ben Youssef, les violentes émeutes d'Oued-Zem sont réprimées par l'armée française. Plusieurs ouvriers OCP font partie des émeutiers. Ces événements tragiques qui ont marqué la mémoire de la région ont aussi incité les autorités françaises à changer de politique au Maroc.

1960

Souveraineté commerciale

Le 1^{er} juillet 1960, l'Office Chérifien des Phosphates quitte le Comptoir des Phosphates de l'Afrique du Nord, une société anonyme de droit français qui se chargeait de la commercialisation du phosphate marocain, algérien et tunisien. OCP recouvre ainsi sa souveraineté commerciale. Les ventes de l'année 1961

confortent OCP dans sa nouvelle stratégie, avec une progression de 37,2% au-dessus de leur niveau de 1956. En 1962, l'Office entreprend même de créer un service après ventes, constitué d'ingénieurs et de techniciens qui sillonnent le monde pour suivre l'utilisation des phosphates livrés à la clientèle et en étudier les voies d'amélioration continue.

1965

Industrialisation et valorisation d'une ressource précieuse

Inauguration de Maroc-Chimie



En 1961, Sa Majesté le Roi Hassan II pose la première pierre de Maroc-Chimie à Safi, qu'il inaugure le 15 juin 1965. Symbole de l'entrée du royaume dans le monde de l'industrialisation des phosphates, ce premier complexe de transformation chimique est consacré à la valorisation du phosphate

notamment pour la production de l'acide phosphorique destiné à la production d'engrais phosphatés. Les premières exportations de produits dérivés du phosphate démarrent la même année. L'Office Chérifien des Phosphates s'impose alors comme un acteur incontournable sur le marché mondial des engrais.



1973

Fly-up et investissements pertinents

En octobre 1973, le marché des phosphates opère un revirement spectaculaire avec des prix qui connaissent une hausse sans précédent à l'échelle mondiale.

Au début des années 70, du fait de la sécheresse et des mauvaises récoltes agricoles au niveau mondial, les stocks en denrées alimentaires se font rares et la demande en engrais explose.

En réponse, le Maroc décide de tripler le prix de son phosphate, passant de 14 dollars la tonne, à 42 dollars au 1^{er} janvier 1974 puis à 68 dollars à partir du 1^{er} janvier 1975. Une manne financière qui permet de réaliser d'importants investissements dans des installations pour produire de nouveaux produits phosphatés à haute valeur ajoutée. Ces ressources ont également permis au Maroc de répondre à la hausse des prix de ses importations de matières premières et de biens d'équipement.





1974

Réguler le prix des engrais pour le développement des agriculteurs marocains

L'Office Chérifien des Phosphates acquiert FERTIMA, société fondée en 1972, spécialisée dans la production et commercialisation d'engrais et le conseil technique auprès des agriculteurs marocains. Le Groupe permet ainsi à ces derniers d'accéder à des produits qualitatifs sans subir de fluctuations de prix, rôle qu'il assurera jusqu'en 1999.

1975

Changement de paradigme

Pour appuyer son expansion et après l'intégration des industries de transformation et d'autres métiers de support ou d'accompagnement, l'Office Chérifien des Phosphates devient le Groupe OCP, une entreprise moderne dotée de procédures internes claires régissant les entités qui la constituent.





Dragalina de Bu-Craa.- Obsérvese tamaño comparativo (Julio 1.974)

1980

Début de l'exploitation de la mine de Benguérir, la première mine à ciel ouvert du Maroc indépendant

La mine de Benguérir se trouve au cœur de la région de Gantour, bassin minier renfermant à lui seul plus du tiers des réserves de phosphates du royaume. Entre 1980 et 1994, la production annuelle de la mine de Benguérir s'établissait à 1,4 million de tonnes. Aujourd'hui, la production culmine à 4,2 millions de tonnes par an.

1976

Expansion géographique et impact durable : OCP entre dans le capital de Phosboucrâ

Le 24 avril 1976, OCP acquiert 65 % des parts de Phosboucrâ auprès de l'Institut National de l'Industrie (INI) relevant de l'État espagnol et entame une exploitation conjointe du site de Boucrâ, situé à 100 km de Laâyoune. La collaboration OCP-INI se poursuit jusqu'en 2002, lorsque OCP devient l'unique actionnaire de la filiale qui est alors exploitée et gérée selon les standards d'exigence, de durabilité et d'engagement communautaire propres au Groupe. Depuis, Phosboucrâ contribue au développement socio-économique durable des régions du Sud en créant de la valeur localement, à travers le développement d'activités industrielles à forte valeur ajoutée autour du phosphate mais aussi de projets de développement territorial innovants et inclusifs.



1982

Audace et prouesses techniques

Cette année marque le lancement des travaux d'envergure du complexe de valorisation des phosphates de Jorf Lasfar, tournant majeur dans la stratégie d'expansion du Groupe OCP et pour le développement de la région de Doukkala-Abda. Les lignes d'acide sulfurique et d'acide phosphorique démarreront en 1986 et celles des engrais en 1987. D'autres projets se succéderont au fil du temps, notamment le développement de partenariats avec des Groupes internationaux donnant naissance à des joint-ventures ainsi que la construction d'usines intégrées. Aujourd'hui, le site de Jorf Lasfar est la plus grande plateforme intégrée

de production d'engrais phosphatés au monde ; un hub mondial qui permet aux partenaires internationaux de produire des phosphates et des engrais de qualité en mode plug&play, bénéficiant ainsi des infrastructures d'OCP, de ses processus, de son savoir-faire et de la compétence de son Capital Humain.



1983

Plan d'ajustement structurel (PAS)

Début 1983, tous les signaux économiques sont au rouge et la crise de l'endettement amène le Maroc à mettre en place un plan d'ajustement sous l'égide du FMI. Or, en

faisant des exportations la principale variable stratégique, le PAS fait également du secteur phosphatier le moteur de cette nouvelle politique.

1990 - 2020 OCP DANS LA MONDIALISATION OU LA CONQUÊTE DU LEADERSHIP

1990

Un Groupe d'envergure mondiale

Figurant parmi les principaux exportateurs de phosphates sous ses différentes formes vers l'Inde, OCP inaugure son premier bureau de représentation à l'international, OCP India. Une ouverture qui assoit sa position sur un marché important et établit des coopérations dans les domaines économique, technologique et agricole.

Ce sont ensuite OCP do Brasil en 2009, OCP de Argentina en 2011, BSFT, joint-venture avec le Groupe turc Toros Tarim, en 2012, des bureaux en Éthiopie et à Singapour en 2015, puis ceux aux États-Unis, Chine, Suisse, Emirats arabes unis en 2016, qui entérinent cette stratégie d'expansion globale.





• 2006

Nouvelle direction, nouvelle impulsion

Mostafa Terrab est nommé par S.M. le Roi Mohammed VI à la tête d'OCP et pilote depuis 2006 une transformation vertueuse du Groupe. Depuis, OCP multiplie les initiatives innovantes, porteuses de valeur et de sens, en axant sa stratégie sur la formation, le partage d'expertises, l'accompagnement des communautés, une utilisation idoine des ressources et la préservation de l'environnement.



• 1994

Agir pour le développement durable : lancement du programme de réhabilitation des mines

Acteur conscient de son impact sur son environnement, OCP confère une seconde vie aux terrains suite à la fin de l'exploitation minière, avec son approche de réhabilitation des sites intégrée en amont de leur exploitation. Ainsi, dès le début de l'extraction, la terre végétale est récupérée et stockée. Par la suite, ces déblais sont utilisés pour créer un terrain régulier et préparer les sols à une utilisation agricole. En plus de minimiser l'impact des activités du Groupe sur le plan écologique, l'objectif est également d'insuffler une dynamique de développement durable dans la région au profit des riverains, notamment les porteurs de projets agricoles pour lesquels OCP a créé des plateformes d'accompagnement.

2007

Engagement social
et sociétal

Le 13 juillet 2007, la Fondation OCP voit le jour afin de concevoir et mettre en œuvre des actions de développement humain auprès des populations les plus défavorisées. Son engagement au Maroc s'est amplifié depuis pour s'étendre à l'Afrique puis au reste du monde avec notamment une présence significative en Inde.

santé, culture, recherche et développement, économie sociale et solidaire... Partout où il est possible d'aider les communautés à s'épanouir, créer de la richesse et se développer, la Fondation OCP répond présent. En 2012, elle est reconnue d'utilité publique, confirmant ainsi sa dimension citoyenne et son impact positif sur l'environnement social du Groupe OCP.



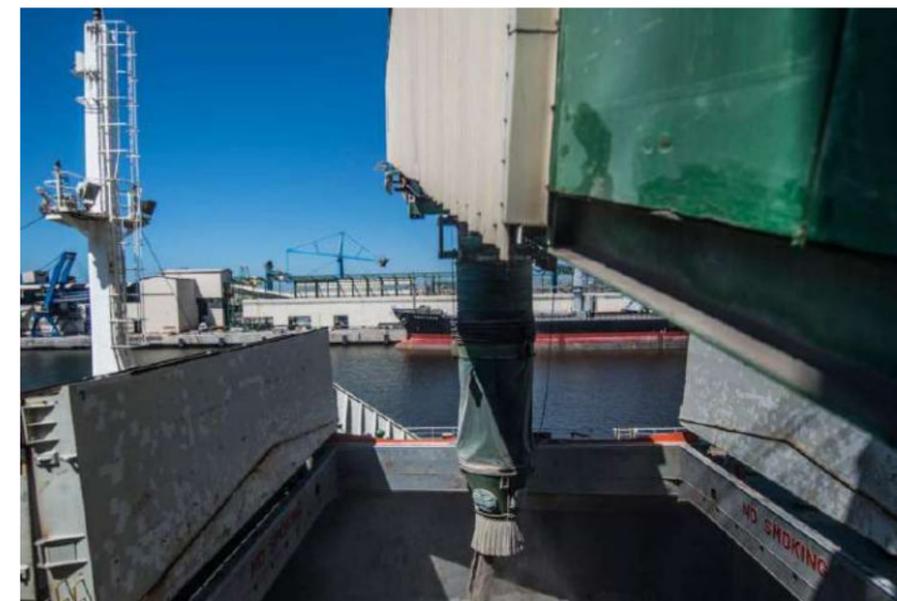
2008

Accroissement
des capacités et
essor du Groupe

OCP lance en 2008 un ambitieux programme de transformation industrielle qui prévoit de doubler la capacité d'extraction minière et de tripler la capacité de transformation à l'horizon 2025. Sa stratégie industrielle vise ainsi à consolider le leadership du Groupe sur le marché du phosphate brut et de l'acide phosphorique et, surtout, de le positionner en tête du marché des produits phosphatés à forte valeur ajoutée : les engrais.

La même année, OCP passe, par Dahir, en Société Anonyme, avec une ouverture du capital de la société dont l'État est le principal actionnaire.

Le Groupe est donc désormais autorisé à trouver des financements sur les marchés de capitaux, pour soutenir cette ambitieuse stratégie de transformation industrielle. La levée de fonds est fructueuse permettant une valorisation du Groupe à hauteur de 100 milliards de DH, grâce en partie à l'entrée dans le capital de la Banque Centrale Populaire. Un changement de statut opportun qui contribue à le faire passer de 4^e producteur mondial d'engrais en 2005 à celle de chef de file aujourd'hui, avec 31% de part de marché mondial.





2011

Acteur innovant et responsable

OCP met en place une stratégie qui s'inscrit dans le développement durable notamment via un vaste programme « Eau ». Trois projets sont lancés cette année pour atteindre un niveau d'éco-efficacité de pointe en matière de gestion des ressources hydriques : la station de traitement des eaux usées de Khouribga (STEP), Maroc central pour répondre aux exigences en eau des nouveaux procédés de lavage et de transport du phosphate et le programme de dessalement d'eau de mer.

2011

L'urbanisme durable

En 2011 est créée la Société d'Aménagement et de Développement Vert, filiale du Groupe OCP et porteuse de projets territoriaux ainsi que de services urbains, technologiques et de gestion. La vocation première de SADV est le développement du projet de la Ville Verte de Benguerir, bâtie autour d'une université et offrant un cadre de vie attractif et écologiquement exemplaire autour d'un écosystème du savoir. Mine verte est également un projet phare de SADV dans la région de Khouribga, conçu dans le respect de l'environnement et pour l'amélioration de la qualité urbanistique et architecturale de la ville.

Dans cette même dynamique, en 2013, la Société d'Aménagement et de Développement de Mazagan (SAEDM), détenue par le Groupe OCP, naît en vue de développer le projet PUMA, Pôle Urbain de Mazagan. Une véritable cité nouvelle avec pour vocation de contribuer à l'essor économique et social de la région du Grand El Jadida, tout en assurant la jonction urbaine entre les villes de Casablanca et d'Azemmour au nord et la ville d'El Jadida au sud.



2014

Le Slurry Pipeline, une révolution dans le mode de transport des phosphates



Dans le cadre de sa transformation industrielle tout en prenant en compte la préservation des ressources, OCP questionne les approches et bouleverse les usages, dont celui historique du transport par voie ferrée. Témoin de cette dynamique disruptive, le Slurry Pipeline, plus long pipeline de transport des phosphates au monde, constitue une innovation de taille.

Nouveau mode de transport des phosphates, il s'étend sur 235 km, entre Khouribga

et Jorf Lasfar, et transporte la pulpe de phosphate principalement grâce à la force gravitaire. À pleine capacité, le Slurry Pipeline, qui fonctionne aujourd'hui à 50% de sa capacité, permettra une économie de 3 millions de m³ d'eau par an et une réduction de l'empreinte carbone de 930 000 tonnes de CO₂ par an.



2016

Un Groupe résolument africain

Le 25 février 2016, OCP confirme sa dimension africaine en fondant OCP Africa, une filiale qui a pour vocation de contribuer au développement durable de l'agriculture africaine, par sa transformation d'une agriculture de subsistance à une agriculture créatrice de valeur.

Dès mars 2016, 14 sociétés dédiées sont créées afin de proposer aux agriculteurs locaux les ressources pour augmenter leur productivité, grâce à des solutions adaptées aux conditions locales et aux

besoins des différentes cultures, une assistance technique, commerciale et agronomique, des formations et la mise en place de partenariats.

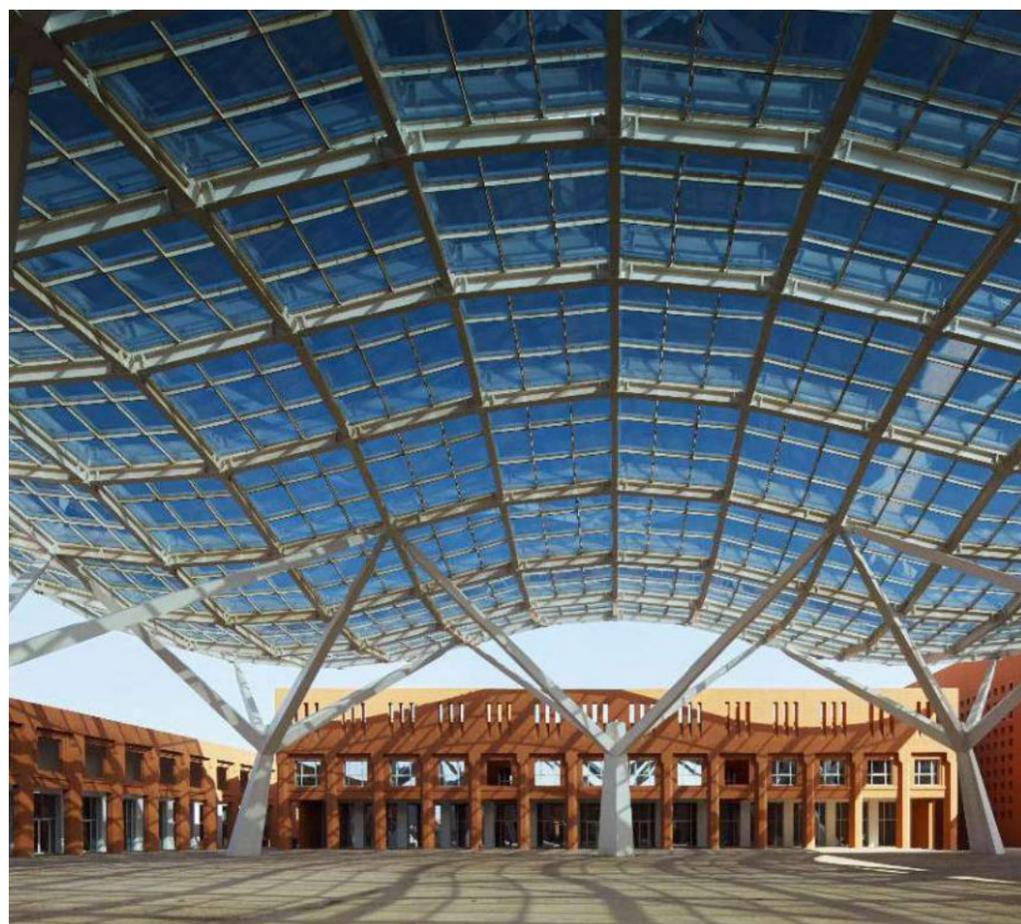
À travers ses programmes phares, Agribooster et OCP School Lab, plus d'un million d'agriculteurs ont été accompagnés à travers le continent.

OCP Africa est aujourd'hui présente dans 18 pays à travers 12 filiales et compte 17 nationalités différentes.

2017

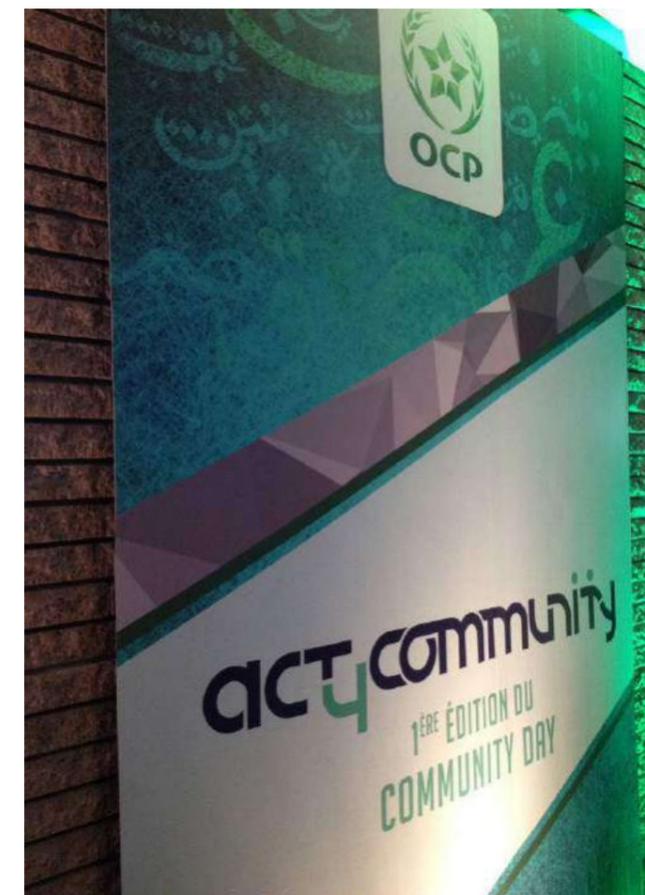
L'UM6P, un écosystème du savoir ouvert sur le monde

Le 12 janvier 2017, Sa Majesté le Roi Mohammed VI inaugure l'Université Mohammed VI Polytechnique, à Benguérir. Issu des projets de développement du Groupe OCP, cet établissement incarne une représentation réduite du monde, fondé sur la recherche et l'innovation, et s'oriente vers un modèle d'enseignement inédit, entièrement basé sur la formation de haut niveau, l'expérimentation et le « problem-solving ». À vocation africaine, et à travers des programmes de recherche ciblés, l'UM6P se base sur l'agenda de recherche du Groupe OCP et apporte des réponses aux principaux défis et enjeux contemporains du continent.



2017

Act4Community, encore plus d'engagement solidaire



Le 11 novembre 2017 marque la naissance du concept innovant Act4Community. Sur le principe du volontariat, cette dynamique qui met en avant la vision du Groupe en matière de responsabilité sociétale, permet à chacun des 20 000 collaborateurs OCP de se consacrer à la réalisation de missions citoyennes. Ainsi, chaque collaborateur dispose de 4 semaines rémunérées en plus de ses congés annuels pour partager ses connaissances, ses compétences et son énergie avec les communautés. Aide à l'entrepreneuriat, agriculture, sport, culture, éducation, mais aussi santé avec notamment des initiatives lors de la crise de la COVID-19, Act4community porte l'engagement communautaire du Groupe et illustre au quotidien son soutien envers un développement durable et solidaire.

2018

Farmer Centricity, l'accompagnement agricole de proximité à l'échelle du continent



2020

100 ans de progrès à visage humain

OCP a fait le choix de la proximité, une stratégie innovante incarnée par l'approche Farmer Centricity où l'agriculteur est accompagné vers plus de création de valeur grâce à différents outils et leviers de performance.

Parmi les initiatives phares, Al Moutmir incarne l'une des offres multi-services d'OCP comprise dans cette approche, destinée à servir une agriculture intelligente fondée sur des bases scientifiques, économiquement viables et durables.

A l'échelle africaine, l'initiative OCP School Lab se concentre quant à elle sur le partage des bonnes pratiques agricoles dans les régions les plus reculées du continent, tout en étant au service du développement d'une agriculture africaine créatrice de valeur.

Par ailleurs, le programme Agribooster optimise la technologie au service des agriculteurs africains, tandis que qu'Agripromoter encourage l'entrepreneuriat dans le secteur agricole.



Groupe centenaire, OCP confirme son engagement envers tout son écosystème illustré par ses actions face à un défi sans précédent : la crise de la COVID-19. Le Groupe redouble d'efforts pour se mobiliser et soutenir le plan national de lutte contre les effets de la pandémie, à tous les niveaux. Il contribue ainsi à hauteur de 3 milliards de dirhams au fond dédié à la gestion de la pandémie COVID-19, embrassant l'élan de solidarité nationale insufflé par Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Au-delà de cette participation, OCP a multiplié les initiatives tout au long de l'année, pour accompagner les agriculteurs dans l'affrontement de cette crise, les communautés en leur offrant des outils innovants pour transformer cette crise en opportunité, et en déployant des dispositifs humains et logistiques au service du secteur de la santé, de l'éducation, tant au niveau des infrastructures que dans la mise en place de mesures d'hygiène et de prévention de la propagation de la COVID-19.

OCCP OPEN BRIEF



DEPUIS CENT ANS, UNE MISSION D'AVENIR

Depuis cent ans, le Groupe OCP, acteur majeur de l'industrie des fertilisants, accompagne la croissance durable de la population mondiale en nourrissant les sols. Une vocation exprimée au fil de l'histoire du Groupe qui fournit, depuis un siècle, les nutriments essentiels à la fertilité des sols, à la pousse des plantes et des cultures, et à l'augmentation des rendements agricoles.

Avec plus de 70%* des réserves mondiales en phosphate de la planète, soit 50 milliards de tonnes de cette précieuse ressource non renouvelable indispensable à la production d'engrais, clé d'une agriculture durablement productive, le Groupe OCP incarne avec responsabilité et esprit d'innovation son rôle fondamental de garant de la sécurité alimentaire mondiale.

En 2020, face à une pandémie planétaire sans précédent et une crise sanitaire synonyme de défis et contraintes, il a démontré un engagement fort envers sa mission identitaire. Dans un contexte inédit, en faisant preuve de résilience et d'excellence opérationnelle, le Groupe OCP a su optimiser une création de valeur en s'appuyant sur sa flexibilité industrielle. Agilité, précision commerciale, et vision ont convergé en 2020 pour répondre aux besoins croissants des principaux marchés importateurs d'engrais par des volumes évalués et adaptés.

Un Groupe uni, fort d'un engagement sans faille de l'ensemble de ses collaborateurs, qui a assuré une continuité opérationnelle tout au long de la pandémie à la hauteur de ses engagements.

*Selon US Geological Survey



NOURRIR UNE CROISSANCE DURABLE POUR TOUS

Convaincus que l'innovation agricole agit pour la sécurité alimentaire mondiale, nous œuvrons main dans la main avec les agriculteurs et notre écosystème pour garantir une utilisation responsable, raisonnée et pertinente des engrais. Nous sensibilisons l'ensemble de notre écosystème aux bonnes pratiques pour plus de performances durables et rentables.

Notre vision de la croissance ?

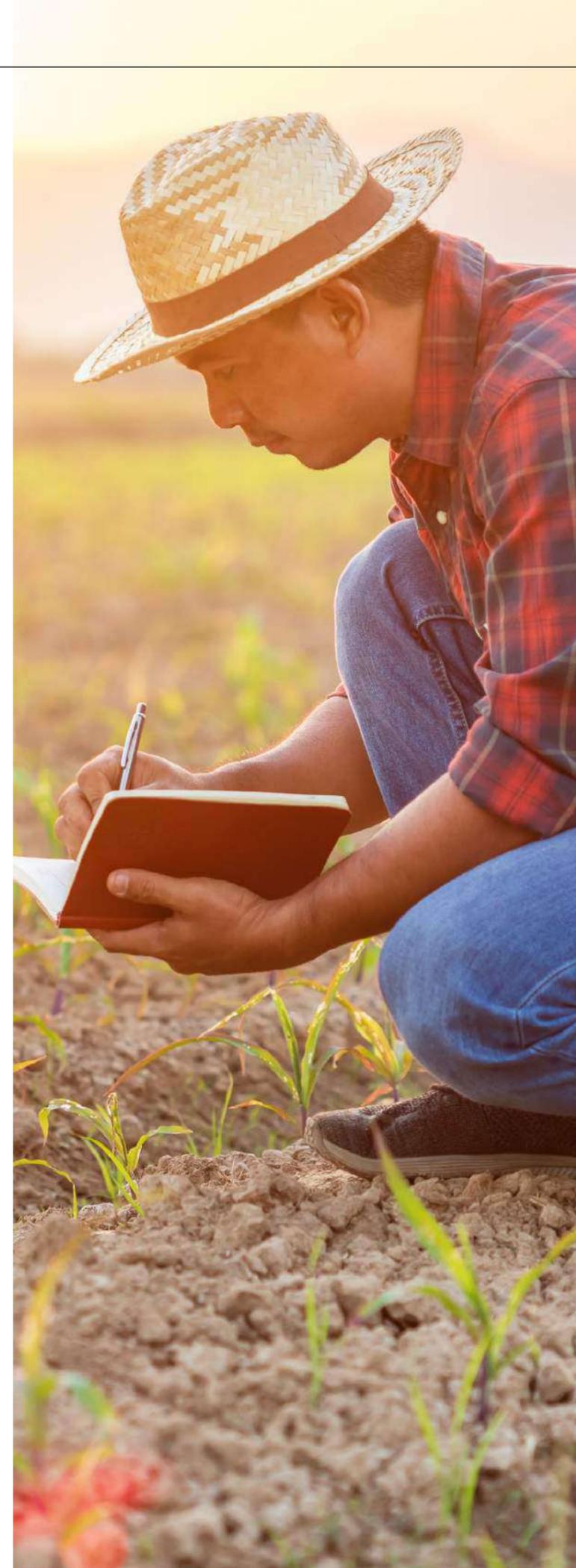
Responsable et inclusive, à impact positif, aux côtés de nos partenaires et au sein de tout un écosystème, en comprenant les besoins des sols et des cultures, en considérant l'environnement comme un incontournable facteur de développement.

Il s'agit pour nous d'apporter à la plante «le bon engrais, à la bonne dose, au bon moment, au bon endroit».

Parce que nous savons qu'en faisant preuve d'une utilisation optimale et d'une réutilisation de nos ressources, nous serons en mesure de soutenir plus de cultures, plus d'agriculteurs, plus de communautés, tout en préservant l'environnement. Nous innovons pour contribuer à nourrir la Terre en multipliant les opportunités pour les populations, pour le continent et pour les générations futures.

Nous encourageons une innovation disruptive, l'automatisation, la valorisation des savoir-faire et de l'éducation à l'échelle africaine et mondiale.

Acteur d'un continent, Groupe à l'influence mondiale, OCP fertilise cet interconnectivité et l'impératif d'équilibre pour mieux créer de la valeur partagée et une croissance durable pour tous.



 **100**

ans d'histoire et de savoir-faire dans l'industrie des phosphates et des fertilisants

 **56,2**

milliards de DH de chiffre d'affaires consolidé en 2020

 **350**

clients à travers les 5 continents

 **35%**

de part de marché dans les exportations mondiales de phosphate sous toutes ses formes

2020 ENERES CHIFFERES





2020, UNE RÉSILIENCE PROUVÉE



Roche phosphatée

Production

40,7 MT* TSM**

Exportations

10,3 MT*

Part de marché***

37%



Acide phosphorique

Production

7,1 MT* P₂O₅****

Exportations*****

1,9 MT*

Part de marché***

50%



Engrais phosphatés

Production

11,2 MT*

Exportations

11,5 MT

Part de marché***

31%

* En millions de tonnes.
 ** Quantité de phosphate extraite de la mine convertie en tonne sèche & marchande.
 *** Statistiques IFA 2020 préliminaires, excluant l'acide purifié en provenance de Chine à usage technique. Les pourcentages sont basés sur les volumes de trade en P₂O₅ limités à la roche, l'acide phosphorique et le DAP/MAP/TSP (hors NPKs).
 **** Anhydride phosphorique. Cette formule désigne l'unité de mesure conventionnelle pour l'évaluation du phosphore contenu dans le phosphate et ses produits dérivés. Dans une tonne de phosphate, il y a en moyenne 0,32 tonne de P₂O₅.
 ***** Volume export de l'acide phosphorique non consolidé (incluant les ventes des JVs).

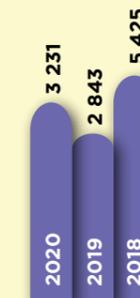
Chiffre d'affaires consolidé*
(en MDH)



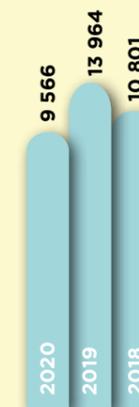
EBITDA
(en MDH)*



Résultat net part du Groupe
(en MDH)*



Investissements opérationnels
(en MDH)*



56,2 milliards de DH

de chiffre d'affaires consolidé*



19 657

Collaborateurs

RÉPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ PAR PRODUIT

Engrais phosphatés :

58%

Roche phosphatée :

17%

Acide phosphorique :

14%

Autres :

11%

RÉPARTITION DE L'EFFECTIF PAR CATÉGORIE

Ouvriers et employés :

50,8%

Techniciens, Agents de maîtrise & Cadres administratifs :

29,7%

Cadres :

19,5%

*Chiffres consolidés en normes IFRS.

PRÉSENCE AU MAROC

Les exploitations minières du Groupe OCP sont situées au niveau de quatre sites à Khouribga (Sidi Daoui, Merah El Ahrach, Sidi Chennane et Béni Amir), trois à Gantour (Benguérir, Bouchane et Mzinda) et un à Boucraâ. La transformation du phosphate en acide phosphorique et en engrais à base de phosphate se fait principalement sur les sites de Jorf Lasfar et Safi. Un grand projet de développement industriel à Phosboucraâ est également en cours et s'étend sur la période 2014-2022. Il a pour objectifs d'améliorer les activités industrielles du site de Boucraâ, diversifier le portefeuille de produits, développer l'écosystème d'affaires régional et contribuer au développement socio-économique des régions du Sud : Guelmim-Oued Noun, Laâyoune-Sakia El Hamra et Dakhla-Oued Ed Dahab.

Des actifs miniers et industriels

4 SITES MINIERS

KHOURIBGA, BENGUÉRIR,
YOUSOUFIA, BOUCRAÂ

2 PLATEFORMES DE TRANSFORMATION

JORF LASFAR, SAFI

4 PORTS PHOSPHATIERS

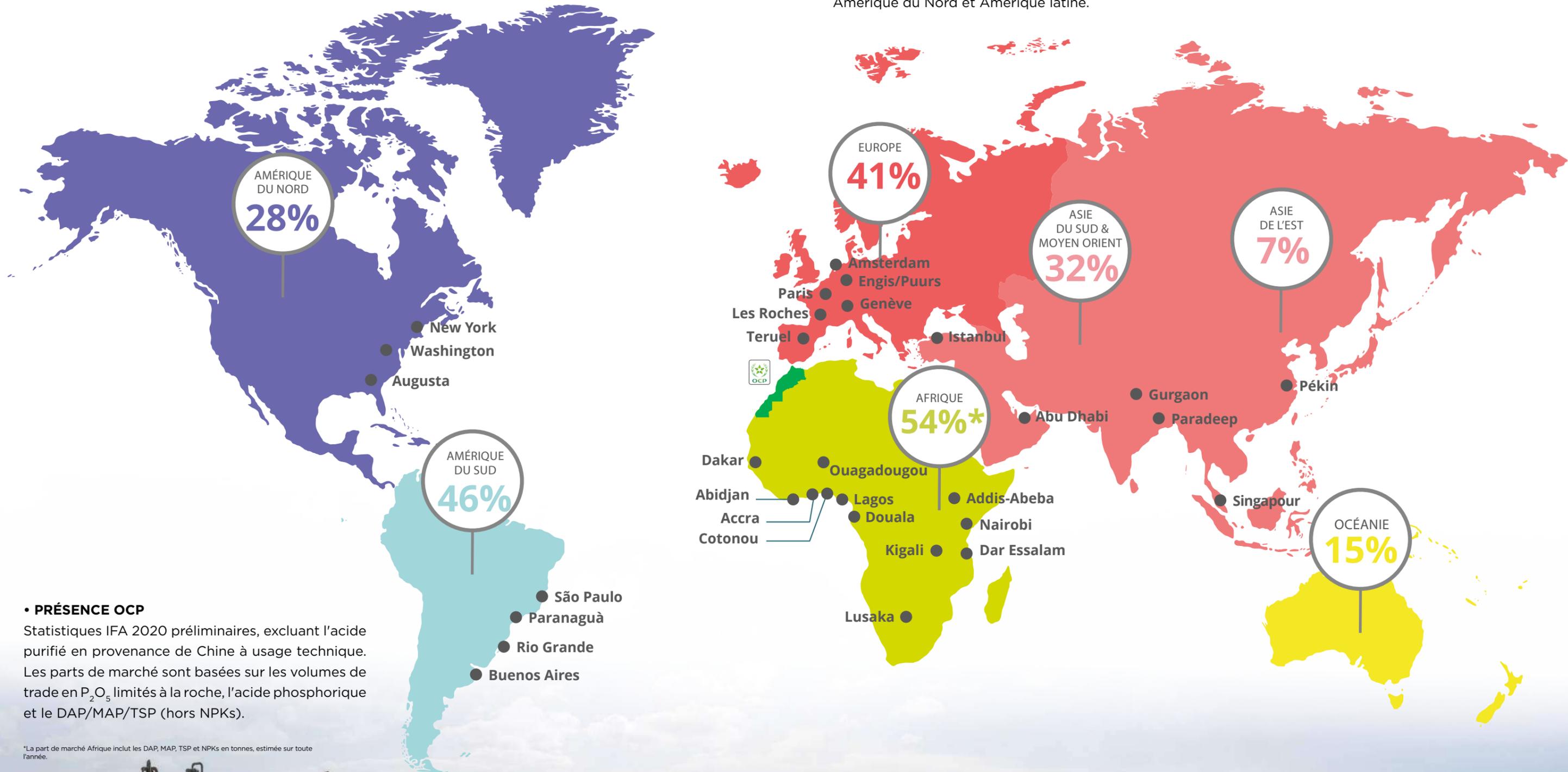
CASABLANCA, JORF LASFAR, SAFI, LAÂYOUNE



PRÉSENCE MONDIALE

Comptant plus de 350 clients sur les 5 continents, le Groupe OCP renforce à nouveau sa présence dans le monde ainsi que l'attractivité commerciale de son portefeuille produits, notamment en Afrique, Amérique du Nord et Amérique latine.

Ce sont ainsi de plus en plus de produits diversifiés et de portefeuilles régionaux qui continuent de refléter l'excellence industrielle et commerciale du Groupe OCP.



• PRÉSENCE OCP

Statistiques IFA 2020 préliminaires, excluant l'acide purifié en provenance de Chine à usage technique. Les parts de marché sont basées sur les volumes de trade en P₂O₅ limités à la roche, l'acide phosphorique et le DAP/MAP/TSP (hors NPKs).

*La part de marché Afrique inclut les DAP, MAP, TSP et NPKs en tonnes, estimée sur toute l'année.



VUE D'ENSEMBLE DU PROGRAMME INDUSTRIEL (2008-2030)

Khouribga - Jorf Lasfar

MINES & BÉNÉFICIATION



Doublement des capacités

- 2 nouvelles mines
- 3 nouvelles laveries
- Adaptation de 2 laveries existantes au Slurry Pipeline
- 1 nouvelle usine Downstream pour le séchage de la roche de phosphate à Jorf Lasfar (export)
- Extension de mines existantes

TRANSPORT & UTILITÉS



Amélioration de l'efficacité industrielle

- Construction d'un pipeline (capacité de 38 Mt/an et longueur de 187 km) pour le transport du phosphate entre Khouribga et Jorf Lasfar
- Unités d'optimisation de la ressource Eau (dessalement, STEP et pipeline d'eau Jorf Lasfar-Khouribga)

TRANSFORMATION



Triplement des capacités engrais

- 4 nouvelles unités intégrées de production d'engrais (1 Mt d'engrais chacune)
- 2 nouvelles unités de granulation (0,85 Mt d'engrais chacune)
- 3 nouvelles lignes d'acide sulfurique
- 2 nouvelles lignes d'acide phosphorique (JFC eq.)
- 3 nouvelles unités de granulation (1 Mt d'engrais chacune)
- Réalisation de projets de Green Mining et d'énergies renouvelables
- Nouvelles unités de diversification de produits (fluor, engrais customisés et démétallisation/décadmiation)

INFRASTRUCTURES PORTUAIRES



Renforcement des capacités logistiques

- Port de Jorf Lasfar :
- Nouveaux quais de 1,5 km de longueur
 - Réhabilitation et approfondissement des quais existants
 - Installation de nouvelles capacités de chargement/déchargement

Gantour - Safi

- Augmentation de la capacité des 2 mines existantes et ouverture d'une troisième mine à Gantour
- Construction de 2 nouvelles laveries et adaptation de celle de Youssoufia
- Construction d'une nouvelle usine de séchage
- Construction de nouvelles installations de Downstream

- Construction d'un pipeline pour le transport d'acide phosphorique entre Mzinda et Safi (1,5 Mt P₂O₅ en phase 1)
- Construction d'un pipeline (capacité de 8 Mt/an et longueur de 65 km) pour le transport du phosphate en pulpe entre Benguérir et Mzinda
- Construction d'un pipeline sur une longueur de 75 km pour le transport du phosphate en pulpe entre Youssoufia et Safi
- Unités d'optimisation de la ressource Eau (dessalement, STEP et pipeline d'eau Safi-Gantour)

- Nouvelle plateforme de valorisation chimique constituée à l'horizon 2030 de :
 - 3 lignes de production d'acide phosphorique d'une capacité unitaire de 500 kt P₂O₅ par an
 - 3 unités de production d'acide sulfurique d'une capacité unitaire de 1,5 MtMh/an
 - 3 centrales électriques d'une capacité unitaire de 65 MW
- Nouvelles lignes de production d'engrais (4 Mt par an)
- Réalisation de projets de Green Mining et d'énergies renouvelables
- Nouvelles unités de diversification de produits (fluor, engrais ustomisés et démétallisation/décadmiation)

- Nouveau port de Safi :
- Construction de nouveaux quais
 - Installation de nouvelles capacités de chargement/déchargement

Boucrââ - Laâyoune

- Nouvelles capacités de stockage et de manutention
- Nouvelle laverie avec unité de flottation intégrée
- Nouvelle usine de séchage

- Nouvelle plateforme de transformation :
- Nouvelle usine d'engrais (1 Mt équivalent DAP)

- Nouveau port de Laâyoune :
- Nouveau port adapté aux opérations de transformation

PRINCIPALES RÉALISATIONS 2019



Construction de 2 échelons de concentration d'acide phosphorique V&W
Mise en service en avril 2019

Capacité **360 000 t / an**



Construction de la ligne D de production d'acide sulfurique
Mise en service en septembre 2019

Capacité **1,5 Mt / an**



MAP Crystallin
Mise en service en décembre 2019

Capacité **100 000 t / an**



Pompage et distribution d'eau de mer - démarrage de la file 6
Mise en service en décembre 2019

Capacité **368 Mm³ / an**

PRINCIPALES RÉALISATIONS 2020



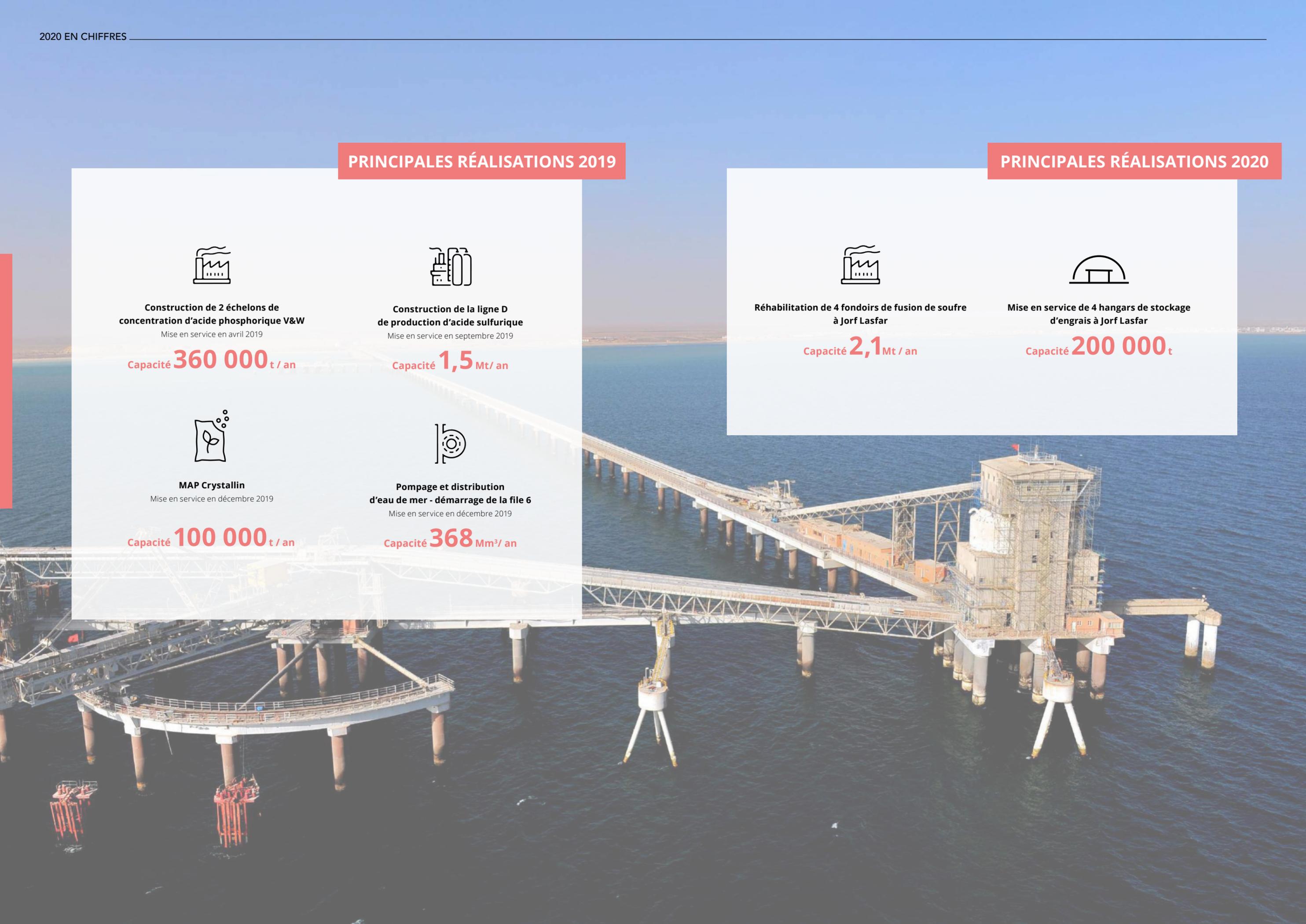
Réhabilitation de 4 fondoirs de fusion de soufre à Jorf Lasfar

Capacité **2,1 Mt / an**



Mise en service de 4 hangars de stockage d'engrais à Jorf Lasfar

Capacité **200 000 t**



OCP FACE À LA COVID-19



OCP Poste de Secours Principal



50.

EN RÉPONSE À LA CRISE SANITAIRE

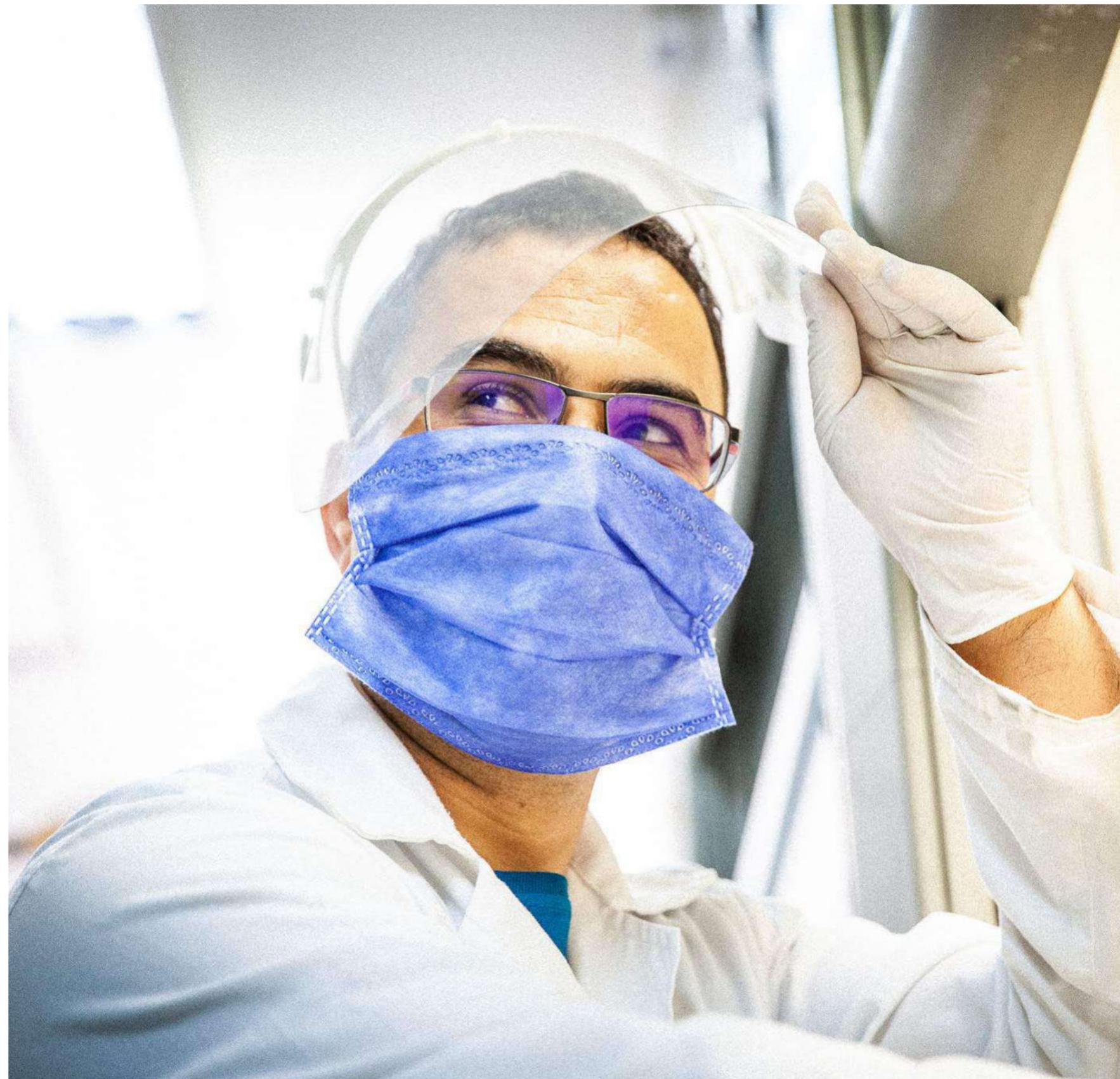
Être un acteur économique responsable passe pour OCP par une conscience du rôle prépondérant à jouer lorsqu'une crise de l'ampleur de celle de la COVID-19 fait irruption.

Suite à la mise en place, sur les hautes instructions de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, du Fonds spécial pour la gestion de la pandémie du Coronavirus, le Groupe s'est immédiatement engagé pour soutenir l'effort national.

Ainsi, OCP a apporté une contribution à hauteur de 3 milliards de dirhams, une initiative comprise dans les mesures que le Groupe a immédiatement déployées pour soutenir l'État dans ses efforts pour lutter contre la propagation de la COVID-19 et amoindrir ses conséquences sur l'économie nationale.

Ce Fonds, lancé dès l'aube de la crise, est destiné à la prise en charge des dépenses de mise à niveau du dispositif médical en matière d'infrastructures adaptées et de moyens supplémentaires à acquérir dans l'urgence, ainsi qu'à un soutien de l'économie nationale à travers une palette de mesures sociales et économiques engagées par le gouvernement.

Au-delà d'un apport financier, le Groupe a lancé une réflexion pour mettre ses expertises, ses atouts et ses savoir-faire au service de tous, avec notamment la mise à disposition de ressources digitales et humaines pour soutenir les communautés, le secteur de l'enseignement et le secteur sanitaire dans la lutte contre une crise complexe et inédite.



+135%



en investissement communautaire entre 2019 et 2020

8



millions de \$ investis dans la Recherche & Développement en virologie - Partenariat entre la Fondation OCP, l'UM6P et l'Institut Pasteur du Maroc

9 595



collaborateurs

engagés dans la solidarité via le réseau social d'entreprise qui leur permet de proposer et mettre en œuvre leurs idées afin de réduire les répercussions sanitaires, sociales et économiques de la pandémie

3



milliards de DH de contribution au Fonds spécial dédié à la gestion de la pandémie

VEILLER À LA SANTÉ DES COLLABORATEURS ET PARTENAIRES

La santé et le bien-être des collaborateurs, de leurs familles et des sous-traitants opérant sur sites étant la priorité, le Groupe a adopté, dès le début de la pandémie, un Plan de Continuité d'Activité et des mesures sanitaires préventives pour limiter la propagation de la COVID-19 au sein de ses sites. Le Stream Health & Safety, composé notamment d'une équipe médicale déployée sur l'ensemble des sites du Groupe, s'est mobilisé 24h/24 pour accompagner les collaborateurs et mettre en place des protocoles sanitaires afin de limiter la propagation du virus, d'assurer la continuité des activités sur sites dans le respect strict des

exigences sanitaires, tout en multipliant les actions de sensibilisation à travers un important dispositif de communication : guides pratiques, mobilisation sur le terrain, capsules de sensibilisation, affichage, webinaires...

En plus de mettre à disposition des collaborateurs tous les moyens et équipements nécessaires à leur protection, le Groupe OCP a assuré une veille et une adaptation en continu des mesures en fonction de l'évolution de la situation épidémiologique.

En outre, des lignes téléphoniques d'urgence médicale spéciales COVID-19 ont été mises à la disposition des collaborateurs 7j/7 et 24h/24.

FACE À LA CRISE, UN PLAN DE CONTINUITÉ OPÉRATIONNELLE

Face au contexte sanitaire, le Groupe a adopté rapidement un Plan de Continuité d'Activité industrielle et opérationnelle, tout en mettant en place un dispositif complet de prévention des risques liés à la COVID-19 répondant aux normes de sécurité sanitaire les plus exigeantes et engageant un basculement massif en télétravail. Ainsi, depuis le début de l'année 2020, OCP est parvenu à servir ses clients nationaux et internationaux en suivant les directives de ce plan permettant de maintenir les opérations de production minière et de transformation sur l'ensemble des sites du Groupe,

dont chacun disposait d'un plan dédié, tout en préservant la sécurité et la santé des collaborateurs et des partenaires.

Grâce à cette adaptabilité engagée promptement, les opérations du Groupe ont été marquées, en dépit des perturbations, par des performances notables de l'activité, pour un chiffre d'affaires en ligne avec les prévisions budgétaires.

OCP s'est en effet appuyé sur une chaîne industrielle et logistique particulièrement flexible, capable de satisfaire la demande et les attentes de ses clients.



SOUTENIR LES POPULATIONS VULNÉRABLES DANS LA LUTTE CONTRE LA PANDÉMIE COVID-19

Dans un élan de solidarité, les volontaires du Groupe, accompagnés par les équipes d'Act4Community, ont incarné cette année la vocation d'impact positif en déployant des actions adaptées aux conséquences désastreuses de la crise sanitaire sur les populations vulnérables.

Au quotidien, les bénévoles ont, sous la supervision des médecins du Groupe OCP et de concert avec les autorités locales, partagé les réflexes sanitaires à adopter dans les régions des sites d'implantation du Groupe, ainsi qu'au sein de douars et campagnes. Ils ont également participé à la désinfection de lieux sensibles à forte affluence et ont organisé des campagnes de distribution alimentaire à destination des populations isolées et associations locales. Ils ont soutenu les coopératives à travers un partage d'expertises dans les domaines de la structuration, numérisation et communication, tout en encourageant les collaborateurs OCP et les entités du Groupe à s'approvisionner auprès de ces coopératives qui commercialisent des produits locaux qualitatifs.

Élargissant toujours plus son impact au sein d'un vaste écosystème, les équipes OCP, engagées dans l'initiative Al Moutmir, ont optimisé médias sociaux et outils numériques pour diffuser auprès de leur réseau étroit d'agriculteurs les bonnes pratiques d'hygiène et de santé indispensables en période de pandémie.



TOUT UN ÉCOSYSTÈME SOCIO-ÉDUCATIF AU SERVICE DE L'APPRENTISSAGE À DISTANCE

Pour soutenir l'effort de l'Éducation Nationale face au défi d'assurer un apprentissage ininterrompu en dépit d'un contexte bouleversé, le Groupe a mis à contribution ses structures pédagogiques, notamment l'Université Polytechnique Mohammed VI (UM6P), les écoles 1337 et Youcode, la Fondation OCP, le Lycée d'Excellence de Benguérir ainsi que les différents établissements IPSE (Instituts de Promotion Socio-Éducative), en fournissant des ressources humaines, techniques et matérielles.

Avec des supports d'éducation, d'apprentissage et des contenus pédagogiques entièrement digitalisés conçus et produits sous forme de capsules vidéo, et une plateforme destinée aux étudiants des classes préparatoires, Prepadigitale.com, OCP a permis une continuité d'apprentissage en format numérisé en plus de mettre à disposition une hotline d'assistance

technique pour accompagner à distance les élèves, parents et corps professoral et administratif afin de mieux maîtriser les outils développés.



SOUTENIR LE SECTEUR DE LA SANTÉ POUR FAIRE FACE À LA PANDÉMIE

Afin de renforcer les moyens destinés à endiguer la propagation de la pandémie, les différents sites du Groupe OCP, en collaboration avec les équipes d'Act4Community, ont proposé leur assistance aux services de santé publique, notamment les délégations sanitaires et les hôpitaux.

Ils ont ainsi fourni des équipements médicaux et autres, notamment des ambulances, des équipements de protection et des consommables. Les volontaires ont contribué à la réhabilitation et à l'aménagement des locaux des services non fonctionnels de certains hôpitaux afin d'augmenter leurs capacités de traitement et d'isolement.

Les collaborateurs OCP ont aussi mis leur sens de l'innovation au profit de la gestion de ce contexte inédit. Menée en collaboration avec les autorités compétentes, leur mobilisation citoyenne a, en effet, donné lieu chaque jour à des innovations prouvant que l'intelligence collective du Groupe est avant tout au service des communautés et de l'intérêt général. Des solutions contre la COVID-19 ont, dans ce sens, été développées, à l'instar du premier respirateur marocain de réanimation et de soins intensifs.



AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE

Pour atténuer l'impact socio-économique de la pandémie COVID-19, les initiatives se sont multipliées pour soutenir l'économie solidaire en temps de crise.

Act4Community a renforcé, à travers Act4Cooperatives, le nombre d'actions menées par les collaborateurs et volontaires du Groupe OCP pour aider et soutenir les communautés locales dans le besoin en accélérant leur digitalisation, synonyme de croissance économique. Ce programme offre ainsi aux artisans et autres membres de l'économie solidaire la possibilité d'assurer la continuité de leurs activités en les dotant d'outils de vente en ligne.

Par ailleurs, l'Université Mohammed VI Polytechnique et la Fondation OCP ont lancé CoopLab pour générer une croissance durable, accélérée et inclusive des coopératives. Le CoopLab est un spin off du Social Innovation Lab (SIL). Ce laboratoire, lancé par la Fondation OCP et l'UM6P en 2019, a pour objectif d'accompagner les

populations et les organisations privées ou publiques dans la réflexion et le développement de leurs projets sociaux.

L'une des premières initiatives du CoopLab a été le lancement de «Sookoa», une plateforme de e-commerce solidaire qui offre aux coopératives partenaires un nouveau mode de valorisation des produits du terroir, de commercialisation digitale et un dispositif de circuit court de distribution de leurs produits. Cette initiative a concerné, dans un premier temps, les coopératives avoisinant les sites d'activité du Groupe OCP avant d'être généralisée au territoire national et aux coopératives d'Afrique Subsaharienne.

Enfin, Act4Community a accompagné les coopératives dans une reconversion contextuelle probante, comme en témoigne celle des coopératives Ayadi El Fath et Oqba, opérant dans la couture à Jorf Lasfar, qui, face à une demande nationale importante, ont réussi leur reconversion dans la production de masques.



TEMPS FORTS DE L'ANNÉE



OCP

JORF LASFAR
MOYENS GÉNÉRAUX

STATION
DÉSINFECTION

محطة التعقيم

#WORKSAFE

#STAY

06

LE SHIFT 100% NPK BLEND RÉUSSI

En 2020, OCP a poursuivi son accompagnement de la filière agricole à travers l'approvisionnement du marché national en engrais avec un shift réussi de 100% NPK Blend. En effet, et en plus de l'approvisionnement via ses partenaires fabricants distributeurs de formules d'engrais NPK régionales issues des recommandations de la Carte de Fertilité des sols du Maroc, OCP à travers Al Moutmir, a élargi son offre Smart Blender pour des formules NPK Blend sur mesure.

Pour soutenir davantage l'optimisation des ressources naturelles et l'utilisation adéquate

des nutriments N, P et K, OCP a introduit, fin 2018, la technologie Smart Blender. Cette dernière consiste à fabriquer des formules NPK Blend pour chaque parcelle agricole sur la base de ses propres analyses de sols. La technologie Smart Blender est déployée grâce aux partenaires fabricants-distributeurs d'engrais et agrégateurs nationaux. Plus de 50 points de vente sont désormais opérationnels dans différentes provinces au plus près des agriculteurs dans tout le royaume.



LA FONDATION OCP ET L'UM6P PROMEUVENT LA RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT À TRAVERS PLUSIEURS PARTENARIATS STRATÉGIQUES

Pour insuffler une nouvelle dynamique à la R&D nationale, avec les phosphates comme locomotive, et afin de permettre à plusieurs chercheurs de développer leurs programmes de recherche, de contribuer au développement des domaines prioritaires nationaux et de leur ouvrir plusieurs horizons de collaboration tant au niveau national qu'international, la Fondation OCP a signé plusieurs partenariats en 2020.

Tout d'abord, un partenariat avec, le Département de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (DESRS), le Centre National de la Recherche Scientifique et Technique (CNRST) et l'UM6P pour le lancement d'un fonds de recherche : le Fonds R&D Écosystème National.

Un autre partenariat avec le DESRS, le Ministère de l'Industrie, du Commerce, de l'Économie Verte et Numérique, l'OMPIC (l'Office Marocain de la Propriété Industrielle et Commerciale), le CNRST et l'UM6P a permis le lancement d'un Fonds Transfert de Technologie (TT) Écosystème National.

Enfin, dans le cadre du développement de la R&D nationale autour de la virologie, d'autres partenariats ont également été signés avec l'UM6P et l'Institut Pasteur du Maroc portant sur la création et l'aménagement d'un laboratoire de catégorie 3 à même d'abriter des travaux de recherche en virologie et qui sera logé au sein de l'UM6P, sur la mise en place d'un Centre de virologie médicale pour germes hautement pathogènes au sein de l'IPM et sur le lancement d'un Fonds en R&D virologie.



COMMERCIALISATION À L'INTERNATIONAL DU PREMIER ENGRAIS SOLUBLE PRODUIT PAR OCP : LE MAP SOLUBLE 12-61

Suite au succès du lancement de NUTRIDROP® 12-61 sur le marché local, le Groupe OCP a élargi la commercialisation de ce dernier dans les plus grands pays consommateurs d'engrais solubles : Brésil, Espagne, Turquie, Mexique, Égypte, Australie... Ce produit est spécialement adapté aux cultures à haute valeur ajoutée et issu d'une technologie européenne brevetée. C'est le tout premier engrais ayant réussi à véhiculer une marque OCP à l'international et à être destiné à l'usage direct du fermier.

Le MAP soluble NUTRIDROP® 12-61 contribue à une meilleure gestion des ressources hydriques et des nutriments - « Nutrient Use Efficiency » -, étant spécialement conçu pour les systèmes de fertigation, qui permettent d'apporter aux plantes la quantité d'eau et de nutriments exacte nécessaire à leur croissance.

Dès sa première année de lancement à l'international, NUTRIDROP® 12-61 a pu réaliser des gains de marché notables grâce à ses atouts qualité et à la force de frappe logistique du Groupe OCP.

A noter que l'unité de production de NUTRIDROP® a une capacité de 100kt annuelle et que le produit est commercialisé à date dans plus de 12 pays.



NUTRIDROP® 12-61, 60% DE PARTS DE MARCHÉ POUR L'ENGRAIS SOLUBLE «MADE IN MOROCCO» AU SERVICE DE LA COMPÉTITIVITÉ DE L'AGRICULTEUR MAROCAIN

Développé et commercialisé par OCP, NUTRIDROP® 12-61 a été lancé en avant-première sur le marché marocain et a conquis ce dernier puisque 60% du marché local l'utilise désormais. NUTRIDROP® 12-61 a ainsi favorablement transformé les circuits d'achat du MAP Soluble et a contribué à améliorer la compétitivité de l'agriculteur marocain, lui offrant une disponibilité continue du produit au

niveau local ainsi qu'un approvisionnement pérenne. Les distributeurs, quant à eux, bénéficient de gains logistiques considérables (délais de livraison réduits, réduction du stock de sécurité, moins d'exposition aux risques d'affrètement...) ainsi que de la suppression de droits de dédouanement et autres frais.



CHIFFRE D'AFFAIRES EN HAUSSE POUR PHOSFEED® & LANCEMENT DE PHOSFEED® 22

Face à une demande croissante de produits plus concentrés et dans un objectif de diversification de sa gamme, l'équipe PHOSFEED® a lancé PHOSFEED® 22, désormais adopté par de nombreux clients de la marque de par le monde.

La marque a par ailleurs enregistré une hausse à deux chiffres de ses ventes, une consolidation de son portefeuille client et une croissance à l'export et ce, malgré le contexte sanitaire.

Cette année a également été marquée par le renouvellement de la certification GMP+B3 de PHOSFEED®, une norme de référence dans le domaine de la nutrition animale, ainsi que par la publication du rapport technique relatif à l'étude in vivo mesurant la digestibilité des additifs phosphatés, consacrant PHOSFEED® comme détenteur du taux de digestibilité le plus élevé jamais mesuré pour un Monocalcium Phosphate 21.



TSPS, UN NOUVEAU PRODUIT SUR MESURE POUR LE BRÉSIL, AVEC UN POTENTIEL PROMETTEUR DANS LE RESTE DU MONDE

Le Brésil, qui s'est fortement appuyé sur l'usage des engrais phosphatés pour le développement de son agriculture, figure parmi les premières destinations d'engrais produits par OCP.

En 2020, le Groupe poursuit son engagement au profit du développement du secteur agricole du pays à travers la conception d'un produit répondant

à ses besoins spécifiques ; il s'agit d'un TSP enrobé au soufre, un produit innovant largement apprécié en phase de test par les agriculteurs locaux.

C'est cette démarche, centrée sur la voie du client, que le Groupe met en avant dans sa stratégie de diversification élargie à l'ensemble des régions.



INNOVATION SOCIALE, LANCEMENT DE L'OBSERVATOIRE DE PERFORMANCE TERRITORIALE

Pour répondre à des problématiques territoriales nécessitant la mise en place d'une approche intégrée, stratégique, participative et pluridisciplinaire, un observatoire de la performance territoriale de la province de Rhamna a été créé par la Fondation OCP et l'école d'architecture et Design SAP+D de l'Université Mohammed VI Polytechnique. Il s'agit d'un living lab permettant de rationaliser et analyser des Smart Data, d'appuyer le processus de prise de décision des décideurs

ainsi que l'activité de la planification territoriale, de fournir une expertise en matière d'analyse, de modélisation prédictive et d'intégration permettant aux décideurs de comprendre les problèmes les plus complexes et les conséquences des décisions avant qu'elles ne soient prises, et enfin de développer des territoires intelligents et résilients, aptes à générer de précieuses sources d'initiatives et d'opportunités entrepreneuriales.



AUGMENTATION DES CAPACITÉS DE STOCKAGE ET DE TRAITEMENT DU SOUFRE SUR LA PLATEFORME DE JORF LASFAR

Sur le site de Jorf Lasfar, la réhabilitation des points de fusion du soufre a battu son plein, pour un port épargné par la crise sanitaire mondiale. Ces points de fusion, appelés Unité 63, font partie de la plus ancienne installation portuaire de soufre. Destinés à la liquéfaction du soufre par fusion, ces huit points de fusion permettent au site de Jorf Lasfar d'augmenter ses capacités de transformation du soufre pour répondre à ses engagements de production.

La capacité totale de l'Unité 63 vise à atteindre plus de 12000 tonnes de fusion de soufre par jour.



LA FONDATION OCP FINANCE 4 NOUVELLES ASSOCIATIONS À TRAVERS ACT4COMMUNITY

La Fondation OCP continue d'appuyer Act4Community à travers le financement de 4 associations pour la mise en place de contrats programmes en partenariat avec les sites opérationnels. Ainsi, 4 conventions ont été signées dont une convention OCP-Fondation OCP pour l'appui aux associations Act4Community locales. À ce titre, la Fondation

OCP accorde des subventions pour appuyer les programmes visant le renforcement de l'engagement communautaire du Groupe au niveau de ses régions d'activité. Dans cette optique, les sites OCP sont mobilisés pour l'accompagnement au montage des programmes, la validation des réalisations et les appels de fonds.

DATA CENTER DE L'UM6P : UNE INFRASTRUCTURE DE POINTE AU SERVICE DE LA TRANSFORMATION DIGITALE ET DE LA PERFORMANCE ÉCONOMIQUE

Afin d'accélérer la transformation digitale de l'écosystème marocain, de proposer des solutions 100 % marocaines en accord avec les attentes des acteurs économiques, et d'offrir des services Cloud à l'échelle du continent, OCP et l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) ont uni leurs forces pour créer le Data Center.

2 000 m² de salles blanches modulables et 5 MW de charge informatique, certifié Tier III et Tier IV par l'Uptime Institute — institut de référence mondiale dans le domaine — situé au cœur du Tech Park de la ville de Benguérir, il incarne une infrastructure de classe mondiale offrant des services de Data Center et de Cloud aux opérateurs nationaux. Ces services sont fournis par «Atlas Cloud Services», une équipe d'experts en charge de l'accompagnement des organisations.

Le Data Center de l'UM6P propose ainsi deux types de services pour répondre aux besoins en digital des entreprises et startups marocaines :

- Des solutions de colocation qui consistent en l'hébergement, pour le compte des entreprises, des équipements informatiques coûteux et encombrants, nécessaires à leur activité, dans un souci d'optimisation budgétaire, mais également pour garantir une meilleure sécurisation des données.

- Des services Cloud diversifiés et à forte valeur ajoutée, inspirés des dernières technologies en la matière et flexibles pour s'adapter aux exigences métiers des contractants.

Le Data Center sert le projet d'«usine connectée» du Groupe OCP, au service de plus d'agilité, flexibilité, avec des solutions personnalisées.



IMACID, UN MODÈLE EN MATIÈRE D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

À Jorf Lasfar, IMACID, spécialisé dans la production de l'acide phosphorique, intègre la composante efficacité énergétique comme enjeu majeur dans son fonctionnement. Cette année, la certification de son système de management de l'énergie selon la norme ISO 50001 Version 2018 obtenue le 25 février 2020, confirme son engagement envers les exigences réglementaires relatives à l'efficacité énergétique. IMACID a également décroché le renouvellement de la triple certification des systèmes de management Qualité, Santé et Sécurité au Travail et Environnement selon les

normes ISO 9001 & ISO 14001 Version 2015 et ISO 45001 Version 2018.



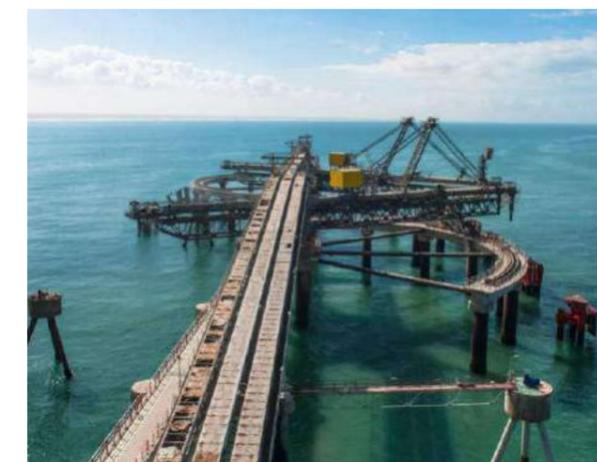
ACCOSTAGE SANS CONTACT HUMAIN RÉUSSI À PHOSBOUCRAÂ

Afin de maintenir ses activités en conformité avec les mesures sanitaires de lutte contre la propagation de la COVID-19, le Groupe OCP a fait basculer ses opérations maritimes et portuaires vers une digitalisation totale, réalisant une prouesse technologique.

En effet, le site de Phosboucraâ s'est illustré par une innovation technologique le 30 mars 2020 au quai de Laâyoune en accostant et chargeant un navire sans aucun contact humain.

Une entreprise locale spécialisée a assisté les collaborateurs lors de la supervision de l'opération à l'aide de drones tandis que les ingénieurs OCP ont visualisé en temps réel les images filmées par le drone depuis la salle d'opération. Les équipes ont également pu effectuer les inspections nécessaires au niveau des cales du navire avant de commencer le chargement.

Cette opération inédite s'inscrit dans le cadre du projet de digitalisation industrielle que le Groupe a entamé en 2019, notamment au sein du port OCP de Jorf Lasfar, pour renforcer l'excellence HSE avec l'application de procédures de dématérialisation et de numérisation en limitant ou supprimant le contact humain avec l'équipage du navire.



PROGRAMME AL MOUTMIR DES PLATEFORMES DE DÉMONSTRATION 2019-2020 : UN BILAN POSITIF

SEMIS DIRECT

Le 20 mai 2020 l'équipe OCP-AI Moutmir présentait, sous forme de webinaire, les résultats de la campagne 2019-2020 des plateformes de semis direct lors de la 3^{ème} édition d'AI Moutmir Open Innovation Lab.

Malgré les conditions climatiques difficiles d'une campagne agricole caractérisée par une faiblesse et une irrégularité des précipitations dans toutes les zones agroclimatiques, les résultats étaient très satisfaisants. L'analyse des données collectées au niveau de différents stades ainsi que les résultats préliminaires des rendements obtenus lors de la comparaison entre plusieurs plateformes de démonstration de semis direct et conduite conventionnelle ont mis en exergue une amélioration significative au niveau de tous les stades.

A travers son programme de semis direct, l'initiative AI Moutmir vise à soutenir

l'accélération de cette technique à l'échelle nationale en tant que levier clé du nouveau modèle de transition agroécologique de l'agriculture au Maroc. Le semis direct fait partie intégrante de l'agriculture de conservation et consiste à utiliser des semoirs adaptés avec «zéro labour», préservant ainsi les sols, les stocks d'eau et contribuant au développement de la vie microbienne des sols.

Le programme a été déployé sur plus de 10 000 ha et a bénéficié à plus de 2 000 agriculteurs, avec un impact considérable se traduisant par la réduction des coûts du travail de sol et de la semence, une amélioration des rendements biologiques de plus de 31%, une amélioration des rendements en grain de 28%, et une augmentation de la marge de bénéfices de plus de 47%, soit un gain de 2 435 DH/ha.



CÉRÉALES ET LÉGUMINEUSES

Le 3 juin 2020, dans le cadre de la 4^{ème} édition d'AI Moutmir Open Innovation Lab, OCP a présenté le bilan de son programme des plateformes de démonstration dédié aux cultures des céréales et des légumineuses. Plus de 70 participants ont contribué à la réussite de ce webinaire avec une forte mobilisation de tout l'écosystème dont des institutionnels, chercheurs, distributeurs d'engrais, coopératives, associations et agriculteurs.

L'analyse des données collectées au niveau des différents stades ainsi que les résultats préliminaires des rendements obtenus au niveau des 1 764 plateformes de démonstration

a démontré une amélioration significative par rapport aux parcelles témoins.

Le rendement moyen enregistré par les plateformes de démonstration des céréales a été de plus de 43 qx/ha, avec un gain de 22 % par rapport aux parcelles témoins. Concernant les légumineuses, les plateformes de démonstration ont enregistré une amélioration de rendement d'environ 28% par rapport aux témoins, avec un rendement moyen de plus de 18 qx/ha.



CULTURE MARAÎCHÈRE

Le 30 juin 2020, devant 90 personnes impliquées dans une agriculture moderne et résiliente, OCP a présenté les résultats des plateformes de démonstration des cultures maraîchères pour la campagne 2019-2020 pilotées par les équipes OCP-AI Moutmir. Un événement ponctué de panels de discussions animés par des experts sur des sujets contemporains clés, auxquels les agriculteurs, véritables ambassadeurs des bonnes pratiques agricoles et techniques, ont pris part, sensibles à l'enjeu d'une fertilisation raisonnée comme véritable levier pour améliorer la productivité et préserver les ressources naturelles.

L'analyse de données collectées au niveau de différents stades, ainsi que des résultats préliminaires des rendements obtenus lors de

la comparaison entre les 713 plateformes de démonstration réalisées pour l'année 2019-2020 (35% de la pomme de terre, 20% de l'oignon et 15 % de la pastèque), a démontré une amélioration significative par rapport aux témoins en se basant sur plusieurs critères (le rendement, la marge de bénéfice, les dépenses de production, le poids moyen, le calibre moyen et le prix).

Les plateformes des cultures maraîchères ont enregistré une augmentation de rendement allant de 5% pour la tomate industrielle jusqu'à 52% pour la pastèque, en comparaison avec les pratiques des agriculteurs dans différentes provinces du Maroc.



@TMAR, LANCEMENT DE LA VERSION 2 ENRICHIE EN SERVICE DE FINANCEMENT

Accessible pour tous en un clic, cette application qui comptait déjà 6 services en lance cette année un nouveau en collaboration avec le Crédit Agricole. Il s'agit d'un service de financement qui permet aux agriculteurs de demander les financements agricoles nécessaires à leurs terrains. Pour cela, il leur suffit de choisir le produit adapté à leurs besoins, de remplir leurs informations et de suivre la demande à travers l'application jusqu'à aboutissement.

Cette application 100% marocaine a été conçue et développée dans sa globalité par une expertise technique nationale : ingénieurs agronomes, ingénieurs informaticiens, ingénieurs télécoms, architectes de solutions, designers d'applications et bien d'autres forces vives. Tous conscients du rôle structurel que peut

jouer la technologie dans le nouveau modèle de développement rural, et tous engagés pour soutenir cet enjeu via de réelles solutions ainsi que via des services performants et sur mesure. Un an après son lancement, @tmar a pu accompagner plus de 150 000 agriculteurs dans leurs activités agricoles, notamment en pleine pandémie COVID-19.

L'application a pu assister les agriculteurs à mieux gérer leur production sur des bases scientifiques. L'équipe OCP-AI Moutmir, à travers sa page Facebook, a également assisté les agriculteurs afin de les accompagner dans l'appropriation des différents services offerts et pour soutenir l'usage du digital pour tous et partout en milieu rural.

« AL MOUTMIR ITINÉRANT », ÉTENDRE LA CONNAISSANCE AGRICOLE À L'ÉCHELLE NATIONALE

Le dispositif « Al Moutmir Itinérant » a continué sa tournée dédiée à la culture de l'olivier en 2020 et a fait escale à Chefchaouen après Azilal, Taza, Guercif et Khenifra.

Ce dispositif accompagne le programme de développement déployé par les ingénieurs agronomes d'OCP à travers le territoire marocain et vise la promotion des meilleures pratiques agricoles auprès des agriculteurs.

Ces dernières étapes ont connu la participation de plus de 1300 agriculteurs qui se sont montrés très réceptifs aux conseils des experts pendant la séance « Sewlouna Njaouboukoum », une occasion pour les agriculteurs d'exposer leurs différentes problématiques auprès d'experts qui leur ont présenté des solutions ou encore des plans d'action.



« RESTORE AFRICA SOILS », LA PLATEFORME DE SUIVI DE LA CARTOGRAPHIE DES SOLS

En mai 2020, la Fondation OCP et l'UM6P ont mis en place « Restore Africa Soils », une plateforme permettant aux chercheurs africains et partenaires du Groupe OCP d'échanger autour de l'état d'avancement des projets de connaissance des sols lancés conjointement et localement, et de partager leurs expériences respectives.

En 2020, pas moins de 9 webinaires ont été animés sur la plateforme.

Le Groupe OCP, à travers sa Fondation, confirme ainsi son engagement en tant qu'acteur pour le développement du secteur agricole africain, qui œuvre pour assurer la continuité de ses actions menées au profit de ses partenaires en Afrique Subsaharienne, notamment en matière de formations, d'échanges scientifiques et d'accompagnement de ses partenaires institutionnels locaux.



OCP TECHNOLOGY REMPORTE LE 1^{ER} PRIX AU HACKING COVID-19 AFRICA

Otech'Air, un projet OTECH (OCP TECHNOLOGY), a remporté en juin 2020, le premier prix du hackathon «Hacking COVID-19 Africa» de HEC Paris. OTECH'Air est une solution de respirateur artificiel inédite et innovante, développée en Afrique et pour l'Afrique. L'objectif est d'appuyer le corps médical de réanimation, sur le continent africain, avec un équipement de qualité, robuste et autonome, et proposant une couverture fonctionnelle complète de trois principaux modes de respiration de réanimation : à volume contrôlé, à

volume assisté contrôlé et le mode spontané. Cette solution de respirateur artificiel, conçue pour traiter les patients atteints de la COVID-19, fonctionne dans les conditions les plus difficiles et est dotée d'un paramétrage à interface tactile, dynamique et facile d'utilisation. L'équipe de 14 personnes a remporté une enveloppe de 5000 euros de Huawei Northern Africa, un accompagnement de trois mois par l'incubateur de HEC Paris ainsi que le soutien de Kamix pour développer une application web, jusqu'à une valeur de 10000 euros.



UM6P, LANCEMENT DE DEUX NOUVELLES ÉCOLES

L'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) à Benguerir proposera dès septembre 2021 aux étudiants intéressés par la voie du numérique, la possibilité d'accéder à une école d'ingénieurs avec cycle préparatoire intégré, qui délivre, au terme de cinq années d'études, un diplôme d'ingénieur.

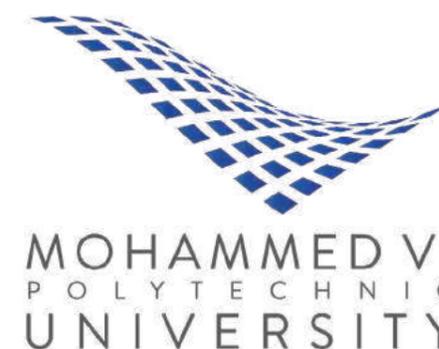
Avec la «School of Computer Sciences» (UM6P-CS), spécialisée en sciences du numérique, l'UM6P propose un nouveau cursus orienté vers l'innovation et la recherche.

UM6P-CS vise à former des étudiants et des chercheurs hautement qualifiés dans le domaine des technologies du numérique. Elle offrira une formation universitaire de classe mondiale avec des professeurs et des chercheurs de renommée internationale.

L'UM6P-CS sera hébergée au sein du Data Center de Benguerir, qui sera un laboratoire vivant de la nouvelle école pour la pratique et l'expérimentation des travaux de recherche.

En 2020, l'UM6P a par ailleurs enrichi son offre de formations avec le lancement de la UM6P School of Hospitality Business and Management (SHBM), à l'issue d'un accord avec le prestigieux EHL Group (Ecole hôtelière de Lausanne). Ce partenariat permettra à SHBM de devenir la première école certifiée EHL au Maroc.

L'objectif de l'UM6P est de développer une nouvelle génération de leaders de l'industrie du tourisme. Pour former ces futurs professionnels en business et management hôtelier, l'école s'appuiera sur l'expérimentation, « Le Learning by Doing ».



LA FORMATION À DISTANCE POUR ASSURER LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE

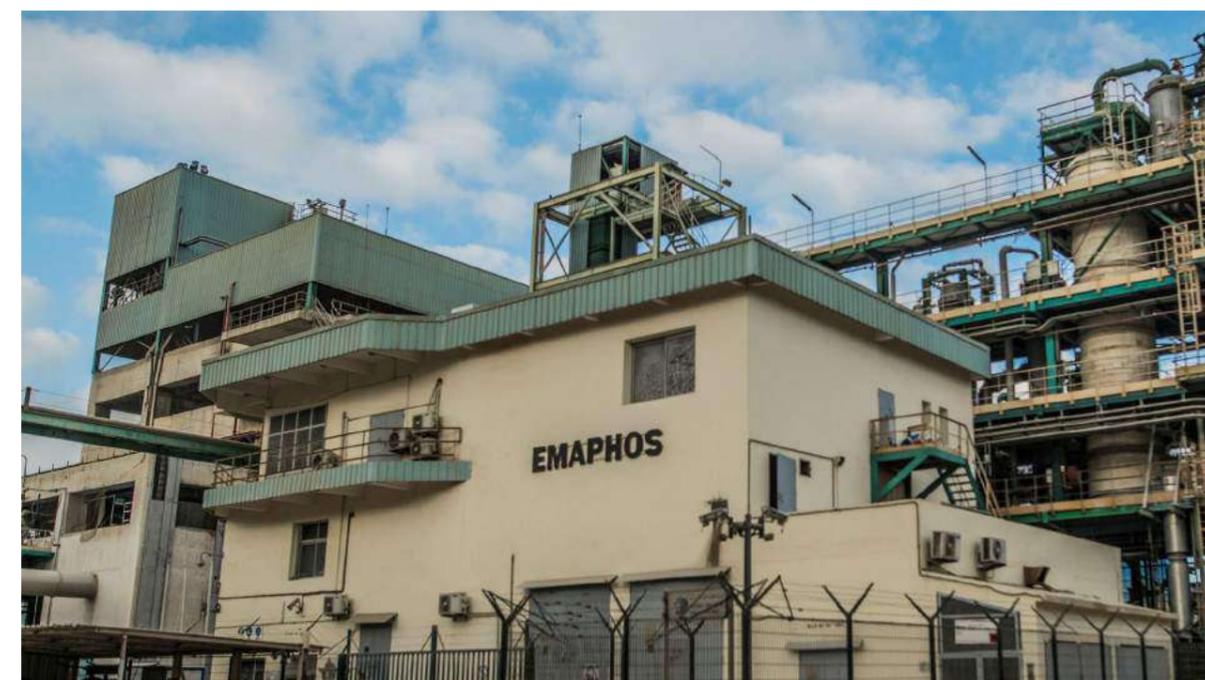
En juin 2020, dans un contexte sanitaire inédit, la Fondation OCP et l'école de l'agriculture ESAFE de l'UM6P ont développé et lancé un nouveau programme de formation à distance en faveur de leurs partenaires en Afrique Subsaharienne, notamment au Cameroun, Ghana, Guinée, Madagascar, Togo et Rwanda. Les thématiques traitées sont la fertilisation raisonnée et le système d'information géographique appliqué à la cartographie des sols.



EMAPHOS LANCE UNE NOUVELLE UNITÉ POUR DOUBLER SA CAPACITÉ DE PRODUCTION

Le Groupe OCP et ses partenaires allemand (Budenheim) et belge (Prayon) ont lancé en août 2020 la construction d'une nouvelle usine de production d'acide phosphorique purifié, à travers leur filiale Euro Maroc Phosphore (EMAPHOS). Cette nouvelle usine permettra de doubler la capacité de production annuelle d'EMAPHOS, pour passer de 140 000 t P₂O₅/an à 280 000 t P₂O₅/an à partir du 4^{ème} trimestre 2022. Ce projet s'inscrit dans le cadre de la stratégie du Groupe OCP et de ses partenaires visant à asseoir son leadership mondial dans la production de l'acide phosphorique purifié par voie humide, technologie reconnue comme MTD (meilleure technique disponible) en matière d'émissions de CO₂. Il permettra ainsi de répondre aux évolutions du marché mondial de l'acide phosphorique purifié destiné à des usages spécialisés.

Ce doublement de la capacité mettra, par ailleurs, à la disposition du Groupe OCP une partie de la production pour valorisation, dans le futur, sous forme de produits de niche à base d'acide purifié permettant, ainsi, de renforcer le statut du Groupe de producteur mondial de produits phosphatés de spécialité. Compte tenu de son implantation au sein de la plateforme de Jorf Lasfar, ce projet bénéficiera de grandes synergies et d'économies d'échelle grâce à son accès direct aux infrastructures, aux services partagés et aux matières premières mis à sa disposition par le Groupe OCP au sein de cette plateforme. Au-delà de ces avantages économiques, cette nouvelle usine va s'appuyer et capitaliser sur l'expertise et le savoir-faire développés, depuis plus de deux décennies, par le staff technique de EMAPHOS.



RENFORCER LA RECHERCHE ET PROMOUVOIR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE : PARTENARIAT ENTRE L'UM6P, SADV ET MENARA HOLDING

L'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P), la Société d'Aménagement et de Développement Vert (SADV) et Menara holding ont signé en septembre 2020 une convention de collaboration s'inscrivant dans le cadre des efforts déployés pour consolider le développement durable et renforcer la recherche, notamment au

sein de la Ville Verte Mohammed VI de Benguérir qui constitue une brique essentielle de cet accord. Un partenariat qui engage les 3 signataires à participer au rayonnement de la Ville Verte de Benguérir et valoriser la région à travers la R&D, des projets qualitatifs de promotion immobilière et d'aménagement urbain.



OCP-MS, UNE FILIALE SPÉCIALISÉE DANS LA MAINTENANCE ET LA DIGITALISATION

OCP-MS (Maintenance Solutions), Business Unit spécialisée depuis 2017 dans la maintenance et la digitalisation industrielle, est devenue en septembre 2020 une filiale à part entière du Groupe OCP. Cette initiative innovante entend contribuer au développement de l'écosystème industriel marocain dans le domaine de l'expertise de pointe et de la digitalisation industrielle en se spécialisant dans le développement de solutions hardware et software «Made in Morocco». Elle opère dans les interventions et expertises de pointe en maintenance industrielle. Grâce aux solutions intelligentes mises en place par OCP-MS, la filiale développe un savoir-faire optimisant le digital au service de la création d'offres à forte valeur ajoutée dans le domaine de la maintenance et contribue à

l'amélioration de la performance et la durée de vie de l'outil de production.

Elle dispose par ailleurs d'un pôle d'activité de formation, OCP-MS Academy, qui fournit des certifications et des formations innovantes aux opérateurs. OCP-MS a noué plusieurs partenariats à l'international, notamment avec Mobius Institute, leader mondial dans la formation et certification relative à l'amélioration de la fiabilité, aux technologies d'analyse de vibration et à la surveillance conditionnelle. La signature de ce partenariat a permis à OCP-MS de devenir le premier centre certificateur de formation et d'examen Mobius au Maroc avec un champ d'action étendu au continent africain.



ABS REJOINT LE GLOBAL BUSINESS SCHOOL NETWORK ET AACSB INTERNATIONAL

Africa Business School est devenue, en 2020, un membre à part entière du Global Business School Network (GBSN) basé à Washington D.C., la reliant désormais à plus de 100 grandes écoles de commerce sur les six continents. Depuis plus de 17 ans, le Global Business School Network renforce les capacités de formation en gestion des pays en développement. Par le biais d'événements internationaux et de projets de renforcement des capacités locales, le GBSN facilite la mise en réseau internationale, le partage des connaissances et la collaboration, un atout pour l'Africa Business School. Le GBSN profite de l'expertise des écoles membres pour conseiller, former et encadrer les institutions et

les éducateurs des pays en développement. Africa Business School est devenue également membre de l'Association to Advance Collegiate Schools of Business, connue sous le nom de l'AACSB International. L'AACSB International est une association à but non lucratif regroupant des éducateurs, étudiants et entreprises qui partagent le même objectif : l'émergence de la prochaine génération de leaders. En tant que membre de l'AACSB Business Education Alliance, Africa Business School intègre le plus grand réseau mondial d'écoles de commerce et d'organisations axé sur le développement des études commerciales.



UNIVERSITÉ MOHAMMED VI POLYTECHNIQUE ACCRÉDITÉE STARS NIVEAU SILVER EN DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'Université Mohammed VI Polytechnique a obtenu, le 28 octobre 2020, une accréditation de niveau SILVER au référentiel international STARS, Sustainability Tracking, Assessment & Rating System, avec un score de 49,48 points, décernée par « the Association for the Advancement for Sustainability in Higher Education » (AASHE). Une reconnaissance des réalisations de l'UM6P en matière de développement durable, dans ses différentes

composantes, Formation, Recherche, Opérations, Planification, Administration et Innovation & Leadership. Cette réalisation exceptionnelle positionne l'UM6P en tête de liste des universités pionnières œuvrant pour faire progresser la durabilité à l'échelle internationale, en étant la première université africaine à obtenir l'accréditation STARS.



OCP SOUTIENT UNE AGRICULTURE RESILIENTE ET DURABLE EN AFRIQUE



En janvier 2020, le Togo présentait sa plateforme fertitogo.tg de caractérisation des sols, développée par le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, avec le soutien de la Fondation OCP et de l'UM6P. Cette plateforme a couvert près de 1,2 million d'hectares de sol togolais et a permis aux décideurs du secteur agricole togolais, ainsi qu'aux agriculteurs eux-mêmes, de mieux connaître et exploiter

leurs sols. Par ailleurs, le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, avec le soutien de la Fondation OCP, a organisé depuis le lancement du projet, une caravane agricole de sensibilisation aux bonnes pratiques agricoles avec 22 escales à travers le pays et qui a touché plus de 20 000 agriculteurs.



En février 2020, le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) et la Fondation OCP ont procédé à l'inauguration officielle du projet d'élaboration de la Carte de fertilité des sols et du nouveau laboratoire d'analyse des sols et des engrais à Yaoundé. Il s'agit de la concrétisation de l'accord de partenariat signé par les deux parties en novembre 2018 et dont l'objectif est de participer au

développement du secteur agricole du pays à travers le renforcement de capacités techniques et scientifiques des cadres du Ministère, le soutien à la modernisation des équipements du laboratoire d'analyse des sols de la Direction de la Réglementation et du Contrôle Qualité des Intrants et de Produits Agricoles (DRCQ) du MINADER et l'élaboration de la Carte de fertilité des sols.



UN PARTENARIAT ENTRE OCP AFRICA ET IFC, SYNONYME D'UNE AGRICULTURE AFRICAINE PLUS DURABLE ET INTELLIGENTE

La Société financière internationale (IFC), membre du Groupe de la Banque mondiale, s'est associée à OCP Africa, filiale du Groupe OCP, pour renforcer les filières du riz en Côte d'Ivoire et du millet au Sénégal, indispensables et garantes de la sécurité alimentaire de ces deux pays d'Afrique de l'Ouest. Dans ce partenariat, IFC fournira des services-conseils aux agriculteurs et aux groupements

agricoles membres du programme Agribooster d'OCP Africa avec l'ambition de faire bénéficier, à horizon 2022, près de 12 000 agriculteurs ivoiriens et sénégalais. Un projet destiné à enrichir les compétences techniques, managériales et financières des coopératives tout en améliorant les pratiques agricoles pour plus de rendement et une meilleure gestion des ressources.



La Fondation OCP, avec l'appui de l'UM6P et le Centre d'Appui et de Formation Professionnelle Agricole d'Antsirabe de Madagascar (CAFPA) ont élaboré, en octobre 2020, un programme d'accompagnement du Centre malgache visant le renforcement des capacités des enseignants, la diffusion du savoir

aux apprenants et l'amélioration des conditions de vie et de travail au sein de l'établissement.



LES EXPORTATIONS D'ENGRAIS EN HAUSSE

A fin décembre 2020, OCP a enregistré des exportations d'engrais totalisant 11,5 Mt produits, comparativement à 9,1 Mt par rapport à la même période l'année dernière. Les principales régions ayant connu cette expansion sont l'Amérique du

Sud (+1,5 Mt), l'Asie (+1,1 Mt), l'Europe (+0,5 Mt) et l'Afrique (+0,2 Mt). Une baisse a été enregistrée en Amérique du Nord (-0,9 Mt) compte tenu des potentielles taxes à l'export vers les Etats-Unis.



OCP SALUÉ COMME CORPORATE STARTUP STAR FOR AFRICA ET COMME OPEN INNOVATION CHALLENGER 2020

Lors de la cérémonie de remise des Corporate Startup Stars Awards, organisée par Mind the Bridge et l'International Chamber of Commerce, le Groupe OCP a été récompensé comme Corporate Startup Star for Africa et comme Open Innovation Challenger 2020.

Cette célébration annuelle des meilleures pratiques mondiales et des meilleurs modèles de collaboration entre grandes entreprises et startups a consacré les efforts d'OCP pour promouvoir l'Open Innovation et le développement des startups.



UN GROUPE DURABLE, DEUX NOUVELLES NOTATIONS INTERNATIONALES

Sustainalytics et Vigeo Eiris confirment une nouvelle fois les engagements du Groupe OCP pour le Développement Durable.

Grâce à l'expansion de ses politiques Sustainability et de ses pratiques ESG (Environnement, Social, Gouvernance), le Groupe OCP a obtenu en 2020 la distinction « Top Performers » de Vigeo Eiris qui classe le Groupe à la 3^e position mondiale sur un total de 206 entreprises internationales du secteur de l'industrie Mining & Metals, et 1^{er} parmi les entreprises des pays émergents.

L'évaluation de la performance générale du Groupe OCP a augmenté de 27 points en comparaison à l'année 2019.

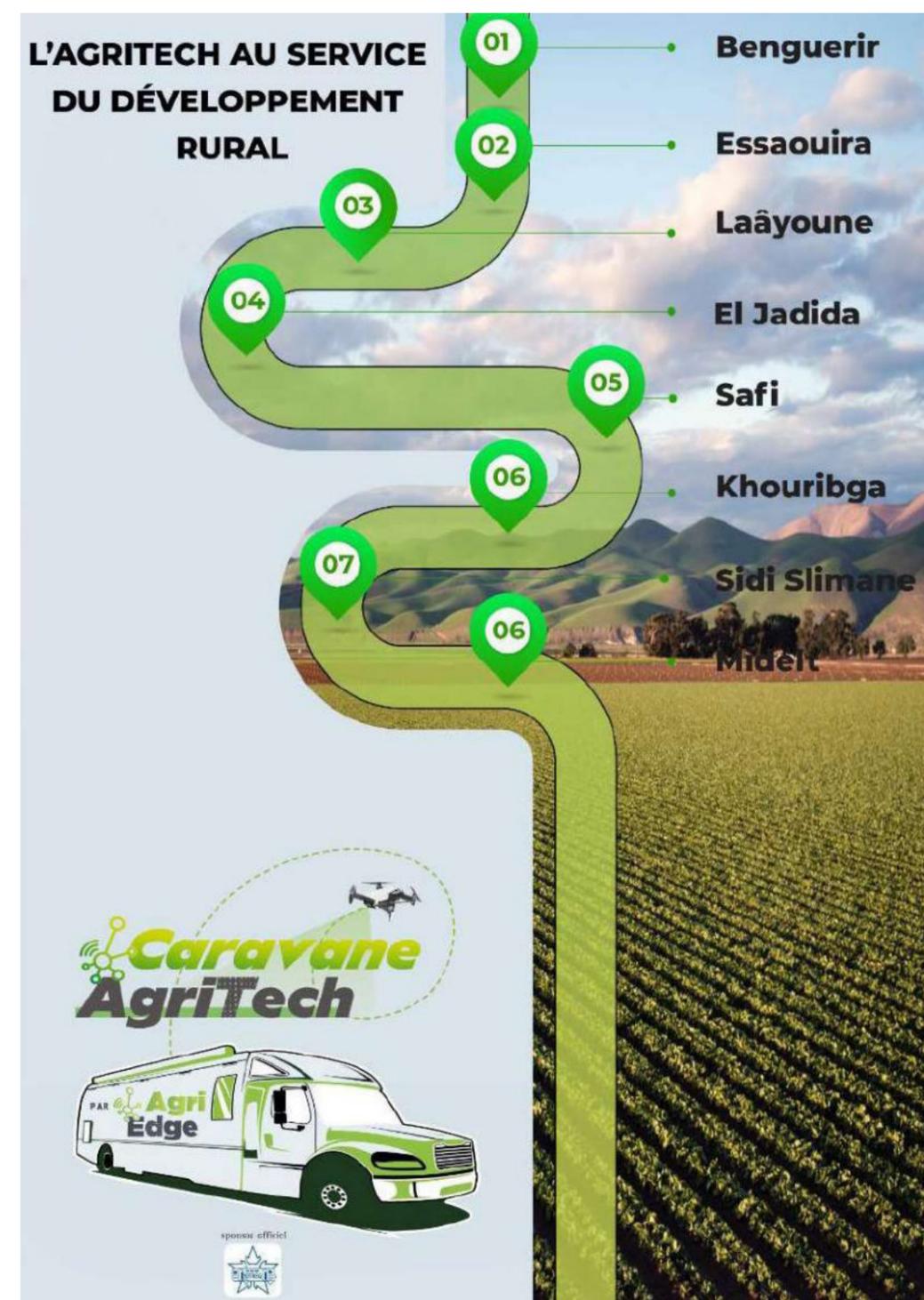
Par ailleurs, l'agence Sustainalytics, a publié un rapport Risque Sustainability qui attribue au Groupe le score de 25.6 divisant ainsi par deux le score précédent. Ce rapport place le Groupe au 2^e rang mondial parmi les 56 entreprises évaluées dans l'industrie « Agricultural Chemicals ».



« CARAVANE AGRITECH », LE DIGITAL AU SERVICE DES PETITS AGRICULTEURS

AgriEdge, en partenariat avec SOTREG, a lancé « la Caravane AgriTech » pour mettre la puissance du digital au service des petits agriculteurs et faire de l'AgriTech un des leviers d'une agriculture durable. Véritable outil pour le renouveau de l'agriculture, la caravane matérialise l'acheminement pris vers la concrétisation de plusieurs objectifs, dont les plus importants sont d'intégrer le digital dans les pratiques agricoles des agriculteurs et de sensibiliser la prochaine génération d'agriculteurs sur l'importance d'une agriculture durable qui fait appel à des outils innovants.

Une expérience immersive nomade où les agriculteurs sont invités à tester des innovations technologiques pertinentes pour la croissance de leurs activités. Partie le 24 décembre 2020 de Benguerir, elle a sillonné le Maroc en passant par Laâyoune, Safi, El Jadida et Khouribga durant sa première phase pour ensuite couvrir d'autres régions.



RÉCITS

Récit #1.

RÉSILIENCE

2020, une année d'engagement et de résilience

Récit #2.

INNOVATION

1. Innovation santé
2. Innovation opérationnelle
3. Innovation digitale
4. Open Innovation
5. Innovation financière

Récit #3.

PROXIMITÉ

1. Protéger les Hommes
2. Développer un écosystème agricole résilient

Récit #4.

CO-DÉVELOPPEMENT

1. Act4Community
2. Fondation Phosboucraâ
3. Programme de développement Écosystème

Récit #5.

SAVOIR

Benguérir, la cité du savoir et de l'innovation

Récit #1. **RÉSILIENCE**

2020, une année d'engagement et de résilience

Grâce à son agilité, à la pertinence des actions entreprises et, surtout, au fort engagement de ses collaborateurs, le Groupe OCP a réussi à assurer la continuité de ses activités malgré le contexte difficile et inédit imposé par la pandémie de la COVID-19. Résultats : le Groupe affiche une résilience solide au terme d'un exercice 2020 pourtant des plus complexes.

Comme pour toutes les entreprises, l'année 2020 a été particulière pour OCP en raison de la pandémie de la COVID-19. Le Groupe a dû ainsi s'adapter rapidement et il y est parvenu en affichant une solide résilience, comme en témoignent notamment ses performances opérationnelles, commerciales et financières. Très tôt, le Groupe a mis en place les dispositifs nécessaires et a entrepris les actions qui s'imposaient.

Cela a naturellement commencé par la préservation de la santé de ses collaborateurs et de ses partenaires, dès l'apparition des premiers signes de la pandémie, notamment avec l'instauration du télétravail avant la déclaration de l'état d'urgence sanitaire par les autorités. M. Mostafa Terrab, Président Directeur Général du Groupe OCP, en avait d'ailleurs donné le ton très tôt. Dans une

communication adressée aux collaborateurs au début de la crise sanitaire, il soulignait que « la priorité des priorités, c'est la santé et le bien-être des collaborateurs, des partenaires sur les sites et de leurs familles ». Cet impératif guidera ensuite toutes les actions entreprises par OCP pour faire face aux répercussions du contexte sanitaire, puisque la préservation de la santé et la sécurité a été érigée en axe principal du Business Resilience Center (BRC), le dispositif de gestion de crise et de continuité d'activité au sein du Groupe. Réorganisation du travail, adoption des gestes barrières, renforcement de l'infrastructure médicale, désinfection régulière des locaux, le dispositif de prévention mis en place a donné lieu à plusieurs actions permettant d'assurer, en toute sécurité, la continuité de l'activité et de maintenir l'engagement en faveur des communautés en ces temps de pandémie.

À situation exceptionnelle, mobilisation exceptionnelle

Fidèles à leur sens des responsabilités, l'ensemble des sites du Groupe, et surtout les collaborateurs à leur propre niveau, ont tenu dès les premières semaines à contribuer à réduire les effets négatifs de la crise sanitaire en se mobilisant pour le bien-être commun. En plus de la participation d'OCP au Fonds spécial dédié à la pandémie du Coronavirus, s'ajoute la contribution volontaire des collaborateurs à ce même Fonds, grâce à un processus simple mis en place pour leur permettre d'y participer via une retenue à la source.

En outre, le Stream Health & Safety a fait preuve d'une mobilisation sans faille au niveau de l'ensemble des sites du Groupe. Médecins de travail, infirmiers et assistants sociaux ont tous répondu présent pour accompagner quotidiennement les collaborateurs, pour détecter et prendre en charge les cas confirmés et les cas contacts, ainsi que pour la mise en place de dispositifs sanitaires et actions de sensibilisation.

Très vite, des lignes téléphoniques d'urgence médicale spéciales COVID-19 ont été mises à la disposition des collaborateurs. Joignables 7j/7 et 24h/24, elles permettent de répondre aux éventuels signalements de symptômes du virus et de prendre en charge tout autre besoin médical des collaborateurs sur site et en télétravail.

Conscient que cette situation sans précédent pouvait aussi affecter les personnes sur les plans physique et psychologique, un accompagnement d'écoute et un support psychologique ont été proposés aux collaborateurs dans le cadre du dispositif « Qualité de vie au travail » (QVT).

Par ailleurs, des opérations de dépistage préventif ont été déployées en continu auprès des collaborateurs et sous-traitants opérant sur sites, ce qui a permis d'éviter l'apparition de clusters à l'intérieur des installations du Groupe. L'équipe médicale a également assuré une coordination permanente avec les délégations régionales de santé afin, notamment, d'adapter les protocoles sanitaires déployés par le Groupe suivant les décisions et recommandations des autorités sanitaires.

Cette même équipe médicale a supervisé volontairement les actions de sensibilisation des communautés locales déployées par les équipes Act4Community, ainsi que l'accompagnement du secteur national de la santé assuré par le Groupe OCP.



Très vite, des lignes téléphoniques d'urgence médicale spéciales COVID-19 ont été mises à la disposition des collaborateurs.

#OCP_Moutadamin

Les collaborateurs du Groupe OCP, fidèles à leurs valeurs d'entraide et de responsabilité dans des phases sensibles qui requièrent l'engagement de tous, se sont fortement investis dans la prévention, mais aussi dans la gestion des répercussions que la pandémie de la COVID-19 a pu engendrer. Pour donner encore plus de sens à cet élan de solidarité, une initiative inédite a été lancée pour centraliser les propositions et les idées des collaborateurs. Son nom : #OCP_Moutadamin. Concrètement, chacun des collaborateurs qui le souhaitait pouvait proposer, via un espace dédié sur le réseau social interne de l'entreprise, des initiatives que le Groupe ou ses collègues pouvaient lancer afin d'aider les citoyens en cette période de pandémie. Éducation, santé, social... toutes les propositions étaient les bienvenues et plusieurs ont pu se traduire, sur le terrain, par des actions concrètes au bénéfice des communautés.



Sur le terrain, les collaborateurs ont repris le flambeau de l'entraide en soutenant de différentes manières les populations mises à l'épreuve par ce contexte difficile. Chaque jour, cet esprit de solidarité sans pareil s'exprimait à travers des initiatives citoyennes de proximité dans les villes et villages avoisinant les sites de production du Groupe, notamment dans le cadre d'Act4Community. Il s'agissait, par exemple, de campagnes de sensibilisation, directes ou digitales, menées par les entités médicales et les volontaires d'Act4Community formés par le staff médical du Groupe.

Des formations en secourisme et aux premiers soins ont également été réalisées. Sur le volet matériel, l'élan de solidarité des collaborateurs OCP a permis la mise à disposition au profit du personnel médical et paramédical de différentes unités de soins dans le royaume, de masques FFP2/FFP3 (Filtering Face Piece), bavettes chirurgicales, gels désinfectants, lunettes de protection, combinaisons et gants jetables, chaussures, etc.

L'objectif était d'aider ces personnes qui ont œuvré en première ligne dans la lutte contre la COVID-19 à se prémunir eux-mêmes pour pouvoir dispenser dans de meilleures conditions les soins aux populations. Enfin, plusieurs opérations de désinfection des espaces publics et des transports en commun, de réhabilitation d'hôpitaux et de dispensaires et de distribution de produits de première nécessité ont été réalisées.



”
L'objectif était d'aider ces personnes qui ont œuvré en première ligne dans la lutte contre la COVID-19.

Dans un autre registre, des équipes de chercheurs pluridisciplinaires volontaires de l'Université Mohammed VI Polytechnique se sont également mobilisés pour lutter contre la pandémie.

Cette initiative est née de la collaboration entre le Social Innovation Lab - UM6P et la Fondation OCP qui souhaitent documenter et analyser les initiatives lancées dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire, et proposer des dispositifs de gestion de crise et post-crise afin d'apporter des solutions innovantes à des problématiques mises en exergue par la pandémie, répondant ainsi aux besoins des communautés. En effet, un appel à projets, « SILCOVID19 », a été lancé dès les premiers mois de la pandémie auprès des chercheurs avec pour principal objectif de mener des recherches-actions sur plusieurs thématiques sociales permettant de faire face aux crises sanitaires. A l'issue du « SILCOVID19 », 33 projets ont été déposés dont 12 retenus.

Les équipes sélectionnées bénéficieront du soutien financier de la Fondation OCP, sous forme de Seed fund research, afin de s'ouvrir sur d'autres partenaires de l'UM6P pour enrichir les approches et leurs livrables.

Large soutien à l'Éducation nationale

Ces actions se sont ajoutées à un tout autre dispositif de grande ampleur et qui a tout autant profité à la société, et particulièrement aux plus jeunes. Parmi les premières mesures mises en place par les autorités dans ce contexte sanitaire figurait, en effet, la fermeture des écoles et des organismes de formation et le basculement vers l'enseignement en distanciel. En collaboration avec le Ministère de l'Éducation Nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, OCP a mis à contribution tout son écosystème éducatif, incluant notamment la Fondation OCP, l'UM6P, le LYDEX (Lycée d'excellence de Benguerir), les écoles de coding 1337 et YouCode. Le Groupe et son écosystème ont ainsi mis à disposition des studios d'enregistrement équipés pour la production de milliers de cours dispensés à distance, ainsi que les outils collaboratifs nécessaires pour que les élèves puissent y accéder. Les écoles de coding et les jeunes talents qui s'y forment ont également partagé leur expertise au profit du dispositif éducatif mis en place par le Ministère de l'Éducation Nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, à l'instar de leur contribution à l'optimisation des fonctionnalités de TelmidTICE, plateforme web pour l'enseignement à distance, ou lorsqu'ils se sont portés volontaires pour être les téléconseillers de la hotline afin d'assister, sur le volet technique, les élèves et enseignants utilisateurs des plateformes d'enseignement à distance.

La Fondation OCP et l'UM6P ont également mis en place une série d'actions en faveur de l'enseignement à distance et de la digitalisation au cours de l'année 2020. Parmi elles, le lancement, en collaboration avec le Département de l'Éducation Nationale, de la plateforme « PrepaDigitale » donnant libre accès aux élèves des Classes Préparatoires aux Grandes Écoles (CPGE) aux contenus pédagogiques afin d'approfondir leurs connaissances à distance. Mais également la création du Centre National de Digitalisation et d'Enseignement à Distance basé à l'UM6P, afin de capitaliser sur son savoir-faire et son utilisation des outils digitaux pour la promotion de l'innovation et de l'excellence, particulièrement dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

”

En collaboration avec le Ministère de l'Éducation Nationale, OCP a mis à contribution tout son écosystème éducatif, incluant notamment la Fondation OCP, l'UM6P, le LYDEX, 1337 et YouCode.

L'écosystème éducatif s'est vite adapté

Conformément aux directives des autorités, et à l'instar de l'ensemble des établissements d'enseignement du royaume, l'Institut de Promotion Socio-Éducative (IPSE) a été contraint de fermer ses 34 établissements scolaires dans les 5 sites OCP pendant le confinement. Un plan de continuité de l'apprentissage s'est alors imposé. Il s'est traduit par la mise en place d'une plateforme numérique d'enseignement à distance qui a assuré une reconstitution virtuelle fidèle de l'environnement habituel des apprenants IPSE (classes, amis, enseignants, cours et activités).

La plateforme IpseLearning a ainsi permis aux élèves, mais également aux enseignants, de poursuivre leurs activités pédagogiques et parascolaires dans les meilleures conditions.

La même dynamique d'adaptation a été enregistrée au sein de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) qui a réussi à relever un double challenge dans ce contexte : d'un côté, l'université a dû

adapter son offre pour permettre à ses étudiants de poursuivre leur formation dans de bonnes conditions. De l'autre, elle a dû trouver le meilleur moyen pour apporter son soutien aux pouvoirs publics. A titre d'exemple, l'UM6P a contribué à l'élaboration de la plateforme TelmidTICE pour assurer la poursuite du processus d'enseignement à distance et le renforcement de ce modèle éducatif à travers la diffusion de leçons sur les chaînes de télévision nationales, à travers également des plateformes numériques, ou encore, via des classes virtuelles.



La continuité de l'activité, cette autre priorité

Loin de se contenter de cet effort exceptionnel déployé pour apaiser les effets de la crise sur les communautés locales et pour permettre aux plus jeunes de poursuivre leur enseignement, les collaborateurs ont su assurer la continuité des opérations au niveau des différentes entités et structures du Groupe. « *Les efforts considérables de l'ensemble de nos collaborateurs et leur engagement indéfectible ont permis d'assurer notre continuité opérationnelle tout au long de la pandémie. Nous sommes confiants que cet effort collectif continuera d'être le moteur de notre succès à l'avenir* », déclarait à ce propos M. Mostafa Terrab dans la communication qui a accompagné la publication des résultats de l'année 2020. Il faut dire que l'organisation spécifique mise en place a bien aidé à cela. C'est le cas notamment de l'instauration, dès l'apparition des premiers cas malades de la COVID-19 au Maroc, du travail à distance pour toutes les fonctions qui s'y prêtaient, ainsi que pour les collaborateurs porteurs de maladies chroniques.

Les efforts considérables de l'ensemble de nos collaborateurs et leur engagement indéfectible ont permis d'assurer notre continuité opérationnelle tout au long de la pandémie. Nous sommes confiants que cet effort collectif continuera d'être le moteur de notre succès à l'avenir.



Ce sont donc un peu plus de la moitié des collaborateurs qui ont continué à assurer leurs activités à distance, en capitalisant sur le mode agile qui était le maître-mot et, surtout, sur les différents outils digitaux mis à leur disposition pour faciliter l'adoption de ce nouveau mode de travail.

Sur l'ensemble des sites, le travail a également été réorganisé de manière à offrir aux collaborateurs des conditions leur permettant de mener à bien leurs missions. Dans le cadre de son Plan de Continuité d'Activité (PCA), le Groupe a ainsi procédé au dépistage systématique à grande échelle tandis que l'organisation a été adaptée pour respecter la distanciation sociale. Les équipes étaient, en effet, organisées par blocs étanches et les locaux désinfectés continuellement. Ceci a permis à la production de continuer à tourner à plein régime. En attestent les performances réalisées au niveau des différents sites et par les différents maillons de la chaîne de production.

Au-delà du maintien de l'activité et du déploiement des projets, les collaborateurs OCP ont su faire preuve d'innovation tout au long de l'année en apportant des solutions nouvelles permettant de renforcer les performances.

Ainsi, tout au long de l'année, l'approvisionnement des agriculteurs en intrants et engrais indispensables à leur production agricole a été assuré.

Socialink : aux côtés des collaborateurs... et des communautés

La filière sociale du Groupe s'est aussi bien adaptée au contexte sanitaire. Accompagnée de volontaires de tous les sites OCP, elle a lancé au début de la crise sanitaire l'initiative « Socialink » au profit des collaborateurs et de leurs familles. Cette dernière avait, dans un premier temps, pour objectif de les accompagner durant la période de confinement. Des contenus sportifs, culturels, artistiques et ludiques ont ainsi été mis à leur disposition via les réseaux internes et à travers une chaîne YouTube dédiée. Pour y arriver, les équipes de la filière sociale ont pu compter sur la forte mobilisation d'étudiants de 1337 qui ont contribué au succès de « Socialink » pendant la période du confinement, via notamment la cellule de montage des capsules vidéo créée au niveau de l'école de coding pour centraliser les travaux de montage, de traitement graphique et de création artistique.

Fort de cette réussite, la filière sociale a naturellement prolongé son initiative au-delà de la période du confinement, pour la positionner comme un outil pérenne contribuant au bien-être des collaborateurs et de leurs familles en tout temps. En plus du contenu initialement proposé, « Socialink » s'est ainsi enrichi au fur

et à mesure, en proposant par exemple des activités ramadanesques à l'occasion du mois sacré, ou encore en lançant les colonies de vacances virtuelles. Ces dernières ont, d'ailleurs, permis aux enfants des collaborateurs de goûter à l'ambiance des colonies de vacances, même en cette période compliquée.

A travers l'initiative « Socialink », les collaborateurs et leurs familles ont donc pu continuer à profiter des activités sociales qui leur étaient proposées par le Groupe malgré la pandémie. En prime, et même si initialement les contenus proposés étaient principalement dédiés aux collaborateurs OCP et à leurs familles, l'équipe projet a tenu à donner une dimension citoyenne et inclusive à « Socialink », en accordant l'accès à l'ensemble des internautes, notamment aux communautés des villes abritant les sites OCP.



Focus

L'entité « Sustainability & Green Industrial Development » relève le défi de la crise

Depuis longtemps, OCP a placé le développement durable au cœur de toutes ses actions, que ce soit au niveau de son activité opérationnelle courante ou dans le développement de ses infrastructures industrielles. Au fil du temps, et avec le déploiement de la nouvelle stratégie de Sustainability il y a quelques années, cette dernière est devenue le principal vecteur du développement qu'opère le Groupe au quotidien, ainsi que de toutes ses orientations stratégiques.

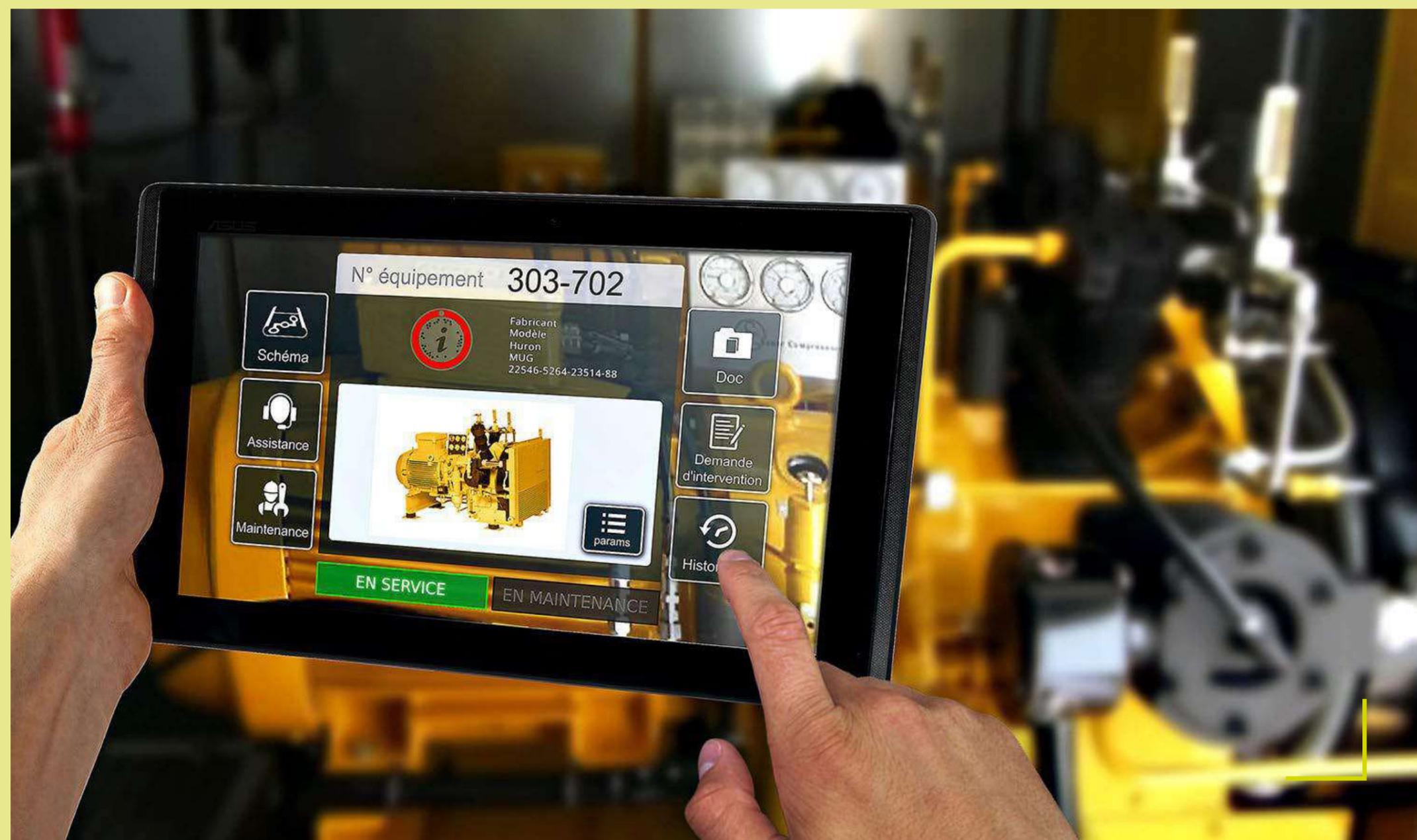
Malgré le contexte complexe imposé par la pandémie de la COVID-19 en 2020, les équipes de l'entité « Sustainability & Green Industrial Development » ont su relever le double défi de poursuivre, d'un côté, la concrétisation des engagements pris en matière de développement durable et, d'un autre, la réalisation de projets de développement industriel à même de renforcer les capacités opérationnelles du Groupe.

C'est ainsi que l'année sortante s'est traduite, sur le terrain, par la réalisation de

plusieurs projets qui s'inscrivent dans cette lignée, allant de la construction ou la mise en marche d'infrastructures, jusqu'au déploiement d'un système de management de la sécurité pour garantir la réalisation des projets industriels dans les meilleures conditions de Safety & Wellbeing, de coût, de qualité et de délai.

D'autres réalisations, touchant à des activités autres que le « Green Industriel Development », ont également permis au Groupe d'enregistrer des avancées remarquables dans le développement

durable. Elles ont non seulement contribué à l'atteinte des objectifs qu'il s'était fixés dans ce domaine, mais lui ont également valu une reconnaissance majeure à l'échelle internationale. De quoi encourager davantage les équipes de l'entité « Sustainability & Green Industrial Development », et plus globalement l'ensemble des collaborateurs du Groupe, à aller encore plus en avant et consolider le leadership d'OCP dans ces domaines.



Le Développement industriel continue sur sa lancée

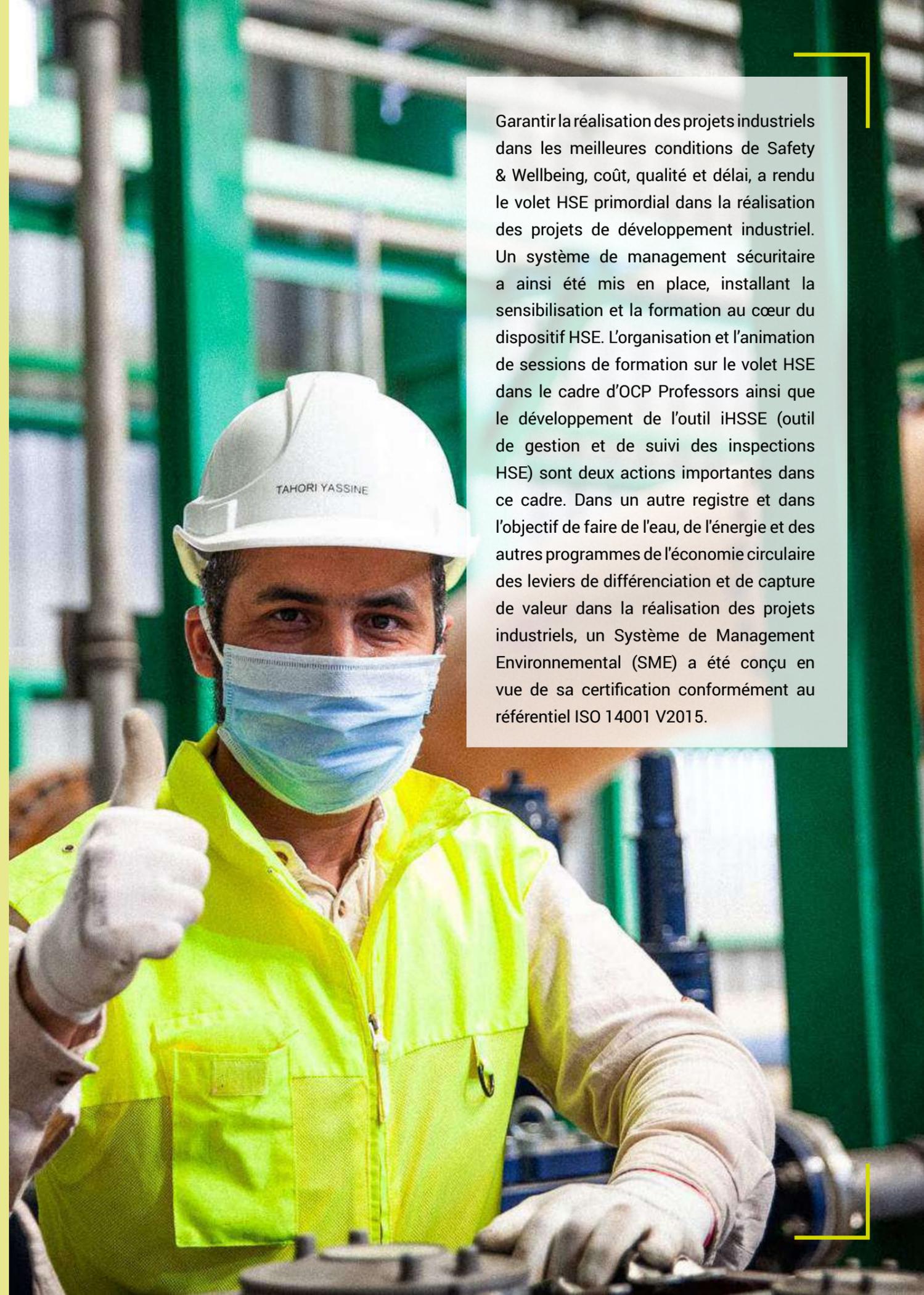
Pendant la crise sanitaire marquée par la COVID-19, le Développement industriel (DI) a maintenu le cap. Le contexte pandémique n'a en aucun cas entravé les ambitions du métier pour le déploiement des projets pensés avant la pandémie et en asseoir d'autres. Le gage de continuité de la performance DI s'est traduit par plusieurs projets, allant de la construction ou la mise en marche d'infrastructures (hangars, unités, stations, etc.) jusqu'au déploiement d'un système de management de la sécurité pour garantir la réalisation des projets industriels dans les meilleures conditions de Safety Wellbeing, de coût, de qualité et de délai.

Sur le volet construction, on notera la rénovation et la fiabilisation de l'ancienne unité de fusion filtration du soufre. Concrètement, le métier a construit et mis en service quatre lignes de fondoirs et

de filtration du soufre sur un total de huit lignes pour parvenir in fine à augmenter la capacité de fusion filtration du soufre liquide de 8x 800t/j à 8x1500 t/j. Dans le même contexte, il a été procédé à la construction, l'essai et le démarrage du projet manutention du soufre ainsi qu'à des essais de performance des gratteurs et convoyeurs de chargement et de reprise du soufre solide. En l'occurrence, l'objectif est d'augmenter de 150% la capacité de déchargement, de manutention, de stockage et de reprise du soufre solide. Enfin, il y a lieu de souligner la finalisation de la construction de quatre hangars d'engrais d'une capacité de stockage de 50 kt chacun.

En chiffres, le projet accroît le niveau et l'autonomie de stockage de Jorf Nord de 200 kt et permet d'augmenter le stockage de la production de 13 jours.

” *Le gage de continuité de la performance DI s'est traduit par plusieurs projets, allant de la construction [...] jusqu'au déploiement d'un système de management de la sécurité pour garantir la réalisation des projets industriels dans les meilleures conditions de Safety Wellbeing, de coût, de qualité et de délai.*



Garantir la réalisation des projets industriels dans les meilleures conditions de Safety & Wellbeing, coût, qualité et délai, a rendu le volet HSE primordial dans la réalisation des projets de développement industriel. Un système de management sécuritaire a ainsi été mis en place, installant la sensibilisation et la formation au cœur du dispositif HSE. L'organisation et l'animation de sessions de formation sur le volet HSE dans le cadre d'OCP Professors ainsi que le développement de l'outil iHSSE (outil de gestion et de suivi des inspections HSE) sont deux actions importantes dans ce cadre. Dans un autre registre et dans l'objectif de faire de l'eau, de l'énergie et des autres programmes de l'économie circulaire des leviers de différenciation et de capture de valeur dans la réalisation des projets industriels, un Système de Management Environnemental (SME) a été conçu en vue de sa certification conformément au référentiel ISO 14001 V2015.



Sur un autre plan, le laboratoire d'analyses chimiques relevant de l'entité Strategic Development (SD) a obtenu le certificat d'accréditation NM ISO 17025 V2018 qui lui permet la transition de la version 2005 à la version 2018. Décrochée en pleine crise sanitaire, cette accréditation est une reconnaissance de la compétence technique du Laboratoire d'OCP Khouribga. L'entité SD a également lancé plusieurs chantiers pour prospecter et analyser de nouvelles manières de valoriser et caractériser la roche phosphatée et ses dérivés (mise en place du laboratoire commun OCP/UM6P : Geo-analytical Lab; synthèse et approfondissement de la caractérisation géochimique des bassins phosphatés des Oulad Abdoun, Gantour, Meskala et Boucraâ ; caractérisation, synthèse et étude de nouveaux réactifs de bénéficiation du phosphate, etc). Il en est ressorti de cette opération plus d'une

centaine d'essais laboratoires et industriels réalisés et 20 000 analyses effectuées en 2020.

Par ailleurs, l'année 2020 a également été marquée par la diversification du business plan OCP en intégrant de nouvelles initiatives visant la diversification du business model OCP et l'adoption de nouvelles méthodes innovantes d'exploration géologique (exploration des matières premières en relation avec l'industrie des fertilisants – potasse et phosphate magmatique). Ces projets lancés avec d'autres partenaires comme l'UM6P ou le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, visent l'ouverture d'OCP sur de nouveaux horizons de croissance et la pérennisation des activités en sécurisant les besoins en matières premières nécessaires à l'industrie des fertilisants.

” *L'entité Strategic Development a également lancé plusieurs chantiers pour prospecter et analyser de nouvelles manières de valoriser et caractériser la roche phosphatée et ses dérivés.*

Sustainability : une reconnaissance internationale pour des efforts exceptionnels

2020 aura beau été une année où toute l'attention était portée sur la prévention contre la pandémie et le maintien de l'activité, elle n'aura certainement pas relégué le développement durable et la sustainability au second plan. Dans ce domaine, plusieurs réalisations majeures sont ainsi recensées et, en dépit de toutes les contraintes imposées par le contexte complexe de l'année écoulée, OCP est parvenu à maintenir le cap en vue de l'atteinte des objectifs qu'il se fixe à ce niveau. C'est le cas pour le développement des énergies propres et renouvelables où l'on enregistre une couverture de 89% des besoins électriques en 2020, contre 66% deux ans auparavant. Ceci a été rendu possible grâce à l'amélioration de la cogénération de 46% à Jorf Lasfar. Quant à la plateforme de Safi,

la cogénération couvre 75% du besoin en énergie du site.

L'énergie éolienne, quant à elle, continue de représenter la moitié de la consommation de l'énergie électrique à la mine.

Parallèlement, des actions visant à renforcer l'efficacité énergétique ont également été déployées. On notera dans ce cadre un taux d'avancement de 40% de la certification ISO50001 globale des sites du Groupe (Safi à 80% et Gantour à 60%), ainsi que la réalisation de l'étude du projet pilote d'un système digital d'optimisation énergétique destiné à la salle de contrôle Énergie du Groupe.

Des réalisations tout aussi remarquables ont été enregistrées dans le domaine de la gestion de l'eau, un des axes clés de la stratégie de développement durable d'OCP.

Ainsi, en dépit d'une forte croissance des besoins en eau en 2020, le Groupe a pu atteindre 31% de taux de satisfaction de ses besoins à partir de sources non-conventionnelles. Les records de production au niveau de la Station d'épuration (STEP) de Khouribga et de la station de dessalement d'eau de mer de Jorf Lasfar ont joué un rôle majeur pour l'atteinte de ce taux.

Rappelons, par ailleurs, que parmi les principales avancées réalisées dans le cadre de la stratégie Eau du Groupe, on retrouve l'objectif ambitieux d'atteindre 100% des besoins satisfaits à partir d'eau non-conventionnelle au plus tard en 2030. Dans ce sens, des études au niveau de la STEP de Safi ont été élaborées ainsi que le transfert des eaux épurées de la STEP de Marrakech.

”

Des réalisations tout aussi remarquables ont été enregistrées dans le domaine de la gestion de l'eau, un des axes clés de la stratégie de développement durable d'OCP.





Sur un autre registre, les équipes en charge de la stratégie de Sustainability au sein du Groupe, ainsi que les différentes parties prenantes au niveau des sites ont également mené des projets stratégiques dans le cadre de la maîtrise des émissions et des effluents. On peut en citer en exemple l'achèvement de la mise en service du système de lavage des gaz fluorés sur huit lignes de production d'acide phosphorique à Safi. Ces réalisations s'ajoutent à plusieurs autres touchant à différents volets de la stratégie du Groupe relatifs au management environnemental, ou encore à la lutte contre le changement climatique, à travers notamment l'objectif de la neutralité carbone en 2040. Fort de ces avancées et d'autres concrétisées tout au long des dernières années, le Groupe a commencé en 2020 à en ressentir les effets au niveau de

sa réputation chez les organismes spécialisés. Comme pour couronner ces efforts déployés, OCP a, en effet, significativement amélioré ses scores de performance et de transparence chez les agences de notation ESG (Environnement, Sociales et de Gouvernance). Vigeo Eiris a fait passer en 2020 le score d'OCP de 38/100 (niveau limité) à 66/100 (niveau advanced), permettant ainsi au Groupe d'être considéré comme « top performer », sachant que l'agence Vigeo a rarement décerné des scores supérieurs à 70 toutes industries confondues. Même constat pour Sustainalytics qui a divisé par deux le niveau de risque ESG du Groupe, le faisant passer de 52.1 (risque sévère) à 25.6 (risque moyen). OCP a été classé au deuxième rang mondial parmi 56 entreprises évaluées dans la sous-industrie « Agricultural Chemicals ».

”

OCP a été classé au deuxième rang mondial parmi 56 entreprises évaluées dans la sous-industrie « Agricultural Chemicals ».

Source : Sustainalytics 2020



Récit #2.

INNOVATION

- 1. Innovation santé*
- 2. Innovation opérationnelle*
- 3. Innovation digitale*
- 4. Open Innovation*
- 5. Innovation financière*

1. Innovation santé

Au service de la prévention sanitaire

*La pandémie de la COVID-19 a confirmé à nouveau la prédisposition du Groupe à mettre l'ingéniosité de ses équipes et collaborateurs au profit du pays en général, et des communautés en particulier. « Raccord en Y » pour doubler la capacité des respirateurs artificiels, conception de masques et de visières de protection, fabrication d'un gel hydroalcoolique, développement d'outils de mesure de la température... sont autant d'innovations qui ont vu le jour dans le sillage de la mobilisation du Groupe et des collaborateurs face à la pandémie. **Le détail.***



Dès le déclenchement de la crise sanitaire au Maroc, les collaborateurs du Groupe ont multiplié les initiatives pour soutenir l'effort national de lutte contre la propagation de la COVID-19 et ses répercussions sur les communautés. De ces initiatives, certaines se distinguent tout particulièrement au regard de leur portée nationale et de l'enjeu auquel elles répondent. C'est le cas, par exemple, des actions entreprises pour appuyer les capacités des établissements de soins en matière d'équipements de respiration. En plein pic de la pandémie, la pression sur ces équipements dans les différents hôpitaux du royaume était, en effet, palpable. Dans un mouvement spontané

et volontaire, les collaborateurs du Groupe et les chercheurs de l'Université Mohammed VI Polytechnique se sont rapidement saisis de la question et ont tenté d'y apporter leurs solutions. Cette mobilisation exceptionnelle a finalement donné lieu à la conception de « Nafas » (souffle en français), le premier respirateur de réanimation et de soins intensifs 100% marocain. Concentré de haute technologie et d'intelligence artificielle, le prototype a été élaboré par une équipe de plus de 70 volontaires parmi lesquels figurent des professeurs, des médecins, des ingénieurs, des doctorants, des managers et des étudiants.



«
Dénommé « Nafas »,
c'est le tout premier
respirateur de
réanimation et de
soins intensifs 100%
marocain.

Ce projet illustre parfaitement la volonté de l'UM6P à participer activement à l'effort national pour le développement de solutions contre la COVID-19 en mettant à profit toute l'expertise et le savoir-faire de ses équipes en matière de recherche appliquée.

A ce sujet d'ailleurs, Nafas présente plusieurs points forts : fiabilité, connectivité, mobilité, autonomie, en plus d'une haute technologie 100% marocaine, des caractéristiques techniques aux normes internationales et un prix compétitif notamment pour le marché africain. En plus des collaborateurs de l'UM6P, du Groupe OCP et de la Fondation OCP, ce projet a mobilisé plusieurs organismes, dont le Centre Hospitalier Universitaire Mohammed VI de Marrakech, les écoles de coding et d'informatique 1337 et YouCode, l'Université Abulcasis des sciences de la santé et le Groupe Le Matin.

Autre invention à laquelle ont participé des ingénieurs de l'UM6P : un respirateur artificiel

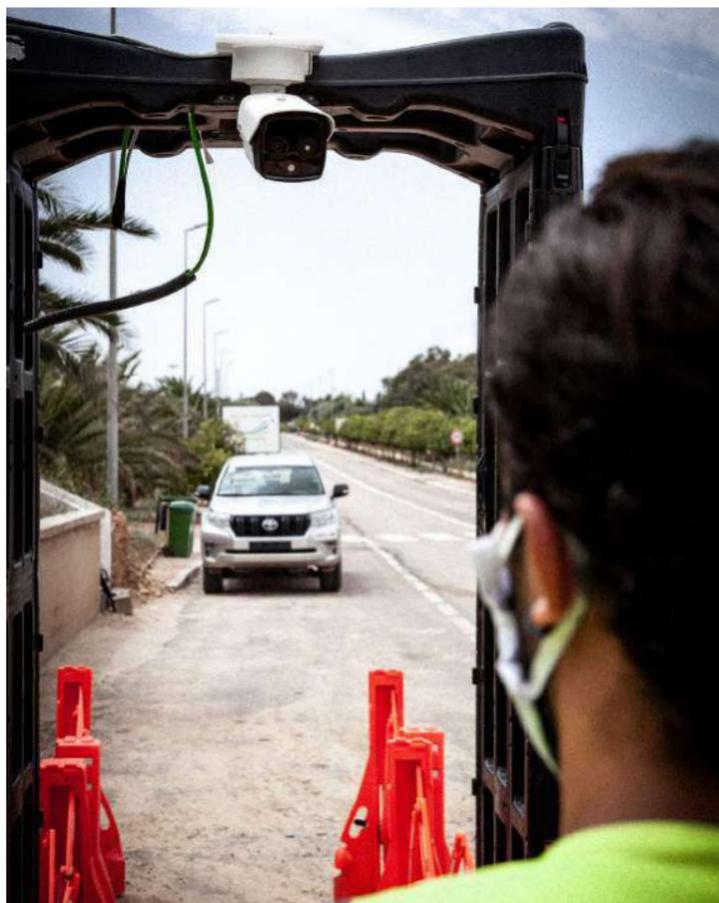
100% marocain destiné aux malades atteints de la COVID-19. Ce dernier a la particularité d'être fabriqué à base de composants totalement disponibles au Maroc et dispose d'une autonomie de 3 000 heures en continu. En plus des chercheurs de l'UM6P, ce projet a mobilisé plusieurs organismes, dont le Ministère de l'Industrie, l'INPT, MASCIR, l'ANRT, le GIMAS et d'autres industriels.

Dans cette même veine, des collaborateurs OCP ont fait valoir leur esprit innovant en proposant une solution pratique qui a la particularité de permettre le branchement de deux dispositifs de respiration à la fois sur un seul et unique appareil respiratoire. La solution a été élaborée sur les sites de Phosboucrââ et Khouribga et a été très bien accueillie par les instances concernées.

Ce raccord en "Y" a permis de doubler la capacité du matériel de réanimation respiratoire et également, d'augmenter la capacité des hôpitaux locaux.



En parallèle, les collaborateurs sur place se sont montrés volontaires en initiant d'autres actions dont les retombées étaient importantes pour soutenir les efforts des pouvoirs publics dans la gestion de la crise sanitaire. Parmi ces actions, on peut citer l'exemple de la coopérative Al Jail al Jadid de Laâyoune qui, grâce au soutien d'Act4community Phosboucraâ, a réussi la reconversion de son outil de production pour la fabrication de masques de protection réutilisables. Ce changement de business model a été couronné par l'obtention de la certification IMANOR et la commercialisation de ces masques auprès des populations locales. Dans le même esprit, et sur le même site de Phosboucraâ, les équipes de l'entité extraction ont mis au point une cabine de mesure de température intelligente. Installée à l'entrée de la cité minière, le dispositif a servi grandement à fluidifier le contrôle de la température des collaborateurs et l'identification des personnes potentiellement infectées par le virus.



Ce sont là quelques exemples des innovations signées par les collaborateurs en activité dans le sud du royaume. Mais ils n'ont pas été les seuls à faire preuve d'une mobilisation sans faille pour apporter des réponses appropriées à la gestion de la crise sanitaire.

À OCP TECHNOLOGY par exemple, la crise a également été approchée comme une opportunité de faire valoir ses capacités d'innovation et les mettre à disposition de la lutte nationale contre la pandémie. En cohérence avec sa vision stratégique et ses capacités industrielles, la Business Unit (BU) a ainsi initié la fabrication d'« OTECH'AIR », un dispositif qui offre au corps médical de réanimation un équipement de qualité permettant à un patient atteint du syndrome de détresse respiratoire aiguë de respirer à travers la ventilation artificielle. Le respirateur artificiel est une solution développée pour toute l'Afrique et a été conçu pour fonctionner dans les conditions les plus difficiles.

À Gantour, Jorf Lasfar, Khouribga ou Safi, le même état d'esprit a régné chez les collaborateurs qui n'ont eu cesse d'innover pour soutenir l'effort national. En partenariat avec Act School, programme éducatif fruit d'un partenariat entre OCP et Connect Institute, une équipe du site de Gantour a, par exemple, développé un protecteur facial caractérisé par la légèreté de son poids, la flexibilité d'utilisation à plusieurs reprises et l'efficacité pour assurer la protection des usagers. À Jorf Lasfar, les collaborateurs se sont, eux, intéressés à la désinfection et ont lancé une initiative pour la production au niveau du site d'un gel hydroalcoolique. Le produit, qui a obtenu l'approbation et la conformité des autorités sanitaires, en l'occurrence le Ministère de la Santé, a été fabriqué dans l'unité pilote de production qui affichait, à son démarrage, une capacité journalière de 300 litres. Ce projet est le fruit d'une synergie entre la médecine du travail qui a lancé l'initiative, le laboratoire de l'UM6P à Jorf Lasfar qui a validé les spécifications et la conformité du produit et reçu l'aval du Ministère de tutelle pour son utilisation, ainsi que les équipes process de Jorf Lasfar qui ont mis en place les processus de fabrication nécessaires.



Enfin, une plateforme intégrée est venue enrichir l'arsenal des dispositifs de prévention mis en place. Fruit d'une innovation collective et d'une collaboration étroite entre les différents sites du Groupe OCP, l'application appelée « BeSafe » a permis d'assurer le suivi de l'état de santé et des interactions des collaborateurs et des sous-traitants, une maîtrise des opérations de transport ainsi qu'une meilleure gestion

de l'étanchéité des blocs sur les sites. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) l'a dit et les collaborateurs OCP l'ont confirmé : la pandémie a servi de catalyseur au développement d'innovations technologiques en matière de santé. Elle a, en effet, révélé le sens élevé d'implication des collaborateurs pour faire face à la pandémie à travers la conception d'outils innovants.



À Jorf Lasfar, les collaborateurs se sont, eux, intéressés à la désinfection et ont lancé une initiative pour la production au niveau du site d'un gel hydroalcoolique.



2. Innovation opérationnelle

2020, année d'ingéniosité opérationnelle

Tourné vers l'apport de solutions en lien avec la crise sanitaire, l'élan d'innovation a également concerné l'activité propre d'OCP. En effet, aussi bien dans les sites industriels que miniers, les collaborateurs ne se sont pas contentés de gérer seulement l'activité pour en assurer la continuité, mais ont également fait de ce contexte particulier une source de motivation supplémentaire pour se surpasser chaque jour.

L'année 2020 a été marquée par la clôture avec succès de sept vagues de transformation du programme EXPLOI qui vise à renforcer durablement le leadership industriel du Groupe. Grâce au fort engagement des collaborateurs dans les différents sites, le programme a déjà donné ses premiers fruits, comme en témoignent les réalisations enregistrées tout au long de l'année. Parmi elles, il y a lieu de citer la vague de défruitage à la mine Merah à Khouribga qui a augmenté de 400 000 tonnes sec et marchand (TSM) la capacité de production du site, ou la vague manutention à la laverie Daoui qui a permis, elle, de renforcer sensiblement la production du site. À Gantour, la vague de séchage a contribué au renforcement des capacités de production de 280 000 tonnes, en plus d'une nette réduction des coûts suite aux efforts consentis en matière d'efficacité énergétique. Tandis qu'à Phosboucraâ, les équipes ont réalisé une augmentation de capacité de 17% donnant lieu à un tonnage additionnel de 500 000 TSM.

Il en est de même à Jorf Lasfar où les équipes opérationnelles ont enregistré une hausse de la production d'acide ainsi qu'un renforcement des capacités de chargement des engrais. À Safi aussi, les premiers projets concrétisés du programme EXPLOI ont eu un impact positif sur la production d'acide phosphorique à Maroc Chimie. On recense également d'autres réalisations importantes au niveau des unités de production du site de Safi, comme les opérations de maintenance et de révision menées avec succès à Maroc Chimie et Maroc Phosphore (MP). Dans cette dernière unité, la Business Unit OCP TECHNOLOGY a pu développer des produits de machinerie à forte valeur ajoutée au profit du Groupe. Il s'agit en fait d'une nouvelle pompe, OTC450, conçue et fabriquée pour la ligne de concentration d'acide phosphorique de MP II. Il est à noter que c'est là la plus grande pompe jamais conçue par OCP TECHNOLOGY. Depuis sa mise en exploitation en conditions réelles, cette dernière enregistre des performances exceptionnelles.



Il est à noter que c'est là la plus grande pompe jamais conçue par OCP TECHNOLOGY



L'innovation opérationnelle a défié la crise sanitaire pour apporter des solutions nouvelles permettant de renforcer les performances.



Plus encore, pandémie oblige, ce sont des équipes 100% OCP qui ont réalisé la grande révision de la turbosoufflante de Maroc Chimie, une opération d'envergure effectuée tous les dix ans et réalisée habituellement par des experts étrangers. Les ressources internes, appuyées par OCP Maintenance Solutions, la nouvelle filiale du Groupe OCP, ont ainsi révisé ce dispositif nécessaire à la combustion du soufre, ce qui a permis à la turbosoufflante de tourner à plein régime et d'atteindre une cadence estimée à plus de 100%. A l'instar des autres sites du Groupe, à Laâyoune aussi l'innovation opérationnelle a défié la crise sanitaire pour apporter des solutions nouvelles permettant de renforcer les performances. Sur le wharf, les équipes de l'entité Embarquement

du site ont réussi une opération d'accostage, de chargement et d'appareillage d'un navire sans aucun contact physique entre les collaborateurs OCP et l'équipage du navire. Cette opération inédite, supervisée par un drone mis à la disposition du site par une PME locale, fait partie du chantier de digitalisation industrielle que le Groupe a entamé ces dernières années, notamment au port OCP de Jorf Lasfar. Tout en limitant ou éliminant le contact avec le navire, l'objectif de cette manœuvre particulière est aussi de renforcer l'excellence HSE avec l'application des procédures de dématérialisation et de digitalisation.



Des unités de production comme la bénéficiation ont affiché des réalisations records en 2020, notamment au niveau des laveries qui ont traité plus de 25 millions de TSM.

Les résultats de toutes les actions entreprises par les collaborateurs, que ce soit dans le cadre du programme de transformation industrielle (EXPL0I) ou dans le cadre de projets annexes réalisés, ont eu un impact significatif sur les performances des différents sites. Si l'on prend l'exemple de Khouribga, des unités de production comme la bénéficiation ont affiché des réalisations records en 2020, notamment au niveau des laveries qui ont traité plus de 25 millions de TSM. Plus de 29 millions de TSM ont également été expédiés

depuis le site, un niveau jamais atteint jusque-là. Il en est de même à Gantour où des performances remarquables ont été réalisées au niveau de la production, de l'optimisation de la qualité ou encore dans l'avancement des projets structurants en cours, ainsi qu'à Safi où l'augmentation de 17% des chargements d'engrais comparativement au précédent record (2017) témoigne des performances exceptionnelles réalisées sur l'ensemble de la chaîne de valeur.

À Jorf Lasfar aussi, on note des réalisations exceptionnelles au niveau de la production d'engrais et d'acide phosphorique à Jorf Nord, au niveau de l'activité des entités JFC (Jorf Fertilizers Company) à Jorf Sud ou encore au niveau des opérations de chargement portuaire. En tout, plus de 9,5 millions de tonnes d'acide phosphorique et plus de 10 millions de tonnes d'engrais ont été produits au niveau du site de Jorf Lasfar.



Enfin, Phosboucraâ n'est pas en reste et de nouveaux records y ont été enregistrés, notamment au niveau de l'entité Traitement. C'est dire que même si elle a été une année de crise sanitaire, 2020 a également été une année où les collaborateurs ont redoublé d'engagement pour relever les défis et afficher des performances inédites. Cela s'est, d'ailleurs, fait en parallèle avec le développement de nouveaux projets dont l'impact se fera certainement ressentir à l'avenir. C'est le cas du large programme de réhabilitation des installations de soufre, lequel s'est poursuivi malgré le contexte particulier imposé par la pandémie. Le projet, amorcé par la direction du Développement Industriel, a concerné l'unité de fusion, la rénovation du circuit de manutention et la mise en stock d'un des hangars de stockage.



3. Innovation digitale

Le choix payant de l'innovation pragmatique

Bien que marquée par la crise sanitaire due à la COVID-19, l'année 2020 n'a pas empêché l'innovation digitale de continuer sur sa lancée à OCP, en tablant sur « l'innovation pragmatique » pour co-développer rapidement avec les Business Units du Groupe et les startups, des solutions innovantes et à fort impact.

« **D**urant cette année mouvementée, le Digital Innovation Lab a développé avec ses partenaires (Business Units et startups) une quinzaine de solutions efficaces pour répondre aux besoins des métiers, tout en déployant des programmes d'acculturation et de sensibilisation au digital. » précise Meriem Berrada, Head of Digital Innovation Lab (DIL), une des entités du Digital Office d'OCP. La vision du DIL : encourager en continu le Groupe, ses collaborateurs et ses métiers, à travers « l'exploration », le « prototypage » et « l'inspiration ». Si telles sont les missions phares en temps normal, l'avènement de la crise sanitaire n'a finalement rien changé à ce triptyque, si ce n'est peut-être d'imposer le défi de « réagir rapidement » afin d'apporter des réponses opérationnelles. D'où le

recours du DIL à « l'innovation pragmatique », une démarche d'innovation qui consiste à développer des initiatives innovantes avec un fort ROI (Return On Investment) sur cycle court. Dans sa démarche, le DIL a fait le choix d'une sélectivité plus forte sur les initiatives à lancer, en s'appuyant sur des critères de sélection : l'impact business, le caractère innovant et le potentiel de scale. L'innovation pragmatique vise un impact significatif à travers une démarche de prototypage rapide qui répond avec agilité aux exigences opérationnelles des métiers. C'est d'ailleurs « grâce à sa capacité d'adaptation et sa force de mobilisation que le DIL a fait de l'innovation pragmatique un accélérateur de la transformation digitale, mais aussi un gage de résilience », assure-t-on auprès du DIL.



Dans le domaine du digital, l'année 2020 a boosté l'innovation qui a permis de lancer plusieurs initiatives notables : inspection des cales de navires à l'aide de drones ; inspection des maintenances de machines à distance avec des casques de réalité augmentée ; lancement de programmes tels que OCP Digital Academy ou les Digital connectors.

La « transformation digitale » toujours active

Pour mener à bien sa mission d'acculturation à la transformation digitale, le DIL a mis en place plusieurs initiatives, dont l'objectif principal est d'insuffler une culture digitale commune à l'ensemble des collaborateurs et de développer un socle commun de connaissance pour tous.

Lancées respectivement en 2018, puis en novembre 2020, le programme OCP Digital Academy et la Situation « Digital Connectors » ont représenté un nouveau gage de la volonté réelle du Digital Office d'ancrer davantage la culture digitale chez l'ensemble des collaborateurs du Groupe OCP. La Situation Digital Connectors est composée d'une cinquantaine d'ambassadeurs du digital. Un réseau de collaborateurs issus de tous les métiers et sites OCP qui se sont portés candidats pour porter le digital et le changement de mindset au plus proche du terrain. Pour les soutenir dans leur nouvelle mission, les Digital Connectors ont été accompagnés (Community building, ateliers d'intelligence collective, sharing sessions, etc.) afin de les aider à identifier les actions de « change terrain » à mener au niveau de leurs communautés de proximité. Conçu et lancé il y a 3 ans, le programme OCP Digital Academy,

quant à lui, aspire à améliorer les compétences digitales des collaborateurs et accompagner le développement d'une culture digitale commune. Depuis 2018, le programme a lancé, en partenariat avec le Learning Institute, plusieurs initiatives d'acculturation digitale et proposé aux collaborateurs un catalogue de formations qui s'est davantage enrichi durant l'année 2020, pour atteindre, en tout, quelque 40 modules et plus de 50 événements dédiés selon le type de profils de collaborateurs. Afin d'enrichir ces initiatives et d'améliorer le dispositif OCP Digital Academy, le Groupe, en collaboration avec le Learning Institute, Africa Business School et OCP Solutions, a conçu en 2020 un modèle d'apprentissage innovant, « Human Centric », connectiviste, alliant dans un processus itératif une approche didactique et expérientielle. Premier parcours lancé dans le cadre de ce nouveau « learning model », le parcours Digital For Leaders destiné au top 200 du Groupe OCP qui, en tant que Role Model et locomotive du changement, doivent être embarqués et outillés pour donner du sens et mobiliser leurs équipes pour accélérer la transformation digitale du Groupe.



En 2020, deux bootcamps, avec comme thématique principale « L'Internet des objets (IoT) », ont été organisés par le Digital Innovation Lab à Youssoufia et Safi. Ces bootcamps ont permis aux métiers de découvrir certaines technologies de pointe et d'en savoir plus sur leur usage et leur performance.

« Les bootcamps de Youssoufia et Safi ont accueilli chacun une trentaine de participants qui représentaient les différents métiers de ces sites avec une hétérogénéité des profils pour couvrir l'ensemble des besoins existants. Ainsi, à la sortie de ces deux bootcamps, ce sont 10 idées qui ont été sélectionnées par les différents workshops », avance le DIL d'OCP. Concrètement, chaque bootcamp se compose d'une phase de workshop d'acculturation, suivie d'une phase d'idéation et, en dernier lieu, une phase de sélection des idées les plus innovantes.

À travers ces ateliers, le DIL a accompagné les Business Units à identifier les points de blocage (pain-points) pour, ensuite, les orienter vers des solutions innovantes qui correspondent à leurs problématiques. En découvrant ainsi certaines technologies de pointe, les métiers se sont en même temps « acculturés » sur leur usage et leur performance.



« L'innovation, un gage de résilience »

Le contexte de pandémie a eu pour effet un renforcement de la réflexion sur les mécanismes à déployer pour répondre aux besoins pressants des opérations industrielles. Un exercice auquel participent des startups porteuses d'idées novatrices susceptibles – après accompagnement – de proposer des solutions efficaces. « Les prototypes réalisés, notamment en collaboration avec des startups, sont les fruits de ce processus d'expérimentation et permettent de valider la création de valeur sur un périmètre pilote avant d'envisager une éventuelle industrialisation de la solution » affirme-t-on auprès du Digital Innovation Lab d'OCP. D'où l'importance pour le DIL de « développer un écosystème de startups en recherchant des idées en rupture, et les connecter avec les acteurs internes. »

Durant l'année 2020, le DIL a collaboré étroitement avec l'ensemble des sites du Groupe, répondant ainsi à leurs besoins en expérimentant plusieurs technologies autour de l'IoT (Internet des objets), l'Intelligence Artificielle (IA), la réalité augmentée et les drones. Entre autres réalisations notables dans ce sens, il y a l'opération d'inspection des cales de navires par drones avant l'arrivée au quai afin de valider l'absence de résidus de cargaison (Jorf Lasfar). Ou encore, l'utilisation de

casques à réalité augmentée qui a permis d'intervenir à distance durant des opérations de maintenance, sur le site de Benguéirir. D'autres projets sont en cours de développement afin de servir les besoins des autres sites du Groupe. Plusieurs solutions ont été expérimentées par le DIL en collaboration avec les métiers de différents sites. Certaines d'entre elles, qui étaient en 2020 en phase de cadrage et de prototypage, seront d'un apport considérable pour les opérations industrielles et stratégiques du Groupe. En 2020, l'IoT a été la principale technologie utilisée. À travers la maîtrise de la pénétration dans les espaces confinés, il serait possible à terme de remonter en temps réel les niveaux de gaz dans les espaces confinés avec un live streaming capté par caméra vidéo. L'objectif étant de suivre l'état des interventions et la sécurité des collaborateurs. Par ailleurs, une solution de pilotage du chargement des trains a également été initiée. Cette fois-ci, l'intérêt réside dans la maîtrise de la quantité chargée le long du wagon avec une activation automatique des chargements. À l'aide de l'IoT toujours, l'idée est de « réduire les collisions entre machines » : la solution d'anticollision aspire ainsi à anticiper et réduire les risques d'entrechocs entre les roupelles et les stackers.

Co-construire avec les startups

Le développement de plusieurs de ces projets s'est fait en co-construction avec des startups. En dépit du contexte de crise sanitaire, le DIL n'a pas rompu et a même renforcé sa collaboration avec elles. Pour assurer la résilience autour de ses écosystèmes, un idéal qui a concerné toutes les entités du Groupe OCP, le DIL a développé de nouvelles collaborations dans les différents sites du Groupe, donnant lieu à des solutions dans le but de répondre aux problématiques stratégiques et opérationnelles des Business Units (BU). Sur l'année 2020, ce sont ainsi dix nouvelles collaborations qui ont été concrétisées avec des startups marocaines et étrangères dans les domaines tels que l'industrie 4.0, les new ways of working et l'expérience collaborateur.

« Le DIL a accompagné des startups comme InUse ou Strayos à déployer leurs solutions dans le cadre d'un « Proof of concept » (POC) au plus près des métiers. Elles ont ainsi pu bénéficier de l'accès à la mine expérimentale de Benguéir afin de valider leurs technologies sur le terrain et confirmer les hypothèses de création de valeur. InUse est finaliste du Data challenge et Strayos est lauréate de la cohorte 2020 du programme d'accélération de startups IMPULSE de l'UM6P », précise le DIL.

Dans le cas de InUse, il s'agit d'une application IoT en mode SaaS qui permet, grâce à la maintenance prédictive, l'aide au diagnostic sur les pannes critiques. Cela permet un gain potentiel de 20% sur le temps du diagnostic et l'enregistrement d'un taux de gain du coût de maintenance à long terme allant

de 30 à 50%. Le use case à la mine de Benguéir a consisté à entraîner l'algorithme d'InUse pour détecter les pannes sur les bulldozers et proposer un diagnostic adéquat permettant d'identifier rapidement la root cause. Quant à Strayos, elle est plutôt spécialisée dans le développement de solutions avancées de traitement d'images et d'IA conçues pour améliorer la sécurité, l'efficacité et la productivité sur les chantiers. Le use case, toujours à la mine de Benguéir, a consisté cette fois à mettre en place un simulateur de sautage et de forage afin d'optimiser ces opérations. Une mission de collecte des données topographiques avant et après sautage par drones a été menée et les données intégrées sur la plateforme afin d'entraîner le modèle. Les solutions souhaitées à travers le test de cette solution résident dans la réduction des quantités d'explosifs utilisées, la réduction du coût de décapage de la zone sautée ainsi que la diminution des nuisances causées par le sautage.



Une mission de collecte des données topographiques avant et après sautage par drones a été menée et les données intégrées sur la plateforme afin d'entraîner le modèle.



« Il faut dire que les startups ont continué à constituer des partenaires de premier plan du DIL. Ce dernier les connecte avec les métiers d'OCP et les acteurs internes du Groupe pour tester leurs solutions sur des enjeux réels et des terrains d'expérimentation grandeur nature », explique le Digital Innovation Lab. Entre autres collaborations fructueuses avec les startups accompagnées par le DIL, il y a « WeeGo », une

application collaborative pour la mobilité qui facilite les déplacements des collaborateurs OCP au quotidien et qui permet aux administrateurs de la SOTREG, filiale d'OCP en charge du transport du personnel, de gérer la flotte. Testée à Khouribga, cette solution va permettre un gain de 30% en temps opérationnel et 10% en termes d'optimisation du trajet.



4. Open innovation

Quand la crise booste la créativité

Le contexte de crise sanitaire a donné une sorte de coup d'accélérateur à l'innovation. En effet, face à la progression du Coronavirus, le Groupe a fait le pari de la recherche en renforçant l'innovation participative et l'open innovation, deux composantes incontournables de l'innovation au sein du Groupe.

Afin de co-construire des solutions qui répondent aux besoins des métiers, et d'expérimenter les technologies les plus avancées et les concepts les plus novateurs sur le marché, le Digital innovation Lab, en étroite collaboration avec les entités opérationnelles, s'est associé aux startups digitales les plus innovantes sur le marché. Si certaines collaborations ont été accélérées grâce au contexte de pandémie, d'autres ont été plutôt issues des besoins des métiers pendant cette période.

Au total, ce sont plus de dix collaborations qui ont été concrétisées en 2020 avec des startups marocaines et étrangères pour résoudre des problématiques business, relatives à l'excellence opérationnelle, l'industrie 4.0 et l'expérience collaborateur.

En plus des programmes d'acculturation qui ont été mis en place, dix-huit initiatives ont été lancées ou poursuivies dont cinq qui ont été scalées, à l'instar de celle portant sur les inspections des cales de navires par drones. En industrie, une startup de l'écosystème d'OCP a proposé une solution pour éviter aux lignes de production les mises à l'arrêt à cause d'équipements défectueux. S'inscrivant dans cette même logique, et afin de donner une visibilité en temps réel sur l'ensemble de la chaîne logistique, une autre startup a mis à disposition des équipes une plateforme de tracking des expéditions sur l'ensemble de la chaîne logistique. Par ailleurs, le DIL a développé

avec la startup tunisienne Enova Robotics, lauréate du Mining Challenge 2019 by OCP, une solution de conduite à faible visibilité. Il s'agit d'un dispositif d'aide à la conduite avec un système de détection et d'alerte de collision en conditions de faible visibilité (brouillard, poussière ou obscurité), via l'installation des lidars au niveau des camions de transport à la mine et d'un système d'aide à la conduite embarqué au niveau du tableau de bord pour les chauffeurs.

La solution a été testée au sein de la mine expérimentale de Benguerir et réduit les temps d'arrêts habituels de la production en améliorant donc le rendement malgré les conditions défavorables.



Si certaines collaborations ont été accélérées grâce au contexte de pandémie, d'autres ont été plutôt issues des besoins des métiers pendant cette période.





Grâce à leurs innovations, certains collaborateurs ont même été primés à l'échelle mondiale. C'est le cas de l'équipe d'OCP TECHNOLOGY : grâce à son dispositif « OTECH'AIR », la Business Unit a remporté le 1^{er} prix du hackathon COVID-19, organisé par HEC Paris en juin dernier.

L'année 2020 aura également été riche en réalisations pour l'entité « Innovation ». En l'occurrence l'innovation participative a accompagné 26 projets, dont 11 en phase concept, 3 en phase de prototype et 2 en phase de déploiement, et a organisé 4 campagnes d'innovation. Des ateliers de sensibilisation et des rencontres autour de l'innovation ont été organisés en présentiel, avant

la crise sanitaire, et en digital à partir de mars 2020. Idem pour les sessions d'idéation qui ont profité à près de 3 900 collaborateurs.

Parmi les chiffres clés à retenir sur cette dynamique d'innovation, le montant total des investissements. Les dépenses engagées dans les projets de la Recherche et de l'Innovation appliquée ont atteint 446 millions de dirhams en 2020. Le deuxième concerne le nombre de projets en cours d'exécution, estimé à 140. Ils sont réalisés avec des partenaires de renom comme l'UM6P, l'École Polytechnique de Montréal, MIT (Massachusetts Institute of Technology), ou encore Forbon, Groupe chinois spécialisé dans les additifs pour engrais.

Le troisième chiffre clé est relatif à la signature de plus de 90 contrats de confidentialité et de transfert d'échantillons pour analyses et essais préliminaires, ainsi que des contrats de coopération et des accords spécifiques portant sur diverses thématiques avec une prédominance des projets en lien avec l'agriculture et les métaux lourds.

Il est à noter également qu'avec l'UM6P, le portefeuille des projets a bien évolué, avec la signature de 26 contrats spécifiques portant sur diverses thématiques autour des quatre principaux streams, à savoir Farmer Solutions, Hacking Phosphate, Operations Efficiency, Sustainability & Circular Economy. Les collaborateurs, l'écosystème et les partenaires externes d'OCP ont ainsi clairement saisi l'enjeu et fait de l'innovation un gage de résilience dans ce contexte particulier. Au vu des chiffres et des réalisations, la crise de la COVID-19 aura finalement agi comme un accélérateur de l'innovation en 2020.



Au vu des chiffres et des réalisations, la crise de la COVID-19 aura finalement agi comme un accélérateur de l'innovation en 2020.



5. Innovation financière

Une transaction blockchain inédite

En 2020, le Groupe OCP est devenu la première entreprise africaine à exécuter une transaction commerciale intra-africaine en recourant à la technologie blockchain. Une opération qui s'inscrit en droite ligne avec la stratégie de digitalisation du Groupe.

Réalisée fin 2020, cette transaction blockchain inédite, fruit d'une initiative commune du Groupe OCP, de la Trade and Development Bank (TDB) et de DLTledgers, consistait à financer une expédition d'engrais phosphatés du Maroc vers l'Éthiopie au montant de 400 millions de dollars.

Cette innovation financière facilite, grâce à l'inclusion digitale, le commerce intra-africain dans le secteur des engrais.

Par ailleurs, la technologie blockchain présente de nombreux avantages : des opérations plus sécurisées grâce aux technologies de cryptage et de vérification, plus de transparence et de traçabilité.

La réduction de temps qu'a permis cette transaction blockchain est aussi un gain fort important pour ses parties prenantes qui ont pu la réaliser numériquement en totalité : l'opération d'import-export est effectuée en moins de 2 heures, au lieu de plusieurs semaines dans le cas des transactions conclues sous format papier. Et c'est là tout l'intérêt d'une opération de ce genre. Les équipes du Crédit

Management Group d'OCP, en collaboration avec OCP Africa, y ont eu, en effet, recours comme solution pour résoudre la problématique du rallongement des délais des transactions inhérente à la pandémie. Le fait est que, avec le ralentissement de la logistique mondiale et des chaînes d'approvisionnement, les transactions de financement du commerce pouvaient prendre jusqu'à six semaines en raison de la fermeture des frontières et des aéroports.

Aussi faut-il dire que cette transaction inédite qui a su surmonter les entraves logistiques et temporelles établies par la COVID-19 a permis, selon une déclaration commune de ses parties prenantes, « de télécharger, d'afficher, d'éditer et de valider la documentation dans une blockchain privée, simultanément et en temps réel ».

Pour OCP et TDB, « cette première opération blockchain entre deux institutions africaines traduit à la fois la volonté d'embrasser les transformations numériques irréversibles à venir et celle, commune, de favoriser les échanges intra-africains ».



Récit #3. *PROXIMITÉ*

1. Protéger les Hommes

2. Développer un écosystème agricole résilient

Des challenges et des remises en question, le contexte particulier dû à la crise sanitaire en a imposé à tout le monde. Et à tous les métiers. Les agriculteurs n'y ont pas échappé, avec tous les bouleversements que leur a provoqué la pandémie. Entre, d'un côté, les contraintes liées aux mesures de prévention mises en place par les pouvoirs publics pour lutter contre la pandémie, et de l'autre, la nécessité d'être mobilisés plus que jamais pour assurer la disponibilité de produits de qualité pour les populations, les agriculteurs n'ont pas vraiment eu une année de tout repos en 2020. Conscient de cela, le Groupe OCP, qui fait de l'agriculteur son premier partenaire au service duquel il mobilise l'ensemble de ses équipes,

a rapidement réagi pour accompagner le secteur agricole dans ce contexte inédit et, au-delà, pour lui permettre d'être résilient face à la crise sanitaire et ses retombées. Sensibilisation, accompagnement, mise à disposition de produits et services adaptés, innovation pour mieux servir les agriculteurs... les équipes d'OCP n'ont pas lésiné sur les efforts pour permettre au secteur agricole, au Maroc, en Afrique et dans le monde, d'appréhender les aléas de la conjoncture et les transformer en opportunité d'évoluer et de se développer. Retour sur une année particulière où la mobilisation aux côtés de l'agriculteur a elle-même dû être adaptée aux contraintes du moment.





1. Protéger les hommes

On ne le dira jamais assez, le contexte particulier imposé par la crise sanitaire a été marqué par nombre de bouleversements qui ont touché les modes de vie, de consommation et de production de tout le monde. De nombreuses populations se sont même révélées vulnérables face à cette situation inédite, dont les agriculteurs qui ont dû composer avec de nouvelles règles du jeu. Entre limitations de mouvements et mesures de distanciation sociale, entre autres mesures de prévention mises en place pour limiter la propagation de la pandémie, garantir une disponibilité des produits ou maintenir leur qualité s’est avéré être une mission plus complexe que jamais pour les acteurs du secteur agricole. Face à ce contexte inédit, OCP s’est rapidement mobilisé auprès de ses partenaires historiques, les agriculteurs, à travers les forces vives de ses équipes du programme Al Moutmir, d’OCP Africa et de la Fondation OCP, à l’échelle nationale et internationale.

Œuvrer pour la sensibilisation, la protection et l’autonomie des agriculteurs au Maroc et sur le continent

Au Maroc, les équipes du programme d’accompagnement agricole Al Moutmir se sont très vite déployées dans le milieu rural. Et comme elles en ont fait preuve depuis le lancement du programme en 2018, elles ont fait valoir leur ingéniosité et leur implication pour construire ensemble avec les agriculteurs une agriculture performante, modernisée, intelligente et, surtout, résiliente en temps de crise. Avec cette dernière, elles ont aussi endossé un nouveau rôle, celui d’informer et de sensibiliser les populations à la prévention et aux gestes barrières contre la COVID-19. En capitalisant sur leur réseau, elles ont eu à cœur d’être au plus près de leurs partenaires et être des relais des autorités publiques et des associations dans la lutte contre la pandémie. Enchaînant les actions sur le terrain et des campagnes dans les douars, les équipes OCP-Al Moutmir ont donc rivalisé d’inventivité pour servir la prévention des risques sanitaires et pour garder un contact soutenu avec les agriculteurs.

Ainsi, tout le dispositif de communication habituel du programme Al Moutmir a été réorienté pour épauler les agriculteurs dans ce défi. Et comme sensibiliser ne suffisait pas, elles ont tenu à maintenir le contact et répondre présentes pour la communauté pendant cette conjoncture difficile. Dans un contexte où la distanciation sociale était vitale, elles ont capitalisé sur le digital pour réussir cette mission. Suivi à distance des plateformes de semis direct, formations techniques à distance sur WhatsApp, groupes d’échange, accompagnement d’experts agronomes volontaires à distance, webinaires live sur Facebook, capsules vidéo sur YouTube, campagnes Instagram... les équipes ont redoublé de créativité pour que les agriculteurs puissent avoir à disposition et à tout moment les informations, les techniques, et les moyens de continuer leur activité en dépit des difficultés. Toutes ces initiatives didactiques et de proximité ont d’ailleurs été largement suivies et plébiscitées par les agriculteurs.



30 000
*Agriculteurs
accompagnés*

44
*Provinces
couvertes*

+55%
de rendements



Face à ce contexte inédit, OCP s'est rapidement mobilisé auprès de ses partenaires historiques, les agriculteurs, à travers les forces vives de ses équipes du programme Al Moutmir, d'OCP Africa et de la Fondation OCP.



Protéger les communautés dans le monde

Cette mobilisation d'OCP aux côtés des agriculteurs ne s'est pas limitée au Maroc et au programme Al Moutmir. Lorsque l'on détient une part majeure d'une ressource mondiale vitale à toute vie végétale, animale et même humaine, on ne peut, en effet, qu'agir en acteur responsable à l'échelle planétaire et au-delà des frontières. Et quand une crise frappe de plein fouet, sans distinction, toutes les communautés mondiales, quoi de plus naturel que d'aider l'ensemble des agriculteurs pour leur permettre de continuer à nourrir le monde en travaillant leurs terres avec le meilleur rendement possible en dépit des contraintes sanitaires. De l'Afrique à l'Inde, dans des zones rurales reculées et enclavées, il était donc d'abord urgent de sensibiliser. Pour répondre immédiatement à la crise sanitaire, OCP, à travers sa Fondation, a ainsi participé à la sensibilisation des populations rurales aux enjeux sanitaires et socio-économiques

de la pandémie en lançant, dans un premier temps, plusieurs campagnes de distribution de guides et de partage massif de capsules tutoriels pour la fabrication de savons, de gel hydroalcoolique, de bavettes et visières au profit de ses partenaires au Burkina Faso, en Guinée, à Madagascar et au Togo, en s'appuyant sur l'expertise de l'UM6P. Elle a ensuite financé l'acquisition des matières premières nécessaires à la production de moyens de protection contre le virus et formé plus de 300 femmes de différentes coopératives agricoles à la production de masques, visières et savons. Enfin, ces actions ont été accompagnées de campagnes de sensibilisation sur une vingtaine de radios rurales. À cela s'ajoutent les campagnes de distribution de kits sanitaires et autres moyens de protection auprès des communautés rurales, à travers par exemple des caravanes de sensibilisation.



Toutes ces initiatives didactiques et de proximité ont d'ailleurs été largement suivies et plébiscitées par les agriculteurs.

Au Rajasthan, des actions ont également été entreprises par la Fondation OCP en juillet 2020 et se poursuivront jusqu'en juin 2021 afin de limiter la propagation du virus. Ainsi, 7 508 personnes ont été sensibilisées aux mesures préventives contre la COVID-19, tandis que 120 personnes ont été formées afin de procéder aux travaux d'assainissement de manière efficace dans chacun des 30 villages bénéficiant de cette campagne.

Au Brésil

De l'autre côté de l'océan atlantique, au Brésil, OCP Fertilizantes a participé également à la lutte contre la COVID-19 en fournissant à ses clients et partenaires du matériel médical, tout en poursuivant son effort de soutien à une agriculture brésilienne plus compétitive et plus durable. Masques et gels leur ont ainsi été distribués pour leur permettre de continuer à travailler mieux protégés.

13 000

masques de protection KN95

6 500

litres de gel hydroalcoolique

Dispositif d'appui de la Fondation OCP en Afrique subsaharienne et en Inde

Près de
300
coopératives & associations soutenues

+15 500
litres de gel hydroalcoolique

45 000
bavettes

11 000
visières

8 700
savons produits et achetés

330
kits de lavage des mains
(bassins, seaux, etc.)

13
guides et tutoriels produits





2. Développer un écosystème agricole résilient

Dans toute crise, il est question d'abord de gérer. Mais souvent aussi, il s'agit de saisir les opportunités qui s'y dissimulent. Celle de la COVID-19 ne faillit pas à la règle. Si dans un premier temps, le Groupe OCP a eu pour objectif ultime d'aider au mieux son écosystème à se protéger, en contribuant à l'échelle nationale et mondiale à la sensibilisation et à la prévention, il a aussi rapidement embrayé sur la déclinaison de sa vision d'une agriculture résiliente et agile, à travers un accompagnement encore plus innovant de l'agriculteur pour lui permettre de saisir les opportunités qui s'offrent à lui aujourd'hui.

Partager la résilience : accompagner les agriculteurs dans une optimisation de leurs modèles face à la crise

L'accompagnement d'OCP a donc dépassé le seul, mais précieux, soutien à l'adoption rapide et globale des mesures sanitaires. Il s'est mobilisé pour fournir aux agriculteurs les moyens de transformer cette crise mondiale inédite en une opportunité, en mettant à leur disposition des outils d'innovation pour décupler leur agilité, assurer leur mission dans la sécurité alimentaire, enrichir leurs compétences, autonomiser des franges de la population marginalisée et donner les moyens à tous d'augmenter les rendements et les revenus.

Accélérer les réformes et agendas de mutation agricole, promouvoir et développer de nouveaux modes de production et de consommation... Les agriculteurs marocains et africains ont été aidés à apprivoiser une modernisation intelligente, responsable et durable de leurs techniques, ainsi que de leurs systèmes de production.

D'autant plus que cette crise a questionné les traditions agricoles et mis à nu certaines de leurs lacunes. Elle a, par exemple, souligné la nécessité absolue pour tous les acteurs économiques de se réinventer en embrassant l'innovation, en privilégiant le progrès durable, inclusif, éthique et bénéfique à toutes les communautés, et en développant des modèles de croissance durable, de nouveaux modes de production plus pérennes et des modes de consommation plus responsables.

La réactivité, l'agilité et la résilience immédiates et productives d'OCP ont ainsi généré l'ambition de co-développer et co-construire des modèles de développement socio-économique capables de surmonter les défis et de tirer profit de contextes aussi perturbants, en capitalisant sur des outils innovants et sur la transformation digitale.



OCP s'est mobilisé pour fournir aux agriculteurs les moyens de transformer cette crise mondiale inédite en une opportunité.



Dispositif OCP-Al Moutmir face à la crise : une réponse en 3 temps



Les atouts d'Al Moutmir



*Capital sympathie
et confiance dont jouit
l'équipe auprès
des agriculteurs et des
autorités locales*



*Présence terrain
et proximité*



*Engagement et
mobilisation continus
des équipes*

Assurer la continuité de l'offre Al Moutmir

Conscientes qu'elles agissent dans un secteur névralgique qui touche à la sécurité alimentaire, les équipes OCP-Al Moutmir ont apporté des solutions pour garantir l'approvisionnement du marché, tout en respectant les mesures de lutte contre la pandémie et en se préservant contre elle. Une réflexion a été menée en parallèle pour mettre sur pieds un dispositif de distribution appréhendé en circuits courts, afin à la fois de connecter les agriculteurs et les coopératives aux consommateurs finaux, et de renforcer la résilience du système agricole face au contexte en créant de nouveaux débouchés aux productions agricoles locales.

Dans cette optique, les équipes se sont mobilisées aux côtés des agriculteurs durant toute la période de confinement pour les accompagner dans la poursuite

de leur activité. Suivi des plateformes de démonstration, céréales, légumineuses, arboriculture et maraîchage, suivi des plateformes de semis direct, surtout pendant la période de moisson et de stockage... sont quelques-unes des actions qui reflètent cet accompagnement. Les équipes ont continué à animer des plateformes de démonstration dans les différentes provinces du royaume et à donner des conseils aux agriculteurs sur les opérations de traitement de maladies et d'apports d'engrais de couverture. Par ailleurs, dans le cadre du programme d'accompagnement des revendeurs, l'équipe Al Moutmir a instauré des actions de sensibilisation en faveur des partenaires revendeurs en vue de préserver leur santé et d'assurer l'acheminement des engrais aux agriculteurs dans des conditions adaptées.



Mobilisés à distance grâce au digital

Face au constat d'un accompagnement sur le terrain rendu de plus en plus difficile par le confinement, les équipes OCP-AI Moutmir ne se sont pas découragées et ont su s'adapter, en développant des solutions digitales permettant d'assurer la continuité de l'accompagnement des agriculteurs, à distance, à travers tout le royaume. En plus de l'application mobile de conseil agricole @tmar qui démocratise l'accès à l'information scientifique, un ensemble de solutions digitales a été imaginé, avec notamment, une plateforme de formation à distance à partir de la chaîne YouTube AI Moutmir qui a permis de former les agriculteurs tout au long du cycle de la culture et sans interruption. La chaîne compte d'ailleurs aujourd'hui encore

plusieurs présentations, supports didactiques et vidéos de vulgarisation en dialecte local pour en faciliter la compréhension à tous. Un dispositif de formation à distance via WhatsApp et Facebook, où les ingénieurs agronomes échangent régulièrement avec les agriculteurs sur l'état d'avancement de leurs cultures et les orientent en fonction de leurs besoins, a également été lancé. De même, plusieurs lives ont été diffusés sur Facebook, animés par des experts, pour répondre aux différents questionnements des agriculteurs. S'y ajoute l'organisation de plusieurs webinaires thématiques animés par l'équipe AI Moutmir et des partenaires institutionnels, experts agronomes et industriels.



L'accompagnement à distance rendu possible grâce au digital

C'est pour pallier aux contraintes de distanciation imposées par la pandémie de la COVID-19 que les équipes OCP-AI Moutmir, plus que jamais engagées auprès des agriculteurs, ont mis à leur disposition une nouvelle offre de formation pour acheminer, malgré la distance, le conseil agricole à un maximum d'agriculteurs. Cette plateforme, baptisée « Al Moutmir li attakwin aan bouaad », abrite aujourd'hui une centaine de formations thématiques réalisées par des ingénieurs agronomes. Elle regroupe également des vidéos et des animations permettant aux agriculteurs un meilleur accompagnement et une réponse à temps à leurs différentes questions et problématiques.

Garantir une connexion ininterrompue au marché à travers des circuits courts et résilients

En ligne avec ces actions, Al Moutmir a mis en place un dispositif spécial initiant les coopératives à la technologie digitale pour explorer de nouveaux modèles de commercialisation avec des circuits plus courts. Cette initiative est particulièrement importante dans le contexte sanitaire que l'on connaît depuis début 2020, puisque l'une des retombées négatives de la pandémie a été son impact conséquent sur les circuits de commercialisation, essentiellement pour les acteurs locaux comme les coopératives. Webinaires pour partager les savoirs dans ce domaine, création de pages Facebook à vocation commerciale, formations sur la promotion, le business plan ou encore un marketing digital simplifié et accessible... les équipes ont multiplié les actions pour que plus de 400 coopératives, et plus

globalement tous les agriculteurs accompagnés, puissent bénéficier de l'ensemble des atouts du e-commerce et s'appuyer dessus comme un levier de performance économique.

Parallèlement à tout cela, une réflexion d'avenir a été enclenchée à travers Al Moutmir Open Innovation Lab, ce rendez-vous important qui réunit régulièrement l'écosystème OCP pour échanger et débattre des moyens pour accompagner encore mieux le secteur agricole. Sa 6^{ème} édition, qui a été suivie par plus de 200 représentants d'acteurs clés du développement de l'économie solidaire, a ainsi été consacrée aux «Coopératives au Maroc, vers des modèles socio-économiques innovants, plus résilients et plus agiles», un sujet d'avenir qui a pris encore plus de poids avec la crise sanitaire.

Au service du progrès de l'agriculture de tout le continent

A l'instar de son dispositif d'accompagnement des agriculteurs pour se prémunir contre la pandémie, les actions d'OCP pour stimuler les rendements et les performances économiques et commerciales des acteurs du secteur agricole ne se sont pas limitées au Maroc, mais se sont également exportées dans le reste du continent. En s'appuyant sur sa filiale OCP Africa, le Groupe a en effet mis en place des programmes clés, initiés avec des gouvernements et partenaires locaux, incitant à une agriculture plus performante. Pour y parvenir, l'effort a été axé sur plusieurs volets prioritaires, à commencer par la transformation des modes de production. L'objectif étant d'assurer aux agriculteurs de meilleurs rendements et de les aider à s'armer de moyens à même de leur permettre de répondre aux besoins des populations de leurs pays.

La réflexion a également été menée autour d'un écosystème plus large d'intrants, de services, d'infrastructures et de liens commerciaux. Il s'agissait là de nécessités pour aider les pays d'Afrique à maximiser leur production alimentaire locale et ainsi mieux subvenir aux besoins de leurs populations. L'action du Groupe pour accompagner l'agriculteur africain capitalisait aussi sur la solide expérience acquise à partir d'initiatives menées depuis quelques années, centrées sur les agriculteurs, ainsi que sur les efforts soutenus envers les plans de gouvernements locaux et d'institutions publiques en matière de sécurité alimentaire.

+70

pages Facebook créées, à vocation commerciale

+70

coopératives bénéficient d'un e-sook et 19 autres mettent leurs produits en vente sur la plateforme de e-commerce créée par le CoopLab

+200

participants à la 6^{ème} édition d'OCP-Al Moutmir Open Innovation Lab



Déployer des outils au service de populations fragilisées pour leur permettre d'atteindre une stabilité matérielle ; penser des partenariats pertinents pour accompagner la gestion de crise par les gouvernements ; fonder les jalons d'une agriculture garante de la sécurité alimentaire de tout un continent... étaient donc les fils conducteurs des actions d'OCP en Afrique en 2020, à travers différentes initiatives au Ghana, Nigeria, Sénégal, Côte d'Ivoire et ailleurs. Parmi ces initiatives, on peut citer l'exemple d'Agribooster, programme

qui incarne une solution de bout en bout sur toute la chaîne de valeur agricole, en fournissant aux agriculteurs les meilleures conditions pour accroître leurs rendements et leurs revenus. Ce dernier a ainsi montré un impact significatif chez les 350 000 petits exploitants agricoles qu'il a touché dans quatre pays (Ghana, Nigeria, Sénégal et Côte d'Ivoire). En tout, il leur a permis de générer une augmentation de leur rendement atteignant jusqu'à 40 %.



L'action du Groupe en Afrique, c'est ...

4
pays concernés

+350 000
fermiers ciblés

+40%
de rendement



"Women in Agribooster" au Ghana c'est :

5 000
femmes accompagnées

Au Ghana en 2020 ...

Au Ghana, l'un des poumons agricoles du continent, 5 000 femmes vulnérables ont été accompagnées à travers un instrument financier pour assurer la survie de leur famille. Ce fonds d'appui aux femmes du monde rural rentre dans le cadre du programme « Women in Agribooster » lancé par OCP Africa qui vise à soutenir les femmes actives dans l'agriculture, via la formation continue, l'accès à des intrants de qualité ainsi que l'accès au marché. Le programme

comporte une dimension technologique, portée par deux startups locales faisant partie de la cohorte du programme d'accélération IMPULSE pour les startups Agritech, lancé par l'UM6P, appuyé par OCP Africa et le Groupe OCP. Les startups TROTRO TRACTOR et SAYeTECH vont ainsi accompagner les agricultrices dans la préparation des terres, mais aussi dans l'optimisation de leurs activités, pour une augmentation de leurs rendements.

Au Nigéria en 2020...

Dans le pays le plus peuplé d'Afrique, OCP Africa a soutenu l'initiative « The Presidential Fertilizer Initiative » qui fusionne tous les volets des actions de développement de la filiale du Groupe au Nigéria, à l'instar du Farmer house (points de distribution unique où l'agriculteur peut trouver tout ce dont il a besoin), Agribooster, les Agripromoters (agents d'extension qui permettent de rapprocher l'accompagnement d'OCP Africa au plus près des agriculteurs) ou encore l'application Agritech Udongo. Au Nigéria, il y a aussi l'OCP School Lab (OSL), programme consistant en une caravane de sensibilisation fournissant aux agriculteurs des recommandations d'utilisation d'engrais, ainsi qu'une formation aux bonnes pratiques agricoles. A l'instar d'autres pays où il est déployé, il a rencontré un franc succès au Nigéria en 2020, grâce particulièrement aux actions prises pour l'adapter

au contexte. L'accompagnement proposé par OSL a dû en effet revoir ses modes de fonctionnement pour continuer à former le plus grand nombre d'agriculteurs sans les exposer aux risques de la COVID-19. Pour ce faire, la réponse idoine a été le lancement de Farm & Fortune, un programme global et complémentaire qui diffuse le savoir-faire technique lié à la production agricole dans un dispositif distanciel. Véritable moyen de former les agriculteurs et le grand public à l'agriculture, il s'est déployé à travers la télévision, la radio et les médias sociaux pour assurer une diffusion cohérente des bonnes pratiques agricoles auprès des agriculteurs, établir une plateforme permettant aux parties prenantes de l'agriculture de s'engager, de participer, de collaborer et, enfin, mettre en valeur le riche héritage et le potentiel de l'agriculture nigériane.

« The Presidential Fertilizer Initiative » c'est :

50 000 agriculteurs ayant bénéficié d'engrais	525 emplois créés
6 grands états concernés	25 points de vente

Farm & Fortune, c'est...

6

séries de documentaires télévisés

9

séries de fictions radiophoniques

132

épisodes de conseils agricoles quotidiens à la radio

Des millions

de Nigériens touchés

CATCH NEW EPISODES EVERY MONDAY 5:30 PM

FARM & FORTUNE

ON NTA NETWORK

Also available on YouTube every Tuesday

Powered by OCP Africa



Au Sénégal en 2020 ...



L'Agribooster Arachide c'est :

100 000

agriculteurs ciblés

90 000

tonnes d'arachides à produire

À l'instar des trois pays précités, le Sénégal a également bénéficié des programmes d'OCP Africa. L'Agribooster Arachide en est un exemple. À travers lui, OCP Africa a soutenu la continuité des activités de la plus grande coopérative agricole du pays, ASPRODEB, en partenariat avec la Délégation générale à l'entrepreneuriat rapide des femmes et des jeunes (DER). Porté par l'ambition de fournir les outils d'une agriculture durable et productive, ce projet permettra aux petits fermiers organisés au sein de l'ASPRODEB de disposer à temps

des intrants de qualité dont ils ont besoin pour améliorer significativement leurs rendements et leurs productions agricoles, ainsi que de trouver un marché pour l'écoulement de leurs productions et augmenter leurs revenus. OCP Africa, en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et de l'Economie Rurale, a également permis l'accès aux engrais à 4 000 ménages sénégalais, dans le cadre du soutien aux petits fermiers touchés par la pandémie.

Récit #4.

CO-DÉVELOPPEMENT

1. *Act4Community*
2. *Fondation Phosboucraâ*
3. *Programme de développement Écosystème*

En mars 2020, la crise sanitaire fait irruption. L'effet surprise n'a pas été sans impact sur les organisations qui se sont vues prises de cours par un imprévu sanitaire d'ampleur mondiale. Si une telle situation a pu bousculer certaines entreprises profondément ancrées dans le tissu économique marocain, elle a surtout menacé l'existence même des petites structures entrepreneuriales (TPE, PME, coopératives). Pour OCP, il y avait urgence de passer à l'action, de braver l'inconnu, et de ne pas laisser aux structures locales vulnérables la lourde tâche de faire cavalier seul face à pareille situation. En aucun cas, la crise sanitaire ne devait entraver les efforts

habituels du Groupe de prêter main forte aux acteurs de ses écosystèmes. Au contraire, le temps est plus que jamais opportun pour asseoir la position du Groupe en tant qu'acteur économique engagé aux côtés des communautés et conscient des défis à prendre pour appuyer son environnement local dans les situations les plus critiques. Act4Community, l'Université Mohammed VI Polytechnique, la Fondation OCP, la Fondation Phosboucraâ... toutes les structures du Groupe ont fait preuve d'une mobilisation sans pareille pour être de véritables alliés aux TPME, coopératives et autres acteurs de l'économie locale pour faire face à ce contexte de crise inédit.



1. Act4Community

Circuits courts et Digital à la rescousse de l'économie locale

Aussitôt l'état d'urgence sanitaire acté, Act4Community (A4C) a vu sa responsabilité sociétale s'amplifier plus que jamais. Son appui aux communautés locales n'a, en effet, jamais été aussi attendu et les volontaires ont répondu présent pour aider l'économie locale à s'extirper d'une crise susceptible de nuire considérablement à ses acteurs (TPME, coopératives, etc.) les plus vulnérables. *Récit.*

Le 20 mars 2020, le confinement dû à la pandémie de la COVID-19 instaure crainte et perplexité chez les acteurs vulnérables des écosystèmes du Groupe OCP. TPE, PME et coopératives imaginent d'ores et déjà les séquelles d'une chute libre de leur modèle économique, souvent basé sur des moyens rudimentaires. Dotés d'outils de production

modestes et majoritairement journaliers, les propriétaires des dites structures craignent le pire : un arrêt brusque de l'activité du fait d'un confinement prolongé faucherait tous les espoirs ! Dépendantes d'un operating model classique en termes de production et de logistique, la situation n'augurait rien de bon pour les TPME et coopératives locales.



La « disruption » pour chasser le pessimisme

« La résilience, c'est l'art de naviguer dans les torrents », estime Boris Cyrulnik, psychiatre vulgarisateur de la notion de « résilience ». Car avant d'investir l'économie, le concept relève du psychologique. Pendant même que le flou et le manque de visibilité quant à l'avenir rongeaient l'espoir des petits acteurs du tissu économique locale, des idées novatrices se co-construisaient au sein du Groupe OCP. Au cœur de toutes les actions à caractère solidaire opérées par le Groupe, Act4Community est partie prenante dans plusieurs taskforces (communication, TPE/PME, agriculture, santé, éducation) internes créées avec la venue du nouveau Coronavirus. L'objectif de sa participation à l'ensemble des groupes de travail est on ne peut plus clair : cerner les actions de chaque entité en matière d'économie sociale et solidaire (ESS), le cœur de métier d'A4C. Sur le volet « renforcement de l'économie locale », le but est tout aussi limpide : assurer la résilience de l'économie locale en évitant aux TPME et coopératives locales de succomber aux multiples conditionnements imposés par la crise sanitaire.

De Khouribga à Gantour, en passant par Jorf Lasfar puis Safi et enfin Laâyoune, la roue de l'économie locale devait tourner. Coûte que coûte ! Car en étant prises de cours, aucune alternative ne s'offrait aux TPME et coopératives pour composer avec l'hostilité de la pandémie. Redéfinir les contours de l'économie locale pour préserver une lueur d'espoir

chez les acteurs économiques locaux les plus vulnérables, les motiver pour s'accrocher et aiguiser leur mindset industriel, est dans ce cas-là une étape préliminaire cruciale pour sauver la mise. Pour ce faire, « l'innovation de rupture » semblait être la voie à emprunter. Place alors à la discussion et la co-construction.

Concrètement, Act4Community s'est réunie avec les TPME et coopératives locales pour dresser des feuilles de route (FDR) adaptées à la nature de l'activité industrielle exercée. L'output faisait l'objet d'un « pacte social » duquel ont émergé deux composantes phares : la commercialisation et la qualité, incontournables pour encourager la consommation des produits locaux. L'enjeu ici est de garantir la résilience des TPME et coopératives locales à travers la promotion de la consommation de leurs produits auprès des collaborateurs du Groupe OCP, mais aussi ceux d'autres entreprises de la place. A titre d'exemple, Act4Community Jorf Lasfar a lancé l'initiative « Industriels Jorf solidaires » qui associe une multitude d'acteurs industriels de la région (Sonasid, Taqa, Kapachim, etc.). Pour inciter le personnel de ces grands acteurs industriels à consommer les produits du terroir, il était impératif de remplacer le modèle traditionnel (circuits longs) par un modèle de commercialisation digne d'un raccourci : le circuit court.

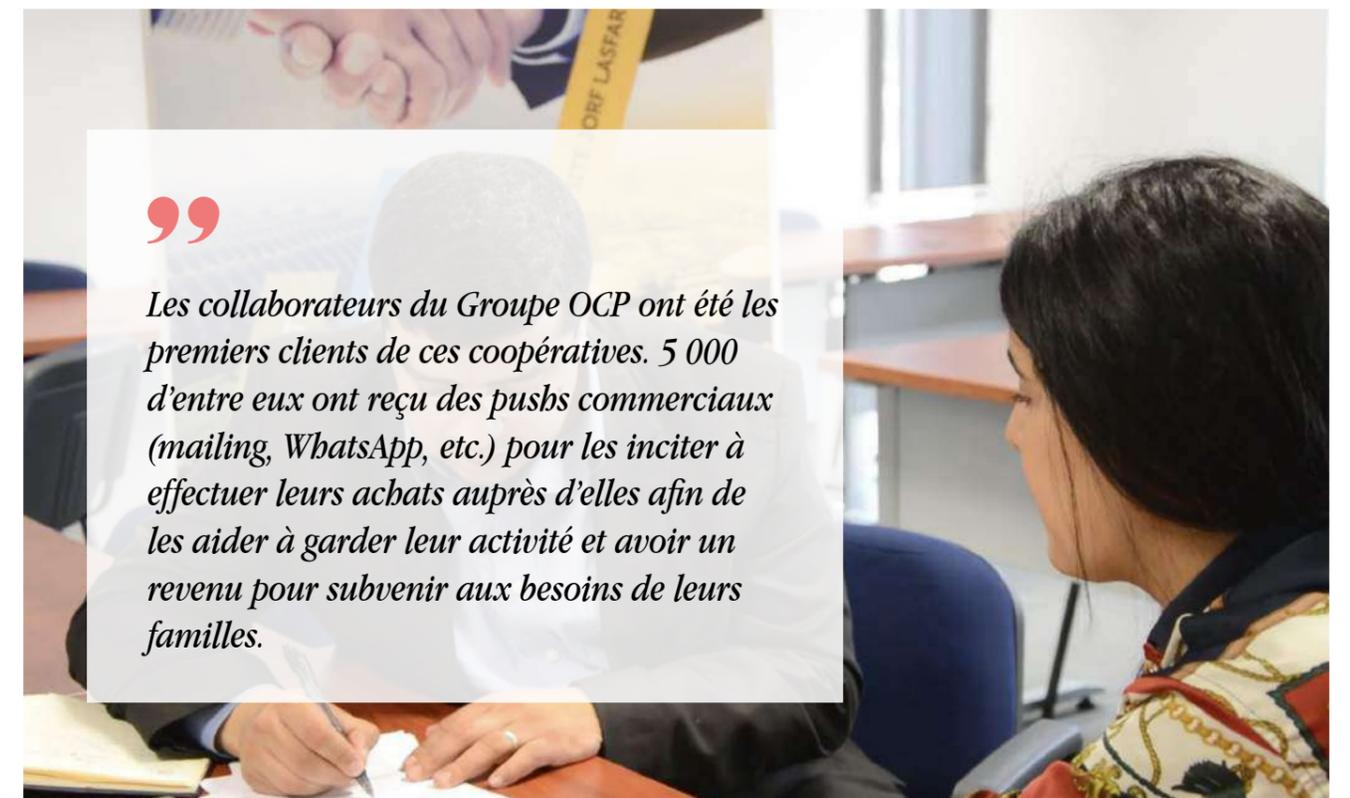


« Circuits courts » et « digital » au service de l'économie locale

Si les initiatives du « produire, consommer localement » ou le « manger localement en circuit court » aspirent à une « consommation engagée » soucieuse de renforcer la consommation des produits des TPME et des coopératives locales en vue de préserver les emplois et maintenir en marche l'activité économique, leur réussite dépendra essentiellement de l'amélioration de la qualité des produits locaux et la révision de la politique de prix. Ces deux conditions remplies, le circuit de distribution dit, circuit court, a toutes ses chances de réussir.

Opportunité économique non négligeable aussi bien pour le producteur (sécurisation de son modèle économique), le consommateur (prix ajusté au coût réel) et le territoire (création d'emplois locaux), la distribution par le biais des circuits courts dans un contexte pandémique nécessite, néanmoins, un important préalable :

la communication. Théoriquement, il a fallu, en plus de l'accompagnement des TPME et coopératives locales, informer sur la continuité de leurs activités, promouvoir leurs produits, encourager les collaborateurs du Groupe et d'autres entreprises de l'écosystème à acheter local. Accompagner, informer, promouvoir et encourager représentaient, par ailleurs, un chantier énorme à réaliser dans un contexte où le confinement battait son plein ! « Les collaborateurs OCP sont les premiers clients de ces coopératives. Des pushes commerciaux ont été envoyés à plus de 5 000 collaborateurs du Groupe (mailing, WhatsApp...) pour les inciter à effectuer leurs achats auprès d'elles, afin de les aider à garder leur activité, et avoir un revenu pour faire vivre leurs familles », souligne Amal Bellarbi, Responsable économie sociale et solidaire du programme Act4community à Jorf Lasfar.



”

Les collaborateurs du Groupe OCP ont été les premiers clients de ces coopératives. 5 000 d'entre eux ont reçu des pushes commerciaux (mailing, WhatsApp, etc.) pour les inciter à effectuer leurs achats auprès d'elles afin de les aider à garder leur activité et avoir un revenu pour subvenir aux besoins de leurs familles.

Fort heureusement, le plan de contribution du Groupe OCP aux efforts de l'État pour lutter contre la pandémie a permis à Act4Community d'appuyer comme prévu les petites industries. À commencer par la structuration des filières (agriculture bio, pêche, artisanat, textile) pour maximiser les impacts. Cette démarche s'est traduite par la mise en place d'initiatives nouvelles structurantes qui prônent un accompagnement inclusif adapté à la situation pandémique. Car faut-il le dire, le lien tissé depuis sa création en 2017 avec les petites structures de l'économie locale (TPME, coopératives) a balisé le terrain à Act4Community et ses volontaires pour convaincre les entités industrielles vulnérables, souvent très attachées à leur mode de fonctionnement traditionnel, à changer de paradigme.

Formations et accompagnement (capabilities building, visites de benchmark), valorisation des produits (certifications, labels) à travers la création et la diversification, anticipation des besoins en vue d'un changement d'activité et aide

à la commercialisation (packaging et promotion des produits) font tous partie d'un circuit riche en initiatives qui entre dans le cadre de plusieurs « Plans de Continuité d'Activité » (PCA) déclinés en concertation avec les producteurs. Le tout couronné par la digitalisation des processus de promotion et de vente (publicité, livraison à domicile, etc.).

Sur le terrain, une première étape d'instauration de plusieurs initiatives (Act4Agriculteurs, Act4Pêcheurs et Act4M3allem, EcoKhadar, Spécial Aid Al Fitr, Spécial Aid Adha, etc.) a laissé la main au digital pour s'occuper de la « promotion » et de la « vente ». Cet appui a profité considérablement à de nombreuses coopératives qui se sont vues créer leurs pages web et chaînes YouTube, concevoir des catalogues numériques de leurs produits du terroir, initier à l'usage de plateformes d'e-commerce (Sookoa, Agrisoo9) élaborées par les filiales du Groupe. Depuis, les entités bénéficiaires voient dans le e-commerce et les circuits courts un véritable allié pour le développement de leurs activités.



söökoa



Sookoa et Agrisoo9 : le e-commerce aux portes des coopératives

En mai 2020, l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) et la Fondation OCP lancent le CoopLab, un laboratoire d'expertise et d'accompagnement des coopératives marocaines et africaines. Modèle d'innovation sociale, ses principales missions sont de proposer une offre de formation, de partage et d'accompagnement au profit des parties prenantes basée sur l'apprentissage par la pratique, « Learning by doing ».

Le CoopLab vise également à promouvoir une culture de l'innovation et de l'excellence à travers notamment la mise à disposition de l'expertise de l'écosystème entrepreneurial de l'UM6P, et à accompagner les coopératives à travers un service professionnel avec une démarche inclusive et innovante. Avec l'aide de l'école de coding 1337, il donne rapidement naissance à une expérience pilote, la plateforme de e-commerce Sookoa, spécialisée dans les produits du terroir, les produits cosmétiques et l'artisanat.

Pour Act4Community, cette solution vient à point nommé ! En offrant aux coopératives partenaires un nouveau mode de commercialisation qui privilégie le canal du « digital » et la mise en place progressive d'un dispositif de « circuit court » pour la distribution, ces dernières bénéficieront d'un accès à un marché local et national pour faire connaître leurs produits

et écouler leurs stocks. Au total, Sookoa a soutenu 55 coopératives et permis de commercialiser 600 produits. Par ailleurs, en collaboration avec l'Office du Développement de la Coopération (ODCO), le CoopLab a permis d'accompagner 8 coopératives féminines dans le cadre du Programme « Lalla Al Moutaawina ».

Cette initiative s'ajoute à celle entreprise par AgriEdge, la Business Unit incubée au sein de l'UM6P et spécialisée dans le développement de solutions digitales destinées à l'agriculture, en partenariat avec Act4community Khouribga et l'UM6P. Il s'agit d'Agrisoo9, une plateforme de e-commerce dédiée aussi bien aux agriculteurs qu'aux coopératives agricoles. Dans un contexte de crise sanitaire, la plateforme a permis à plusieurs coopératives agricoles de commercialiser leurs produits directement auprès du consommateur final. En saisissant leur géolocalisation, en exposant leurs produits et en définissant les modes de paiement et de livraison, ces coopératives brisent les barrières interactionnelles imposées par l'état d'urgence sanitaire, garantissant ainsi leur visibilité et la continuité de leur commerce. De plus, les coopératives agricoles peuvent suivre leurs ventes en ligne et profiter de conseils marketing.

Innover, se reconvertir... commercialiser, subsister

Faire valoir le « digital » et adopter les circuits courts nécessitent toutefois l'adhésion de tous. Et pour faire chemin ensemble, Act4Community devait innover davantage pour convaincre et initier des actions de communication en faveur des coopératives qui ne croyaient toujours pas à leur possible résilience face à la crise. Un constat tellement saillant que la cellule de Khouribga a tenu à consacrer son hashtag à la Journée Internationale des Coopératives : #CooperativesduMaroc. L'initiative a vu le jour dans une perspective de « donner la parole aux petits acteurs de l'économie locale pour promouvoir leurs produits, faire part de leurs attentes, ou exposer tout simplement leurs créations », affirme Act4Community Khouribga. Les vidéos ont été publiées sur la page Facebook d'Act4Community sous le hashtag #CooperativesduMaroc que l'on a accompagné d'un lien direct redirigeant vers les produits de la

coopérative. En outre, photos et vidéos ont aussi été partagées en interne pour stimuler chez les collaborateurs du Groupe la volonté d'achat auprès des coopératives et des TPME locales.

En guise d'exemple, l'accompagnement à Khouribga a concerné principalement le volet « commercialisation ». En partenariat avec l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P), des boutiques e-commerce (Sookoa) ont été créées afin de générer des ventes en ligne. En y accédant, il se voit que tout y est conçu pour stimuler un précieux acte d'achat : catalogues pour les produits du terroir (Spécial Province Khouribga & Spécial Province Fqih Ben Saleh), affiches commerciales pour chaque coopérative, identité visuelle pour représenter au mieux l'image et les produits exposés, etc. Qui plus est, un guide d'utilisation à portée de clic offre aux coopératives une initiation complète à l'utilisation de la plateforme.



Basée à Laâyoune, Al Jail al Jadid, une coopérative spécialisée dans le textile a, à l'instar de nombreuses coopératives des autres villes, profité de Sookoa : A4C Phosboucraâ l'y a intégrée après l'avoir équipée d'outils de production et de la matière première pour démarrer. Une confiance qui a permis à la coopérative d'être certifiée IMANOR (Institut marocain de normalisation) pour la fabrication de masques de protection à pli en tissu bicouche : une première dans les régions du Sud du royaume. La même certification a été décrochée par 2 coopératives de couture qui ont bénéficié du soutien d'A4C dans la fabrication de masques barrières. Il en a été ainsi dans les autres villes où A4C a engagé le digital sur plus d'un front. À Safi, il a été question de développer une plateforme e-commerce et de tenter l'expérience de la première coopérative de transport. Une réussite ! Baptisée « CoopTrans », la plateforme devient un canal privilégié en matière de livraison à domicile ce qui a ouvert la brèche

de l'emploi à plusieurs jeunes inactifs qui ont eu l'occasion de collaborer avec des coopératives. À Safi toujours, des entités œuvrant dans les médias et l'audiovisuel ne sortaient pas du lot. Elles ont même apporté leur soutien à leurs homologues. C'est le cas de la coopérative Coopasala qui a assuré la couverture médiatique des actions entreprises par Act4Community, ou encore, Taj Média, qui œuvre dans la digitalisation des coopératives et qui, par ailleurs, a enregistré des capsules-vidéo pour le compte du Centre des Compétences Industrielles (CCI) de Safi. Des réalisations qui témoignent de la réussite de l'innovation disruptive. « Aujourd'hui, le confinement a poussé Act4Community Safi à se surpasser, et de ce fait, à faire valoir sa maturité en termes de challenge, d'innovation et d'élaboration de projets adéquats aux situations de crise et aux besoins réels de la communauté », affirme Aziz Mhandi, Responsable A4C Safi.

Semblable à la navigation en eaux troubles, le pari d'assurer la « résilience de l'économie locale » en temps de pandémie a procuré un terrain propice au challenge pour toutes les parties prenantes. Encore plus pour Act4Community qui n'a pas hésité à oser la « disruption » à une période où le manque de visibilité sur l'avenir des TPME et coopératives locales a atteint son paroxysme. Convaincre ses interlocuteurs à se surpasser et entrelacer de nouvelles méthodes ne peut être, dans de telles circonstances, que le gage d'une confiance mutuelle bâtie bien avant l'épisode COVID-19. C'est pourquoi la mise en œuvre des idées, quand bien même novatrices, n'aurait pas été possible en l'absence de liens solides vis-à-vis des TPME et coopératives locales qu'Act4Community côtoie, écoute et sert en



continu. À tel point que quelques petits industriels locaux, indécis au tout début, ont fini par changer leurs activités de base. Provisoirement pour certains ! Le cas de « Oqba » et « Ayadi El Fath » à Jorf Lasfar, ou encore « Al Jail al Jadid » à Boucraâ. Certaines de ces coopératives se sont même laissées convaincre d'une reconversion dans la production de masques en tissu servant la prévention COVID-19, ou plus largement, dans la couture !

En 2 semaines seulement, les coopératives Oqba et Ayadi El Fath sont parvenues à produire 40 000 masques d'une commande de 100 000 venant de plusieurs villes ; leurs chiffres d'affaires s'estiment en ladite période à 300 000 dirhams.



Aujourd'hui, le confinement a poussé A4C Safi à se surpasser, et de ce fait, à faire valoir sa maturité en termes de challenge, d'innovation et d'élaboration de projets adéquats aux situations de crise et aux besoins réels de la communauté.

En accompagnant les coopératives dans le perfectionnement de leurs produits (masques), les volontaires Act4Community n'ont fait que réaffirmer leur soutien indéfectible aux communautés locales. Dans le cas susmentionné, leur touche a valu aux deux coopératives de Jorf Lasfar l'octroi des 2 premières certifications de masques réutilisables à l'échelle nationale. La production s'est faite en collaboration avec l'IMANOR et l'Ecole supérieure des industries du textile et de l'habillement (ESITH) selon les exigences du standard NM/ST 21.5.201. Et ce, en conformité avec les exigences techniques des autorités de contrôle sanitaire.

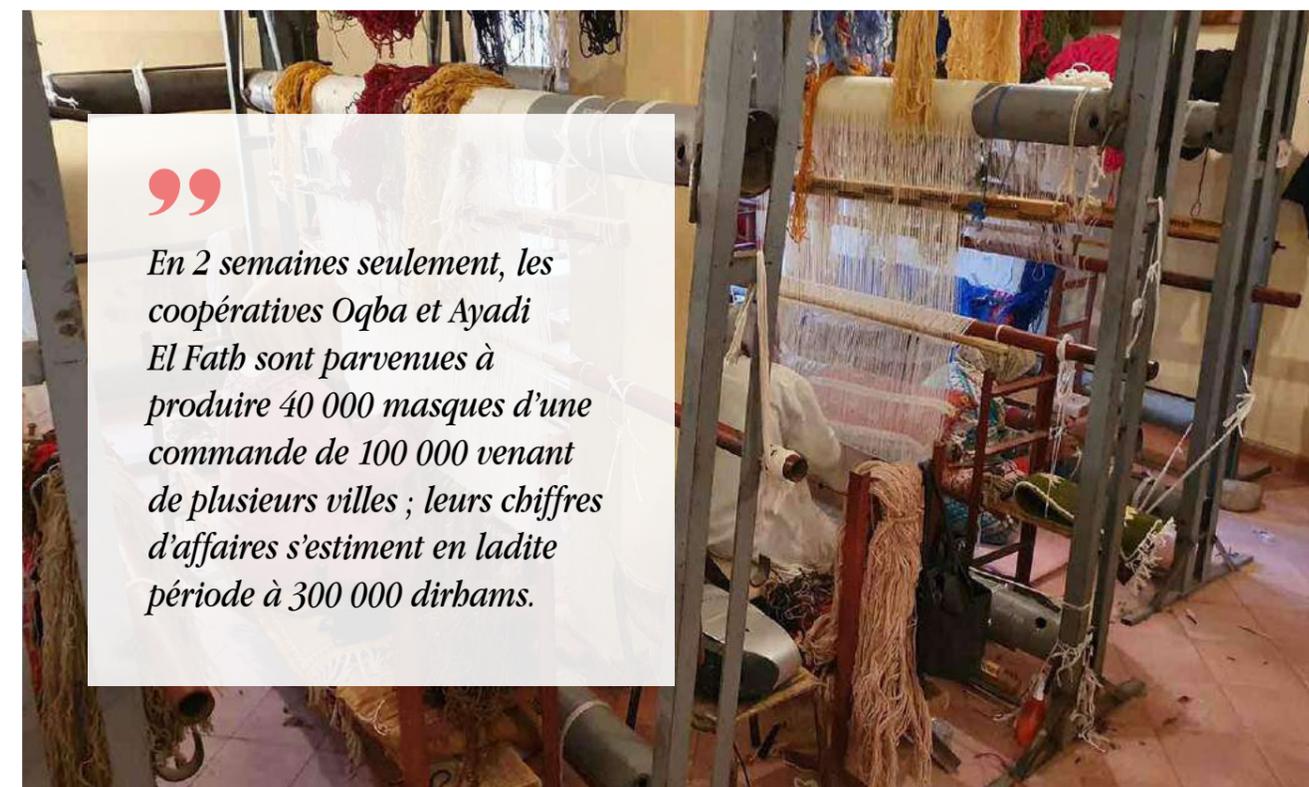
En parlant toujours de reconversion des coopératives à Jorf Lasfar, il a été également mis en place des solutions de livraison à domicile en collaboration avec une TPE spécialisée dans le jardinage qui s'est retrouvée en arrêt de travail. Cette dernière s'est reconvertie pour aider les pêcheurs à écouler leurs stocks, en facturant des frais de livraison. Le même concept a sorti de l'impasse une coopérative composée de 15 agriculteurs à Jorf Lasfar qui ne pouvaient plus écouler leurs produits.

Pareille approche fut adoptée dans d'autres villes. Pour ne citer que Laâyoune, la coopérative « Ibdaw taswik azzarabi » s'est reconvertie dans la production des sacs écologiques et réutilisables, « très demandés en ce temps de crise », pour la distribution des denrées alimentaires ou autres produits.

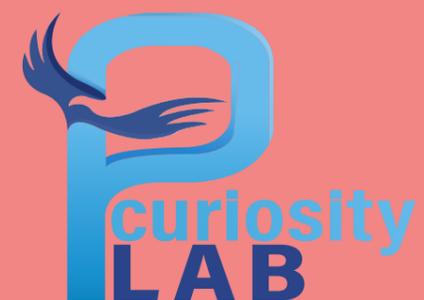
Concernant les métiers dont la reconversion ne pouvait constituer une issue, A4C a pensé à des moyens d'accompagnement pour leur reprise d'activité. L'exemple des pêcheurs, entre autres,

illustre ce cas de figure. A Jorf Lasfar, par exemple, les volontaires A4C ont accompagné 300 pêcheurs opérant dans 120 barques dans le village de Sidi Abed, « qui avaient arrêté leur activité de peur d'être contaminés ». « A l'issue de plusieurs réunions de formation et de sensibilisation sur les mesures d'hygiène, et les solutions possibles pour continuer leur activité, ces derniers ont repris le travail », affirme Amal Bellarbi.

Il va sans dire que garantir sa résilience à l'économie locale aurait difficilement dépassé la case « rêve » sans une collaboration tripartite signée Act4Community, UM6P (Agrisoo9, etc.) et la Fondation OCP (Sookoa, etc.). Habitues aux principes de l'intelligence collective, ces entités ont couronné leur engagement par la mise en place de solutions digitales qui ont facilité l'adoption des « circuits courts ». La preuve : si certaines TPME et coopératives locales sont parvenues à voir le bout du tunnel, d'autres volent aujourd'hui de leurs propres ailes.



En 2 semaines seulement, les coopératives Oqba et Ayadi El Fath sont parvenues à produire 40 000 masques d'une commande de 100 000 venant de plusieurs villes ; leurs chiffres d'affaires s'estiment en ladite période à 300 000 dirhams.



Le P-Curiosity LAB : l'innovation au service du rural

Le P-Curiosity LAB est un laboratoire d'innovation situé au sein de l'UM6P.

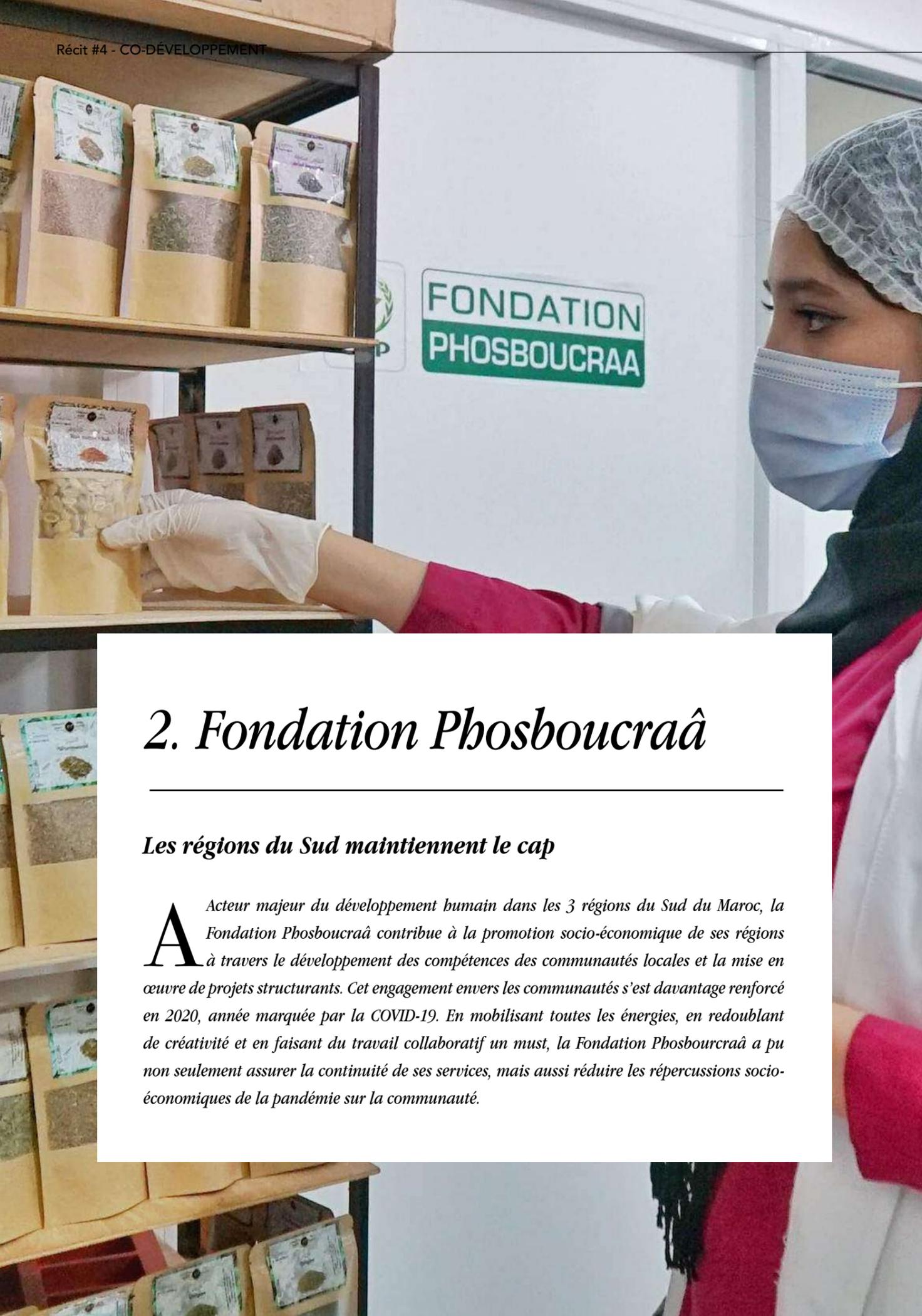
Sa mission consiste à développer la recherche et la mise en place de services directs au profit des communautés rurales afin d'améliorer leur situation socio-économique et servir la durabilité. Tout ceci par le biais de données (data) et de recherche scientifique : « Le P-Curiosity LAB œuvre plus globalement en faveur des communautés rurales sur le continent africain à travers des programmes de recherche scientifique, de data science, d'innovation et d'entrepreneuriat ». Le programme « L'Village », une émission de sensibilisation à caractère didactique et ludique réalisée par l'agence de communication Concept Mena, en partenariat avec le CRI et l'UM6P par le biais du P-Curiosity LAB (PCL), en est un exemple parlant. En prenant la forme d'une « web TV », « L'Village » a accompagné 20 porteurs de projets du monde rural dans la région Marrakech-Safi – sélectionnés après un appel à candidatures. Le PCL y a contribué par l'accueil pendant une semaine des 20 élus en vue d'un

accompagnement personnalisé (sensibilisation, conseils, digital, etc).

Pour faire valoir sa raison d'être, le PCL organise aussi des hackathons dédiés aux porteurs de solutions novatrices au profit du monde rural.

La 1^{ère} édition du hackathon « Social Entrepreneurship Weekend » tenue du 27 au 29 novembre 2020 et qui avait comme thématique l'éducation des filles rurales, illustre bien cet objectif en offrant aux startupper gagnants un accompagnement complet et les moyens nécessaires pour aller de l'avant, et passer de l'« idéation » aux étapes « prototypage » et « minimum viable product (MVP) ».

Les membres du LAB (porteurs d'idées, startups, chercheurs, entreprises) peuvent explorer, prototyper et tester des services innovants dans le but de servir la communauté rurale. Les services peuvent être liés à l'éducation, les soins de santé, l'énergie, l'emploi des jeunes, l'environnement, etc.



2. Fondation Phosboucraâ

Les régions du Sud maintiennent le cap

Acteur majeur du développement humain dans les 3 régions du Sud du Maroc, la Fondation Phosboucraâ contribue à la promotion socio-économique de ses régions à travers le développement des compétences des communautés locales et la mise en œuvre de projets structurants. Cet engagement envers les communautés s'est davantage renforcé en 2020, année marquée par la COVID-19. En mobilisant toutes les énergies, en redoublant de créativité et en faisant du travail collaboratif un must, la Fondation Phosboucraâ a pu non seulement assurer la continuité de ses services, mais aussi réduire les répercussions socio-économiques de la pandémie sur la communauté.

Selon la Fondation Phosboucraâ, la pandémie du Coronavirus a été un test pour la capacité d'adaptation, la résilience et l'ingéniosité. Le challenge a été surmonté en mobilisant toutes les énergies pour transformer les difficultés en opportunités, et assurer la pérennité des engagements.

Sur le terrain, l'engagement de la Fondation s'est traduit en plusieurs initiatives pour amortir l'impact de la COVID-19. L'approche a consisté à mettre en place des actions pour aider les communautés à

mieux vivre les changements, mais aussi pour les préparer à aborder l'avenir avec plus de résilience. L'année 2020 a été marquée par différentes initiatives dont la digitalisation des programmes de la Fondation pour assurer la pérennité des services, la poursuite des programmes d'accompagnement pour aider les porteurs de projets à faire face à la crise, ainsi que le partenariat avec l'Université Mohammed VI Polytechnique de Laâyoune et son Institut de recherche afin de préparer l'avenir.



Le partenariat entre la Fondation Phosboucraâ et l'Institut de Recherche de l'Université Mohammed VI Polytechnique de Laâyoune

L'année 2020 a confirmé la priorité du savoir et de l'innovation pour appréhender les changements. La recherche scientifique n'a jamais été à l'avant de l'actualité comme elle l'a été depuis la pandémie de la COVID-19. Dans ce contexte, la Fondation Phosboucraâ a démarré un partenariat avec l'Institut de recherche de l'Université Mohammed VI Polytechnique de Laâyoune. La collaboration a porté sur le lancement de 10 projets de recherche appliquée avec l'ambition, à terme, de donner à la communauté locale des solutions et des opportunités pour aborder l'avenir avec plus de résilience.

Baptisé African Sustainable Agriculture Research

Institute (ASARI), l'Institut de recherche de l'UM6P de Laâyoune a pour vocation de contribuer à l'essor économique et social des régions du Sud du Maroc et du continent africain, en répondant aux challenges de l'agriculture dans les contextes sahariens et salins. Avec ses 3 unités de recherche, dédiées à la biotechnologie, les énergies renouvelables, l'eau et l'environnement, l'institut ASARI ambitionne d'apporter des solutions pratiques, capables d'améliorer la vie des communautés dans les régions du Sud et en Afrique. Une mission qui motive l'étroite collaboration entre l'UM6P de Laâyoune et la Fondation Phosboucraâ.



Mettant les besoins des communautés au centre de la démarche de recherche, l'UM6P de Laâyoune et la Fondation Phosboucraâ ont choisi de démarrer avec 10 projets de recherche à haute valeur ajoutée, après un travail de réflexion et de concertation engagé en 2019 avec la communauté scientifique nationale et internationale et les différentes parties prenantes locales, dont notamment les institutionnels, les agriculteurs et les coopératives, mais aussi en se basant sur les résultats des projets conduits par la Fondation Phosboucraâ dans les régions du Sud depuis 2015.

Sur les 10 projets identifiés et retenus, 3 sont en cours et 7 sont en phase de lancement. Le premier projet en cours concerne le lancement d'un programme d'adoption à grande échelle de nouvelles cultures résistantes à la salinité dans les exploitations touchées par ce phénomène dans les provinces du Sud du Maroc. Le deuxième consiste à développer l'aquaculture dans les régions continentales et côtières de Laâyoune où l'eau douce fait défaut. Il s'agit d'une solution qui se base

sur l'utilisation de l'eau saline pour la culture de la Salicornia et d'autres halophytes, à haut potentiel pour le fourrage. L'alimentation du bétail demeurant le principal poste des charges de production chez les agriculteurs des régions du Sud, ils pourront, grâce à cette innovation, mieux gérer leur production fourragère et améliorer ainsi les performances de leurs exploitations. Le troisième projet concerne, cette fois-ci, l'élaboration d'un Atlas sur les espèces végétales indigènes menacées dans la région de Laâyoune-Sakia El Hamra. L'ouvrage servira à l'identification des plantes tout en fournissant leurs caractéristiques chimiques et biochimiques, ainsi que des directives sur la collecte, le nettoyage, le stockage et la germination efficace des graines.

Au-delà de promouvoir une agriculture durable basée sur des modèles d'agriculture innovants, le partenariat entre la Fondation Phosboucraâ et l'UM6P de Laâyoune vise à ouvrir de nouvelles opportunités économiques devant les communautés locales et surtout à préparer l'avenir.



Le soutien aux porteurs de projets

Depuis sa création en 2014, la Fondation Phosboucraâ mise sur l'entrepreneuriat comme levier de développement des régions du Sud. La pandémie de la COVID-19 n'a pas entravé la poursuite des programmes d'accompagnement et de valorisation des porteurs de projets. Bien au contraire, la Fondation Phosboucraâ a redoublé d'ingéniosité pour garantir la poursuite de ses engagements et assurer un soutien aux porteurs de projets touchés de plein fouet par la crise.

Pour le programme de renforcement des capacités entrepreneuriales des coopératives de la région

de Laâyoune-Sakia El Hamra, l'année 2020 a été marquée par la remise des équipements et l'aménagement des locaux des coopératives.

La réussite de cette étape était difficile mais cruciale. En temps normal, disposer d'un local physique aux normes et s'équiper en matériel adéquat sont importants pour réussir et développer une structure entrepreneuriale. Avec la COVID-19, le challenge s'est accentué davantage avec le grand risque de la cession totale de l'activité. Il a fallu surmonter les difficultés et mettre à profit le temps d'arrêt dû à la pandémie pour doter les coopératives de locaux aux

normes, leur permettant de reprendre leur activité dans les meilleures conditions, dès l'allègement des mesures sanitaires. Pour cette opération, les équipes se sont organisées en comité restreint et dans le respect total des mesures sanitaires. Elles ont supervisé sur le terrain les travaux d'habilitation des locaux des coopératives afin d'assurer leur conformité aux standards sanitaires dictés par l'ONSSA pour le national, et l'IGP pour l'international. Ainsi, sur un total de 64 coopératives engagées dans le programme, 32 ont pu bénéficier de cette opération pour entamer la préparation de la reprise avec plus de sérénité.

Cet engagement envers les acteurs de l'économie sociale et solidaire vient renforcer le travail de catalysation de l'entrepreneuriat mené par la Fondation Phosboucraâ. Début 2020, avant le déclenchement de la pandémie, la Fondation a organisé, en partenariat avec la Fondation Mohammed V pour la Solidarité, une deuxième session de formation et de certification d'accompagnateurs des porteurs de projets (CEFE). Cette formation a profité à 20 jeunes accompagnateurs issus des régions du Sud : Laâyoune et Tarfaya (8), Dakhla (4), Boujdour (4),

Es-Semara (4). L'objectif est de doter les régions du Sud d'un réseau d'experts conseillers-coachs en entrepreneuriat. L'accompagnement entrepreneurial est un service très important pour les créateurs d'entreprise, notamment les TPE et les coopératives. Ces structures, qui composent la majorité du tissu économique local, ont besoin davantage de soutien et d'expertise dans l'accompagnement en raison de leurs fragilités structurelles.

Par sa méthodologie unique, la formation a fourni aux accompagnateurs un ensemble d'outils leur permettant de soutenir un projet entrepreneurial. L'approche CEFE a l'avantage d'être basée sur un apprentissage par l'expérience. Ainsi, durant 26 jours, la promotion de 2020 a été accueillie au Centre de formation de la Fondation Mohammed V pour la Solidarité à Salé. Les 20 participants ont expérimenté une série de cas pour les stimuler à développer des capacités de management et des aptitudes leur permettant de mieux appréhender les contextes changeants, et ainsi mieux conseiller les porteurs de projets. La formation s'est clôturée par la remise de certificats.



L'année 2020 a été marquée par la remise des équipements et l'aménagement des locaux des coopératives.



L'appui aux structures de financement des porteurs de projets

Stimuler l'entrepreneuriat nécessite plusieurs mesures dont l'appui au financement. En 2020, la Fondation Phosboucraâ a poursuivi son appui aux Moubadarat, structures locales de financement des porteurs de projets. Ces derniers, souvent de très petites entreprises, ne disposent pas des garanties suffisantes pour bénéficier de prêts bancaires. Les Moubadarat, soutenues par un financement de la Fondation, sélectionnent les porteurs de projets pour leur octroyer des prêts d'honneur.

Cette formule de financement, à zéro taux d'intérêt et sans garantie ni caution, se conjugue avec un

accompagnement des porteurs de projets. Avec le déclenchement de la pandémie, le besoin en conseil et en soutien a pris encore plus d'importance. La crise du Coronavirus a ralenti la dynamique du marché, ce qui a poussé les porteurs de projets à chercher des relais pour les aider à se préparer à la reprise. L'appui de la Fondation à 5 Moubadarat dans les régions du Sud a permis de couvrir les besoins des porteurs de projets sur Laâyoune, Boujdour, Dakhla, Tarfaya et Es-Semara. Au total, ils sont plus de 4 300 porteurs de projets à avoir été accompagnés et conseillés en 2020.



La transformation numérique des programmes

En temps de pandémie, l'agilité et l'innovation se sont avérées des atouts des plus précieux de la Fondation Phosboucraâ.

Dès le début du mois de mars 2020, au moment où la COVID-19 commençait à se répandre et où le Maroc se préparait à une phase de confinement national, la Fondation Phosboucraâ a pris des mesures immédiates pour accélérer la transformation numérique de ses centres de formation à Laâyoune et à Dakhla. Le lancement du programme de formation à distance, L'Formation MenDarek, a permis aux adhérents des Learning Centers de poursuivre leurs parcours, avec les mêmes standards de qualité que celles offertes en présentiel.

Pour le programme Émergence des Compétences (EDC) - programme phare des Learning Centers - ce sont 505 jeunes qui ont profité de cette plateforme de formation à distance pour développer leurs aptitudes et préparer leur insertion socio-professionnelle. La version en ligne de l'EDC leur a proposé un éventail de modules dans des formats variés et interactifs :

vidéos, cours écrits, exercices interactifs, webinaires et cours simultanés en direct. Au titre de l'année 2020, le programme EDC a enregistré, en dépit de la pandémie, un taux d'insertion positif de 64.5%. Concernant le programme « Formation métiers », la plateforme « L'Formation MenDarek » a servi 227 bénéficiaires inscrits dans les parcours métiers du digital, infographie et comptabilité, avec un taux d'insertion en bout du parcours de 100%. Cette réussite s'explique non seulement par le maintien des standards de qualité de la formation, mais également par la mobilisation de toute l'équipe pédagogique pour suivre et évaluer le progrès de chaque adhérent du centre, même en étant à distance.

En transposant les programmes de ces centres sur le digital, la Fondation a confirmé sa capacité à faire face aux situations de crise. Son agilité lui a valu d'être saluée au niveau national : l'initiative « L'Formation MenDarek » a été listée dans le top 10 des actions de soutien à l'éducation lancées au Maroc.



En plus de l'agilité, la crise sanitaire de la COVID-19 a également mis en avant les capacités d'innovation de la Fondation Phosboucraâ. La Fondation ne s'est pas uniquement contentée de transposer ses programmes sur le digital, elle a mis en place un programme de webinaires pour aider la communauté à mieux vivre les changements. Ainsi, ce sont plus de 129 conférences en ligne portant sur des thèmes d'actualité (entrepreneuriat, nouveaux métiers,

développement personnel, engagement citoyen, etc.) qui ont été tenues. La pertinence des thèmes traités et la qualité des intervenants mobilisés, a permis d'élargir le cercle des bénéficiaires pour toucher d'autres membres de la communauté attirés par la qualité des programmes. Sur une période de moins d'une année, les Learning Centers ont enregistré environ 1/2 million de vues de leurs conférences en ligne.



L'autre action importante qui est venue renforcer cet élan de soutien à la communauté locale, est la mise en place d'ateliers de créativité en ligne dédiés à l'entrepreneuriat. En capitalisant sur l'approche de co-design du MIT D-Lab, les Learning Centers de la Fondation Phosboucraâ à Laâyoune et à Dakhla ont offert aux entrepreneurs locaux des séances pour booster leur imagination et explorer de nouvelles approches, afin de mieux aborder les changements. Au total, 208 aspirants-entrepreneurs et entrepreneurs ont bénéficié des ateliers de créativité en ligne, leur permettant d'identifier et d'élaborer des solutions répondant aux problèmes soulevés par la crise. Les ateliers de co-design ont d'ailleurs mis la transformation numérique des

projets au cœur de leur programmation. Qu'ils soient engagés dans le parcours Création d'Entreprise (86 porteurs d'idées de projet), Scale-up (64 entreprises accompagnées) ou Women Entrepreneurship (72 femmes entrepreneuses), tous les bénéficiaires ont été accompagnés pour saisir l'opportunité de faire du digital un levier de développement, de visibilité et de croissance.

En investissant toutes les énergies pour répondre aux besoins de la communauté en ces temps de pandémie, la Fondation Phosboucraâ a su tenir le cap et a confirmé son engagement indéfectible à améliorer la vie des communautés des 3 régions du Sud.



Sur une période de moins d'une année, les Learning Centers ont enregistré environ 1/2 million de vues de leurs conférences en ligne.

مركز العيون لتأهيل الكفاءات
Laâyoune Learning Center

مركز الداخلة لتأهيل الكفاءات
Dakhla Learning Center

3. Programme de développement Écosystème

Le Programme de développement de l'Écosystème industriel OCP pour appuyer l'insertion et l'amélioration de la performance des fournisseurs

Le Groupe OCP a depuis toujours joué un rôle de premier plan dans le développement de son écosystème qui passe notamment par un engagement fort auprès de ses fournisseurs. Depuis 2019, le Groupe renforce cet engagement à travers le déploiement du Programme de Développement Écosystème qui s'articule autour de 4 principaux mécanismes (l'insertion des fournisseurs à l'Écosystème OCP, l'amélioration de leur performance et compétitivité, l'appui au financement et la digitalisation des processus Achats). Ce programme aspire à apporter aux fournisseurs un support et un accompagnement adaptés à leurs besoins de progrès et de professionnalisation.

Des dispositifs d'insertion des fournisseurs dans l'Écosystème OCP :

Le premier dispositif d'insertion des fournisseurs dans l'Écosystème OCP est le dispositif « Achats Contenu Local ». Son objectif est d'augmenter l'engagement du Groupe OCP auprès des fournisseurs locaux (TPME) au niveau des régions OCP et de favoriser l'émergence de nouveaux acteurs locaux. En 2020, plus de 1,5 milliards DH des engagements OCP ont été réalisés auprès des fournisseurs locaux (TPME locales) et plus de 2,1 milliards DH en 2019.

Déployé sur l'ensemble des sites OCP, ce dispositif repose sur les 3 principes de : lancement d'opportunités exclusivement auprès des TPE locales en agissant sur l'allotissement des projets OCP, l'exigence d'un taux de sous-traitance (jusqu'à 30% du marché adjudgé) au profit des fournisseurs locaux répondants aux exigences des marchés OCP et l'adoption de la préférence locale afin de faire bénéficier les TPME locales d'un avantage concurrentiel.

Dans le même esprit, ce dispositif est appuyé par une série de mesures d'accompagnement qui se traduisent par une plateforme digitale Achats dédiée aux TPE locales leur permettant d'accéder aux opportunités de leurs régions d'implantation, l'adoption d'un modèle de contrat simplifié adapté aux TPE locales, la réduction à 30 jours du délai de paiement des TPE locales avec la mise en place d'un guichet de dépôt unique des factures, et l'organisation de formations et d'un mentoring adaptés aux profit des TPME locales.

Le déploiement de ce dispositif a permis la qualification de 650 TPE locales.

Le dispositif concernant l'insertion des TPE locales de l'écosystème OCP dans le processus Achats nécessite, avant tout, une étape d'identification à laquelle s'ensuit celle, tout aussi cruciale, de l'accompagnement. Ces deux missions incombent à Act4Community qui assure dans le cadre de l'engagement communautaire du

Groupe, l'identification et l'enregistrement des TPE et coopératives locales pour répondre aux opportunités d'approvisionnement identifiées au niveau local : depuis 2019, 800 TPE locales ont été accompagnées et enregistrées sur le portail Achat d'OCP pour soumissionner aux commandes locales.

Le deuxième dispositif est le co-développement avec les fournisseurs nationaux pour favoriser la « substitution à l'import ». Cette démarche vise à promouvoir l'innovation au sein de l'écosystème OCP à travers la création de valeur ajoutée, en co-développant des produits de fabrication locale de substitution ou de nouvelles alternatives aux produits utilisés par le Groupe OCP. Un montant de substitution à l'import de 200 millions DH a été réalisé à



Depuis 2019, 800 TPE locales ont été accompagnées et enregistrées sur le portail Achat d'OCP pour soumissionner aux commandes locales.

travers plusieurs projets de co-développement et de localisation d'acteurs, notamment sur les filières matières auxiliaires, fabrication des pièces de rechange de pompes, fabrication des grilles de convertisseurs des unités sulfuriques certifiées Meehanite et de boulets pour broyeurs.

Dans cet élan, il y a lieu aussi de noter la création d'un canal dédié via le « portail Achat » pour recueillir les offres spontanées des fournisseurs souhaitant mettre en place des projets de co-développement avec OCP.

Des dispositifs visant l'amélioration de la performance et de la compétitivité des fournisseurs

Le "Pacte de Progrès", un mode de collaboration qui est déployé sur les filières stratégiques, vient renforcer le partenariat avec les fournisseurs nationaux et locaux les plus engagés et les plus performants. Co-construit avec les fournisseurs en vue de développer l'Écosystème Industriel OCP, ce pacte les fait ainsi bénéficier d'incentives et d'accès privilégiés aux opportunités d'OCP et ce à travers des dispositifs d'incitation pour reconnaître et encourager les efforts par l'attribution des marchés

au mieux-disant, des dispositifs d'insertion des entreprises dans l'écosystème OCP (notamment à travers l'entrepreneuriat et l'appui aux TPME) et à travers des dispositifs d'accompagnement des fournisseurs dans leur progrès qui, lui, est basé sur l'alignement et le partage des best practices avec les fournisseurs nationaux et locaux (HSE, Excellence opérationnelle, etc.) tout en considérant les efforts de progrès des fournisseurs dans les processus Achats.



Le déploiement sur le terrain du Pacte de Progrès au sein de l'Écosystème OCP a permis, entre autres, de mobiliser plus de 400 fournisseurs nationaux et locaux sur les filières stratégiques (génie civil, construction métallique et électrique), monitorer le développement et la performance à travers un rating des fournisseurs par filière selon les 2 axes financier et capabilities, accessibles aux fournisseurs à travers le portail E-Achat, puis de réaliser des audits terrains de capabilities des fournisseurs par des experts métiers, excellence opérationnelle et HSE d'OCP afin de permettre aux fournisseurs d'établir leur plan de progrès et de développement.

Accompagner les fournisseurs pour améliorer leur croissance et les aider à progresser se conçoit aussi à travers le développement des compétences. Le déploiement du dispositif de développement des compétences des opérateurs des sous-traitants au niveau des Centres de Compétences Industrielles (CCI) s'opère, en fait, à travers un programme de certification world class d'assessment NCCER. Plus de 290 opérateurs de sous-traitants en maintenance mécanique et électrique au niveau de la plateforme de Jorf Lasfar ont été évalués pour être formés et certifiés afin d'atteindre 900 opérateurs en 2021.



L'appui au financement des fournisseurs

• *Performance paiement fournisseurs*

Pour respecter ses engagements envers ses fournisseurs, le Groupe OCP s'est mobilisé pour limiter l'impact économique de la pandémie de la COVID-19 sur l'écosystème. Un ensemble de mesures et de procédures ont été mises en place pour honorer les obligations de paiement sans discontinuité.

Le Groupe accorde, en effet, une attention particulière aux TPME marocaines impactées par la COVID-19, à travers la mise en place d'une Task-Force écosystème chargée de suivre et de monitorer les paiements des factures des fournisseurs. Ceci a permis d'avoir des réalisations concrètes sur

la performance de paiement des fournisseurs, dépassant les 94 % du taux des factures non-échues.

Ainsi, en dépit des contraintes logistiques imposées par la situation actuelle, le Groupe OCP a été en mesure de garantir le même rythme de traitement des factures, grâce à la digitalisation de ses processus de traitement et de paiement fournisseurs. Dans ce sens, le dépôt des factures a été entièrement digitalisé afin de protéger ses fournisseurs et limiter leurs déplacements vers les centres de traitement.

• *Mise en place d'un Fonds de garantie « Fonds Damane Tamayouz »*

Avec une capacité de financement globale pouvant aller jusqu'à 950 millions DH, le Fonds de garantie « Damane Tamayouz » se veut un dispositif financier innovant en soutien aux TPME de l'écosystème industriel d'OCP. Ce fonds permet aux fournisseurs éligibles un meilleur accès au financement de leur cycle d'exploitation. Pour ce faire, le Groupe OCP a signé une convention de partenariat avec Finéa, organisme de financement spécialisé et filiale de la Caisse de Dépôt et de Gestion (CDG), afin de recourir au fonds de garantie pour couvrir le risque financier et proposer aux fournisseurs éligibles des offres de financement attractives.

Grâce à ce dispositif, les fournisseurs éligibles du Groupe OCP pourront bénéficier du financement de leurs marchés dès la signature de la commande,

et ce jusqu'à 70% de la valeur du marché et à des conditions avantageuses sans présenter de garanties additionnelles.

Les crédits couverts seront d'un montant compris entre 100 000 DH et 15 000 000 DH, et seront accordés à des fournisseurs éligibles au titre du financement de contrats de fournitures de biens ou de prestations de service conclus avec OCP.

Le fonds Damane Tamayouz se veut un dispositif innovant qui concerne les fournisseurs OCP engagés dans le développement de leurs capacités dans le cadre du Pacte de Progrès. Pour commencer, ce fonds couvrira trois secteurs faisant partie de l'écosystème OCP et du Pacte de Progrès : le génie civil, la construction métallique et la maintenance mécanique et électrique.

La digitalisation des process Achats apportant une plus grande intégration des fournisseurs à la chaîne de valeur OCP

OCP offre à son écosystème des services digitaux permettant la simplification de l'expérience fournisseur, la réduction de ses coûts transactionnels ainsi que l'intégration avancée du fournisseur dans la chaîne de valeur du Groupe. Ces services digitaux se déclinent à travers notamment 3 plateformes.

Tout d'abord, le nouveau portail Achat « OCP Procurement ». Ce portail Achat permet chaque mois à plus de 9 000 visiteurs d'accéder aux opportunités OCP. Opérationnelle depuis début juillet 2020, cette plateforme est accessible à tous les fournisseurs OCP actuels et potentiels qui disposent désormais d'un point d'accès unique à toutes les fonctionnalités et services mis à disposition par OCP à ses fournisseurs.

Libre d'accès, cette plateforme fournisseurs permet à toute entreprise d'accéder et de répondre directement à l'ensemble des opportunités publiées par le Groupe OCP et d'échanger avec les différents interlocuteurs via une messagerie sécurisée, de disposer d'une visibilité 360° sur l'état d'avancement et la situation de ses consultations, contrats, traitements des factures, couvrant ainsi tout le cycle transactionnel avec OCP, de faire connaître sa structure et ses domaines d'activités, de mettre à jour ses informations, ses documents réglementaires et de mettre à disposition des équipes OCP ses références, son expertise et ses réalisations majeures.



La seconde plateforme est SAP Field Glass. Il s'agit d'une plateforme d'exécution des contrats de service actuellement en exploitation, permettant une intégration avancée des fournisseurs et un Tracking des ressources externes à travers la digitalisation des échanges tout au long de l'exécution du marché, depuis l'ordre de service

jusqu'à la clôture du contrat, l'intégration avancée du fournisseur et de ses collaborateurs dans la chaîne de valeur OCP, ainsi que la soumission et le traitement des attachements des fournisseurs. En 2020, la plateforme a permis de gérer plus de 500 contrats de service et plus de 9 500 ressources externes.

Et enfin, la troisième plateforme est Myskills, pour le développement des compétences. Le Groupe OCP, dans sa vision et son engagement envers le tissu industriel local et national, veut promouvoir et faire émerger un bassin d'emploi professionnel dans l'objectif de professionnaliser et d'améliorer la qualité et la performance des prestations industrielles.

Ce dispositif innovant s'articule autour d'un référentiel standard des compétences :

un programme de formation et de certification avec 4 niveaux de qualification et une plateforme digitale qui permet d'automatiser le processus de formation et de certifications des collaborateurs de l'Écosystème OCP.



”
Le Groupe OCP veut promouvoir et faire émerger un bassin d'emploi professionnel dans l'objectif de professionnaliser et d'améliorer la qualité et la performance des prestations industrielles.

Ce programme de certification a été entièrement conçu par le CCI de Jorf Lasfar et est actuellement déployé dans l'ensemble des CCI du Groupe.

Baptisée « My-SKILLS », la plateforme digitale utilisée pour ce programme comporte plusieurs fonctionnalités dont l'évaluation des connaissances et des savoir-faire des collaborateurs de l'Écosystème OCP, la définition des plans de formation individuelle, la gestion des processus de formation (planification automatisée des sessions,

accès en ligne à des ressources documentaires standardisées...), la mise à disposition au profit des apprenants de contenus de formation théoriques ainsi que les prérequis (E-learning), et une base de données unique contenant les résultats et parcours nominatifs des apprenants.

Une cible de plus de 900 employés sous-traitants bénéficieront du programme de certification au sein des différents CCI du Groupe.



Récit #5. **SAVOIR**

Benguérir, la cité du savoir et de l'innovation

Dans sa quête pour devenir une capitale de l'innovation et du savoir réputée à l'échelle nationale, continentale et mondiale, Benguérir tire avec elle les jeunes en leur offrant les moyens de concrétiser leur potentiel et d'être les acteurs de leur développement.

Bien qu'elle ait été une année d'incertitude, de flou et d'attentisme pour beaucoup, 2020 a vu Benguérir avancer d'un pas sûr dans sa quête pour devenir une cité modèle du savoir et de l'innovation, où jeunes et moins jeunes disposent des outils et de l'accompagnement nécessaires pour être les acteurs de leur développement. En effet, le contexte particulier qui a marqué l'année écoulée n'a pas empêché la réalisation de plusieurs projets et l'entreprise d'initiatives qui ont fait franchir à la ville des caps importants dans le cadre de son ambition d'être une véritable locomotive de l'innovation et du savoir au Maroc, et à l'échelle du continent. Le lancement du Data Center à Benguérir s'inscrit dans

cette dynamique particulière qu'a connue la cité en 2020. À travers ce projet, OCP et l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) ont réitéré leur engagement en faveur de l'excellence à l'échelle nationale et continentale. Ils se mettent également au service de tout l'écosystème numérique afin de contribuer à garantir une souveraineté digitale au Royaume et à développer de nouveaux services numériques 100% marocains. Ils voient aussi leurs horizons dans la recherche scientifique et l'innovation s'élargir, dans un contexte où il ne fait plus aucun doute que le digital est une nécessité pour stimuler l'innovation et le partage du savoir.



Ce Data Center permettra, en outre, le développement d'offres cloud, ainsi qu'une panoplie de services et de plateformes agiles qui seront mis à la disposition des entreprises, des administrations et, surtout, des startups. Ces dernières attirent aujourd'hui particulièrement l'attention à Benguérir, grâce notamment à plusieurs autres initiatives entreprises par OCP ou par l'UM6P. Conscients que les startups sont une composante clé de toute cité qui souhaite s'ériger en capitale d'innovation, OCP et l'UM6P ont, en effet, développé des projets d'accompagnement pour favoriser leur éclosion et mettre à leur disposition les conditions pour réussir. À ce titre, il y a lieu de souligner le lancement d'un hub d'innovation spécialement dédié aux startups : le « StartGate ». Concrètement, ce dernier accueille différents programmes d'incubation et d'accélération, avec l'objectif de créer un environnement complet pour les startups au sein de l'écosystème de l'UM6P, de ses laboratoires vivants

et de la Ville Verte Mohammed VI de Benguérir. Parmi ces programmes, on retrouve Plug and Play Maroc, fruit d'un partenariat conclu entre l'UM6P et la plateforme mondiale d'innovation Plug and Play. Avec cette initiative, Benguérir, et à travers elle le Maroc, se positionne comme la première destination de startups dans la région, voire dans le continent. Sur le plan opérationnel, Plug and Play Maroc est ouvert à toutes les startups marocaines et africaines, particulièrement celles opérant dans les domaines de la mobilité, l'Internet des objets, l'immobilier et la construction, ainsi que l'énergie et la Sustainability. Grâce au programme d'accélération qui leur est offert, ces startups stimulent leur croissance pour atteindre, en trois mois, un niveau qu'elles n'atteindraient généralement qu'après au moins 12 mois d'activité. Cela se fait, entre autres, grâce à des mises en relation ciblées et pertinentes avec un réseau mondial de décideurs d'entreprise, d'experts et de mentors.



Au service des startups



A l'instar de Plug and Play Maroc, qui a été le premier programme externe à intégrer le hub d'innovation StartGate, ce dernier accueille également d'autres programmes internes initiés en 2020 en soutien aux jeunes porteurs de projets, d'idées et d'innovations. Il s'agit, par exemple, de U-Founders, qui a été lancé dans le but de contribuer à l'émergence de startups innovantes dans tous les domaines d'activités, diffuser l'esprit entrepreneurial et valoriser les travaux de recherche effectués au sein de l'UM6P. U-Founders déploie ainsi des programmes de sensibilisation à l'entrepreneuriat, de pré-

incubation et d'incubation à destination des étudiants, des chercheurs, des entrepreneurs et intrapreneurs appartenant à l'écosystème de l'université. Ces programmes s'articulent autour de deux thématiques principales, à savoir la « Deep Tech » et la « Shallow Tech ». La première regroupe les projets issus de la recherche et développés et orientés innovation de rupture dans des secteurs en lien avec l'agenda de recherche de l'UM6P. La seconde concerne, pour sa part, les projets dont le modèle économique est basé sur des innovations technologiques relativement simples.

Deux promotions ont déjà été incubées dans le cadre de ce programme.

Outre U-Founders et Plug and Play Maroc, StartGate accueille également le Filaha Innovation Lab et le programme UM6P Explorer. Le premier est un programme de soutien aux porteurs de projets innovants en agriculture digitale dans le continent et dont le premier appel à projets a été lancé courant 2020. D'un point de vue pratique, le Filaha Innovation Lab, initié par AgriEdge et ses partenaires, a pour objectif d'aider à la transformation de ces projets innovants en startup. Ainsi, il permet de mobiliser et d'accompagner les jeunes pour développer des solutions adaptées au contexte de l'agriculture africaine. Quant au second, il est le fruit d'un partenariat entre l'université et le MIT Sandbox Innovation Fund. UM6P Explorer est conçu afin de donner accès à une formation entrepreneuriale, au mentorat et à des opportunités potentielles de financement aux entrepreneurs et innovateurs. Depuis mars 2020, une première cohorte de 12 startups a bénéficié d'un accompagnement de six mois qui a permis aux entrepreneurs de développer leurs différentes solutions et d'explorer leurs

marchés, avec le soutien financier et pédagogique procuré par le programme.

Sur un autre registre, le renforcement en 2020 du positionnement de Benguerir comme ville du savoir et de l'innovation, où les startups ont toutes les chances pour relever avec réussite les challenges dans lesquelles elles se sont lancées, est également passé par la poursuite du déploiement d'autres programmes initiés quelques années auparavant. C'est le cas par exemple d'Impulse qui a permis à 16 entrepreneurs sélectionnés à l'issue d'un Demo Day de bénéficier d'une aide pour développer leurs entreprises et surmonter l'impact de la pandémie sur leurs projets. Pour rappel, Impulse est un programme d'accélération de startups lancé en 2019 par l'UM6P avec le soutien du Groupe OCP et de sa filiale OCP Africa, et en partenariat avec MassChallenge. Il a été conçu avec trois objectifs clés, à savoir le renforcement des capacités d'innovation du Groupe dans des domaines liés à sa chaîne de valeur, le soutien de l'écosystème d'entrepreneuriat et d'innovation, et l'apport de solutions aux petits exploitants agricoles en Afrique.

PLUG AND PLAY MOROCCO

Startups : au-delà des frontières du Maroc et de l'Afrique

A l'instar d'autres engagements du Groupe, son accompagnement aux jeunes pour devenir les acteurs de leur transformation et de leur développement dépasse les frontières du Maroc, voire de l'Afrique. Il touche également d'autres régions où OCP est présent, comme le Brésil. Dans ce pays, le Groupe se mobilise dans le soutien des startups innovantes à travers l'AgTech Garage. Ce dernier est un pôle d'innovation qui met en relation les entreprises agroalimentaires, les startups, les producteurs, les investisseurs et les universités. L'objectif est de donner la chance aux porteurs de projets innovants de faire naître des solutions technologiques qui augmentent la durabilité

et la compétitivité de l'agro-industrie brésilienne. Dans le cadre de l'Intensive Connection, un programme d'accélération organisé chaque année par l'AgTech Garage, OCP a sélectionné deux startups pour les accompagner dans la concrétisation de leurs projets. Il s'agit d'InCeres, une plateforme agricole numérique capable de collecter, traiter et stocker des données agricoles en matière de fertilité et de nutrition des sols, et Agripad, une place de marché numérique axée sur les céréales et les intrants agricoles qui utilise des algorithmes d'intelligence artificielle pour connecter les vendeurs et les acheteurs.

L'UM6P en chef de file

En dehors des initiatives spécialement dédiées aux jeunes porteurs de projets et aux startups, le modèle de la « Cité de l'innovation et du savoir » de Benguerir continue de s'appuyer sur le développement que connaît l'Université Mohammed VI Polytechnique, véritable pôle de la recherche et du savoir. En 2020, cette dernière a continué à faire évoluer son offre, en ouvrant deux nouvelles écoles qui devraient permettre aux jeunes qui s'y inscrivent de s'offrir des perspectives nouvelles et de renforcer leur esprit d'entreprise.

Il y a d'abord la School of Hospitality Business & Management (SHBM). Il s'agit d'une école de commerce et de gestion hôtelière de l'UM6P. Située là où l'UM6P construit tout un écosystème encourageant l'innovation, la recherche appliquée et l'esprit d'entreprise dans le domaine de l'hospitalité, SHBM est la seule école au Maroc membre associé du réseau des écoles certifiées de l'EHL (Ecole hôtelière de Lausanne), ce qui témoigne de l'importance accordée à l'excellence dans l'éducation. Il y a ensuite la School of Computer Science (UM6P-CS), une école d'ingénieurs en sciences du numérique. Là encore, l'UM6P l'a pensée comme un établissement dont le cursus est orienté vers l'innovation et la recherche, et qui dispense une formation d'ingénieur de haut niveau. À travers le lancement de cette école, l'UM6P ambitionne donc

de former des étudiants et des chercheurs hautement qualifiés dans le domaine des technologies du numérique.

Dans les technologies toujours, l'université s'est associée au leader mondial du transfert de connaissance et de compétences basées sur la réalité augmentée et virtuelle pour l'industrie et l'éducation, Eon Reality, ainsi qu'à d'autres partenaires dont les ministères de l'Éducation et de l'Industrie, pour lancer IDC Morocco, un Centre qui offre un accès sans précédent aux technologies de Réalité Augmentée (AR) et de Réalité Virtuelle (VR) pour accompagner la transformation numérique du royaume dans les secteurs universitaires, industriels et gouvernementaux. Les sept partenaires associés à ce projet forment ainsi une représentation parfaite de la « triple hélice », un modèle à travers lequel ledit Centre s'est concrétisé grâce à la collaboration entre les pouvoirs publics, le monde universitaire et les leaders de l'industrie pour contribuer au façonnage de la révolution technologique au Maroc. Concrètement, IDC Morocco pourra former jusqu'à 100 étudiants par an afin de créer les futures générations d'experts en réalité virtuelle/augmentée, et permettra le déploiement d'une solution pour préparer plus de 5 000 étudiants et apprenants aux métiers du futur.



Focus

YouCode & 1337 : Écoles de coding mais surtout pépinières de startups

A l'instar de 1337, YouCode n'est plus à présenter. L'école de Coding, qui a élu domicile à Youssoufia puis Safi, contribue par son objectif de « l'inclusion socioprofessionnelle » des jeunes de ses écosystèmes au renforcement de l'économie locale et, partant, à l'émergence d'une nouvelle génération de startupper. Elle offre 70% des places disponibles aux jeunes de chacune des deux provinces où elle s'est jusqu'à maintenant implantée. En 2018, année d'ouverture de son premier campus à Youssoufia, l'école, fruit d'un partenariat entre le Groupe OCP et Simplon, accepte 112 happy few sur les 3 000 pré-candidats. A Safi, une année plus tard, une autre centaine parmi les 2 200 postulants y ont eu accès. « Les apprenants et apprenantes sont sélectionnés sur

leur motivation et non sur le diplôme ou les prérequis techniques », affirme-t-on auprès de l'école. Cette motivation a donné naissance à plusieurs startups innovantes qui ont servi les besoins de plus d'un établissement et de plusieurs communautés. Si l'on parle aujourd'hui de « YouCodeurs startupper », c'est parce que l'approche du Learning by Doing adoptée par l'école a fait que des apprenants arrivent à concevoir des applications et des plateformes avant même d'achever leur cursus de 2 ans. PELUX, la première startup conçue par des apprenants YouCode et connue pour son application Pelia.ma en est un bon exemple. Dédiée à la télémédecine, sa conception a démarré à YouCode Youssoufia pour finir à 1337 Labs.

“ *Les apprenants et apprenantes sont sélectionnés sur leur motivation et non sur le diplôme ou les prérequis techniques.* ”

1337, de son côté, n'est pas en reste. Avec 2 campus, à Khouribga et à Benguéirir, l'école 1337 est le premier campus africain du réseau 42 qui compte plus de 33 campus à travers 22 pays et offre le même modèle pédagogique basé sur le peer-learning (apprentissage entre pairs) et la gamification. 1337 offre un environnement de travail vivant et stimulant aux étudiants qui, tout en se formant dans le codage informatique, développent des projets personnels novateurs. C'est ainsi que plusieurs startups ont vu le jour, touchant à différents domaines et servant l'écosystème et l'économie locale. C'est le cas de Parkini, Joodek, Leethub et CyberLeet qui ont suivi le programme Plug & Play de l'UM6P. Parkini est une application permettant l'accès (géolocalisation, réservation et paiement) à des places de parking mis à la location par des particuliers. Joodek est une plateforme en ligne permettant aux visiteurs de réaliser des économies grâce à des remises sur plusieurs marques locales et internationales. Leethub est une solution innovante qui permet d'automatiser les process en s'appuyant sur la robotique, l'intelligence artificielle et la reconnaissance des objets. Enfin, CyberLeet est une startup citoyenne qui développe des solutions durables basées sur l'IoT, permettant aux agriculteurs et aux fournisseurs d'eau de mieux gérer la consommation et la distribution de l'eau.

YouCode et 1337 ont en tout accueilli quelque 848 étudiants, et autant de potentiels futurs startupper. D'ailleurs, les deux écoles continuent de développer leurs infrastructures pour donner toutes leurs chances à des initiatives entrepreneuriales d'éclorre. On peut citer l'exemple du nouvel espace de travail collaboratif lancé à 1337 Khouribga. Il s'agit là d'un Coworking Space d'incubation où les startups issues de l'école peuvent évoluer, se concentrer et recevoir leurs futurs clients. Au moins une vingtaine y ont déjà trouvé place, mettant ainsi de leur côté un nouvel atout pour réussir leurs projets. YouCode se développe aussi en augmentant sa capacité d'accueil et en se dotant de nouveaux espaces et lieux de vie où les apprentis-startupper peuvent être épanouis.

R A P P O R T
A N N U E L
2 0 2 0

